

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LES VOIX (IN)AUDIBLES DE SHÉHÉRAZADE  
ANALYSE DU DISCOURS DU POUVOIR POLITIQUE À TRAVERS LE CAS  
DES DISCOURS DE STEPHEN HARPER ET DE JOHN BAIRD RELATIFS À LA  
CONDITION DES FEMMES DANS LES «PAYS EN DÉVELOPPEMENT» DE  
2011 À 2014

MÉMOIRE  
PRÉSENTÉ  
COMME EXIGENCE PARTIELLE  
DE LA MAÎTRISE EN SCIENCE POLITIQUE

PAR  
NELLY DENNENE

JUIN 2016

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.10-2015). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

J'ai rédigé ce mémoire, mais la présence de plusieurs se fait sentir à travers les pages.

Merci à ma mère et à ma sœur pour votre soutien indéfectible dans ce grand projet. Ton parcours, maman, est mon inspiration première. Tu m'as appuyée, conseillée. Merci pour tout. Sarah, tu as toujours été à côté de moi, tu as su trouver les bons mots quand j'ai voulu tout abandonner. Nous achevons enfin cette étape. Vous avez nourri mes réflexions, modéré mes élans, mais plus encore, vous avez cru en moi et pour cela mille mercis.

Merci à ma famille retrouvée d'Algérie, mes tantes, Houria, Nadia et Rachida, pour leur parcours, leur force, leur rage de vivre.

Merci à ma famille acadienne, Gloria, Louise, Jeannita et tous les autres de m'avoir accueillie dans leur vie avec une générosité singulière et un appui inconditionnel.

Merci à mes acolytes du BCPS pour leur amitié fidèle qui ont enrichi mes années universitaires par leurs discussions, leur folie et leur militantisme. À mes complices de l'AECSSP, vous avez su rendre le processus de la maîtrise moins isolé et terriblement enrichissant. Les grèves ont certainement ralenti mon cheminement, mais les vivre à vos côtés m'a fait grandir. Je sais à présent que la connaissance n'est rien si elle n'est pas mise en action.

Merci aux professeur-e-s et chargé-e-s de cours que j'ai eu-e-s la chance de croiser dans mon parcours. Par leurs connaissances, leur disponibilité et leurs engagements, ces personnes m'ont transmis, au-delà des connaissances, la passion de l'enseignement.

Merci également aux deux membres de mon jury, Geneviève Pagé et Ricardo Peñafiel, pour leurs commentaires pertinents m'ayant permis d'améliorer la clarté de mes propos.

Finalement, merci à ma directrice Isabelle Gusse. Ta disponibilité, ton soutien tout au long de ma scolarité et ta rigueur ont grandement contribué à la rédaction de ce mémoire. Tes commentaires m'ont toujours poussée à rechercher la précision dans mes propos. Ce fut un privilège de travailler à tes côtés.

*À ma mère, féministe des premières heures, qui a osé.*  
*À ma sœur Sarah, ma complice, mon avocate irrévérencieuse.*  
*À toutes ces femmes qui cherchent la justice.*  
*À toutes ces personnes qui cherchent les possibilités.*  
*À notre critique collective.*

## Table des matières

LISTE DES ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS.....	vii
LISTE DES TABLEAUX.....	viii
RÉSUMÉ .....	ix
INTRODUCTION .....	1
CHAPITRE 1	
PRÉSENTATION DE L'OBJET DE RECHERCHE ET DE LA PROBLÉMATIQUE .....	9
1.1 Présentation de l'objet de recherche .....	9
1.1.1 Intégration des femmes dans la politique d'aide au développement.....	9
1.1.2 Changement de paradigme dans l'aide canadienne au « développement » : de l'humanitaire à la gestion efficace de l'humanité .....	13
1.1.3 Politique en matière d'égalité entre les sexes (2000-2010) .....	15
1.2 Problématisation de l'objet d'étude.....	20
1.3. Objectifs et limites de la recherche .....	23
CHAPITRE 2	
FONDEMENTS THÉORIQUES ET OPÉRATIONNALISATION DES CONCEPTS .....	27
2.1. Un cadre théorique féministe à l'aune d'une analyse politique du discours ....	27
2.1.1 Les imaginaires sociodiscursifs : une analyse politique du discours.....	28
2.1.2 Ethos et imaginaires.....	31
2.2. Les approches femmes et genre en matière de développement.....	34
2.2.1. Transversalisation du genre ou <i>gender mainstreaming</i> .....	35
2.2.2. Les féminismes postcoloniaux.....	41

## 2.3. Apports d'une double théorie du discours : politique et féministe décoloniale 44

### CHAPITRE 3

#### MÉTHODE DE RECHERCHE ET GRILLE D'ANALYSE ..... 51

##### 3.1 Corpus et échantillon ..... 51

##### 3.1.1. Scène d'énonciation : communiqués de presse, discours parlementaires et discours sur les tribunes internationales ..... 54

##### 3.2 Méthode d'analyse ..... 59

##### 3.3 Organisation et compilation des données ..... 64

##### 3.3.1 Les imaginaires sociodiscursifs et les éthos ..... 64

### CHAPITRE 4

#### ANALYSE ET RÉSULTATS ..... 69

#### PARTIE I. LES IMAGINAIRES SOCIODISCURSIFS ..... 70

##### 4.1. L'imaginaire de la traditionnelle modernité : *Le Canada comme pays juste, prospère et pacifiste* ..... 70

##### 4.1.1. Représentations des femmes dans les discours : réduction à une singularité stéréotypée ..... 73

##### 4.2 L'imaginaire de la responsabilisation internationale : *adhésion, égalité et solidarité* ..... 77

##### 4.2.1 Représentation des femmes dans les discours : la solidarité à l'épreuve de la participation égalitaire et de l'autonomisation (*empowerment*) ..... 80

#### PARTIE II. LES ETHOS ..... 84

##### 4.3. Du sultan au sauveur : une présentation de soi efficace ..... 84

##### 4.3.1. L'éthos de crédibilité : *Le sultan mécanique* ..... 85

##### 4.3.2. Ethos d'identification ..... 88

##### Le sauveur détaché, mais solidaire et humain ..... 88

## CHAPITRE 5

## INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET DISCUSSION ..... 92

## 5.1. L'enchevêtrement de la scénographie néoconservatrice et de la scénographie néolibérale ..... 93

## 5.1.1. Scénographie et discours ..... 94

## 5.1.2. Scénographie néoconservatrice et néolibérale ..... 96

## 5.2. L'instrumentalisation de l'égalité : d'une scène d'égalité à une scène d'inégalité ..... 103

## 5.2.1 Les paradoxes de la norme de l'égalité ..... 104

*Captation des féministes : de la justice sociale à la sécurité efficace* ..... 104

## 5.2.3. Les discours féministes comme producteurs de leurs propres mythes .... 107

*Une tendance à la dépolitisation des mouvements féministes internationaux...* 107

## 5.3. La réactualisation de la radicalité féministe, une théorie globale ..... 113

## CONCLUSION ..... 116

## Annexe A — Corpus détaillé aux fins d'analyse ..... 123

## Annexe B – Interventions parlementaires de Stephen Harper et de John Baird retenues à des fins d'analyse ..... 125

## Annexe C – Discours de Stephen Harper et de John Baird concernant l'initiative de Muskoka retenus à des fins d'analyse ..... 126

## Annexe D – Corpus d'autres textes aux fins de discussion ..... 127

## Bibliographie ..... 128

## **LISTE DES ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS**

**MAECD : Ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement**

**ACDI : Agence canadienne de développement international**

**ONU : Organisation des Nations unies**

**OMD : Objectif du millénaire pour le développement**

**IFD : Intégration de la femme dans le développement**

**GED : Genre et développement**

**ONG : Organisation non-gouvernementale**

**MAECI : Ministère des Affaires étrangères et du Commerce international**

**AWID : Association for Women in Development**

**ÉFH : égalité entre les femmes et les hommes**

**CEDEF : Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes**

**UNIFEM : Fonds développement des Nations Unies pour la femme**

**DAW : Division de la promotion de la femme**

**INSTRAW : Institut international de recherche et de formation pour la promotion de la femme**

**OSAGI : Bureau de la Conseillère spéciale pour la problématique hommes-femmes**



## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 3. 1 — Nombre de communiqués de presse et nombre d'interventions répertoriées .....	52
Tableau 3. 2 — Discours de Stephen Harper dans le cadre de tribunes internationales .....	57
Tableau 3. 3 — Discours de John Baird dans le cadre de tribunes internationales ....	58
Tableau 3. 4 — Grilles d'analyse : Imaginaires sociodiscursifs .....	62
Tableau 3. 5 — Grille d'analyse : Ethos .....	63

## RÉSUMÉ

Prenant appui sur la littérature existante, l'objectif de ce mémoire est de chercher à mieux comprendre la structure des discours politiques à l'aune d'une analyse politique du discours et féministe. Cette double théorie permet de renouveler la théorie de l'État en l'observant comme hiérarchie genrée et énonciateur de réalités mises en circulation dans l'espace public. Plus spécifiquement, cette recherche a pour but de s'interroger sur la portée des discours émis par le gouvernement conservateur, soit le premier ministre, Stephen Harper et le ministre des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement du Canada (MAECD) John Baird, en ce qui a trait à la condition des femmes dans le monde et à la promotion de «l'égalité entre les sexes» dans un contexte d'aide au « développement » entre 2011 et 2014, comprises comme des normes internationales.

En choisissant de nous intéresser au groupe des femmes et partant d'éléments de réflexion avancés dans d'autres domaines de recherche en sciences sociales, nous testons l'hypothèse selon laquelle le discours du Premier ministre et de son ministre conduit à une lecture de l'objectivation des rapports de domination hommes-femmes, Nord-Sud et dominants-dominées. Le discours étudié ici incarne un moment à partir duquel le sens des mots est changé en raison de l'introduction d'un contenu tout aussi inédit qu'antinomique. Le discours de Harper parvient à réarticuler la notion d'égalité et pousse encore plus loin la neutralisation du potentiel critique des approches féministes en les articulant, notamment, à un discours sécuritaire, également présent dans le champ du discours techniciste internationale.

Mots-clés : Parti conservateur du Canada, Stephen Harper, théories féministes, féminisme, égalité entre les femmes et les hommes, égalité entre les genres, instrumentalisation, sécurité, efficacité, analyse du discours, aide au développement, Initiative du Muskoka, Nation unies, Banque mondiale, perspective décoloniale.

## INTRODUCTION

*Shéhérazade*, ce nom a fasciné. Ses histoires des *Mille et Une Nuits* captivent, gardent en veille. Chacune de ces histoires révèle des constructions sociales de l'époque; *Shéhérazade*<sup>1</sup> dont la vie est suspendue aux mots qu'elle prononce. Quel paradoxe : libre d'inventer, de créer des histoires rocambolesques dont elle est seule maîtresse, mais prisonnière, dans la réalité hors conte, d'un système patriarcal, son sultan et époux ayant droit de mort sur elle. Cette héroïne tantôt dépeinte comme séductrice et charmeuse aurait, à notre époque, peut-être fait l'objet comme ses co-protagonistes féminins, d'une aide au développement. Quels discours se seraient alors confrontés à sa réalité? Quels mots ou silences auraient teinté ses références, ses récits? Lequel de ces discours circulant sur la scène internationale destinés à lui sauver la vie aurait fini par se substituer à ses imaginaires?

Dans le cadre de notre mémoire, nous avons décidé, de nous intéresser aux discours énoncés au Canada qui ont trait à la condition des femmes dans le monde et à la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes (ÉFH)<sup>2</sup> dans un contexte d'aide au « développement ».

En effet, entre 2006 et 2014, le gouvernement Harper a consacré 5 milliards de dollars en aide au développement (MAECD). Par ailleurs, depuis 2011, son ministre

---

<sup>1</sup> Étant entendu ici que *Shéhérazade* n'est pas une femme unique. Elles revêtent plusieurs visages, plusieurs vécus. Il n'y a pas d'essentialisation. Nous comprenons par l'usage de cette métaphore que les individus ne bénéficient pas de l'aide au développement. *Shéhérazade* est de fait un récit qui incarne l'idée des femmes qui doivent être secourues. Nous avons choisi *Shéhérazade* comme personnage qui justement a son propre discours (on se souviendra, en effet, qu'elle captive son mari avec des contes pour retarder l'heure de sa mort). Le parallèle est établi au terme de ce mémoire puisque nous démontrons comment le discours relatif à l'aide au développement de Harper et Baird change le sens, voire modifie ses multiples destinataires.

<sup>2</sup> Nous utiliserons cette expression pour rendre compte de la teneur des discours de nos deux protagonistes. Néanmoins, nous adhérons davantage à l'expression « égalité des genres » rendant compte de l'idée de construction des identités.

des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement, John Baird, a fusionné l'Agence canadienne de développement international (ACDI) au ministère du Commerce pour devenir le MAECD et a annoncé le plafonnement de l'aide au développement à 5 milliards pour les trois prochaines années<sup>3</sup>.

Rappelons que durant le Sommet du Millénaire tenu par l'Organisation des Nations unies (ONU) en septembre 2000 à New York, 189 dirigeants des États membres se sont réunis pour monter un partenariat mondial ayant pour but de réduire « l'extrême pauvreté » et pour « construire un monde plus sûr, plus prospère et plus équitable » (Nation unies, 2000). Ces réunions ont permis de formuler les objectifs du millénaire pour le développement (OMD) de l'ONU, un plan d'action global appelant un engagement plus formel, dit Déclaration du Millénaire comportant huit objectifs devant être atteints d'ici 2015<sup>4</sup>.

En 2010, le premier ministre conservateur, Stephen Harper présente un projet au Sommet du G8 : l'initiative de Muskoka. Il y met de l'avant de nombreuses politiques ayant comme but d'améliorer la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants et réduire la mortalité infantile dans les pays en développement se concentrant ainsi sur les OMD 4 et 5, soit la réduction de la mortalité infantile et post-infantile et l'amélioration de la santé maternelle. Paradoxalement, devenu majoritaire en 2011, malgré ses nombreuses initiatives en matière de développement, le gouvernement Harper réduit les ressources en matière de développement international et fusionne l'Agence canadienne de développement international (ACDI) au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international, qui devient ainsi le ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement (MAECD). Plus de 15 % de

---

<sup>3</sup> Voir Conseil Canadien pour la coopération internationale (CCIC), En ligne, [http://www.ccic.ca/media/news\\_detail\\_f.php?id=194](http://www.ccic.ca/media/news_detail_f.php?id=194), Page consultée le 13 octobre 2014.

<sup>4</sup> « Éliminer l'extrême pauvreté et la faim; Assurer l'éducation primaire pour tous; Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes; Réduire la mortalité infantile et post-infantile; Améliorer la santé maternelle; Combattre le VIH/sida, le paludisme et d'autres maladies; Préserver l'environnement; Mettre en place un partenariat pour le développement », Voir Nations unies, *op.cit.*

l'effectif de l'ACDI est éliminé, alors que 850 employés intègrent le nouveau ministère (Radio-Canada, 3 juillet 2013). Cela n'est qu'un des exemples illustrant un changement de sens lorsqu'il est question d'aide au développement sous le gouvernement conservateur majoritaire, point de départ d'une réflexion en évolution. Notre réflexion porte sur le paradoxe subsistant dans ce discours faisant la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes tout en la réduisant à des questions de sécurité et d'efficacité.

La circulation du discours de l'égalité entre les femmes et les hommes de Stephen Harper n'est ni impromptue ni irresponsable. Par ailleurs, ces transformations, bien qu'amplifiées par les Conservateurs apparaissent déjà sous les Libéraux<sup>5</sup>. Quant aux mises en scène de ce discours, elles s'inscrivent dans une tendance amplifiée à faire converger les enjeux liés au développement avec des discours d'ordre sécuritaires et d'efficacité. De plus, les politiques de développement sont articulées à une configuration dans laquelle les caractéristiques dites de « sous-développement » sont vues comme dangereuses. Par conséquent, des normes précises, nationales ou internationales, sont érigées par les pays dits développés ou occidentaux dans le but de diffuser des valeurs de progrès, de modernité, comme la promotion de la démocratie ou de l'égalité entre les femmes et les hommes dans les pays considérés « sous-développés ». Alors que les normes internationales provoquent des relations hiérarchiques entre les États (Townes, 2010, p.5), pour comprendre et expliquer certaines pratiques de l'État canadien autour des femmes, il importe d'observer la volonté d'améliorer les conditions des femmes comme un standard à atteindre dans la communauté internationale, comme une norme.

---

<sup>5</sup> Voir Nancy Thede, « Le virage de l'aide publique au développement : quelles conséquences pour la solidarité? » dans *Vie Économique*, n°1, Vol.5, 2012.

Or, le processus de sécurisation et d'efficacité ne peut être séparé de la valeur accordée à un enjeu par un ordre social, par exemple, le patriarcat, ou par un ordre symbolique comme l'État. Nous partons donc du postulat selon lequel le langage ne s'apparente pas à un véhicule des idées. Si le langage est inévitablement l'instrument par lequel s'opère la transmission d'informations, il n'en demeure pas moins que la façon dont les locuteurs autorisés construisent leurs discours est tout aussi significative que leurs contenus.

Cette recherche s'intéresse, au-delà de la simple nomination du discours de Stephen Harper, aux imaginaires sociodiscursifs et aux éthos qui prennent place sur la scène canadienne sous le gouvernement de Stephen Harper entre 2011 et 2014, en s'attardant notamment à la représentation donnée des voix des femmes.

Le discours étudié ici incarne un moment à partir duquel le sens des mots est changé en raison de l'introduction d'un contenu tout aussi inédit qu'antinomique. Nous cherchons à comprendre comment le discours de Stephen Harper sur le développement tend à objectiver, voire naturaliser, les rapports de domination entre les femmes et les hommes, mais aussi entre le Nord et le Sud, tout en effectuant la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes. Nous proposons d'observer ces formations discursives en analysant les positions prises par Stephen Harper et son ex-ministre des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement (MAECD), John Baird relatives à la condition des femmes et à la promotion de l'égalité entre les sexes dans un contexte de développement.

Dans le cadre de ce mémoire, nous privilégions la recherche qualitative. L'analyse du discours qui s'intéresse à montrer comment certaines règles énonciatives et sociales sont comprises comme crédibles ou vraisemblables, voire voulues jusqu'à se confondre avec la réalité, mais aussi à la façonner à travers leurs images, est mise en rapport avec l'analyse politique féministe de l'État comme *hiérarchie genrée*. Nous nous intéressons ainsi à une analyse du rôle de l'État – ses structures, normes et

pratiques – dans la construction et la régulation des relations de genre<sup>6</sup>. Quelles sont les conditions de possibilité<sup>7</sup> de tel texte? Qui peut ou ne peut pas parler de manière légitime? De qui et de quoi parle-t-on, mais également qui parle et de quelle manière? Quelles réalités est-on en train de faire émerger et quelles autres sont rendues (in)énonçables, biffées de l'espace public? Comment les discours énoncés par Stephen Harper et John Baird, favorisent-ils et naturalisent-ils des relations de pouvoir fondées sur le genre, l'ethnicité ou le statut économique afin de reproduire et de légitimer les inégalités structurelles de l'ordre international actuel? De quelles manières sont activées les structures de pouvoir basées sur des expressions symboliques et discursives de la masculinité dans le cadre de la lutte pour l'ÉFH dans un contexte de développement et comment favorise-t-il l'instrumentalisation de cette lutte?<sup>8</sup>

Avant de procéder à notre démonstration, nous passons en revue, dans notre premier chapitre, les différents auteur-e-s qui ont étudié le gouvernement conservateur du Canada, ce qui nous permet de bien définir cet acteur de la politique canadienne tout en situant notre recherche par rapport aux travaux existants. Nous illustrons les différents changements opérés dans les politiques dites de développement sous le gouvernement majoritaire (2011-2014) de Stephen Harper. Nous exposons ensuite plus en détails notre problématique de recherche, laquelle joint nos questionnements quant aux représentations véhiculées par le gouvernement Harper en ce qui a trait à la promotion de l'égalité entre les sexes. Nous identifions le discours sur l'égalité et l'efficacité comme des énonciations préexistantes du discours techniciste international. Nous montrons ainsi de quelle manière le discours d'Harper parvient à

---

<sup>6</sup> Nous entendons le genre comme la différence sociologique, donc non biologique, entre les femmes et les hommes. Ce concept fait référence aux rôles et aux responsabilités des femmes et des hommes. C'est un construit social spécifique à la culture et qui change au fil du temps.

<sup>7</sup> Nous expliquons cette notion centrale à notre démonstration dans notre chapitre 1.

<sup>8</sup> Ces questions ont été la source de la nomination de notre mémoire. En effet, les voix de Shéhérazade sont inaudibles, car ne jouissant pas d'un statut légitime. Par contre, ce déni de statut ne signifie pas qu'elle n'a pas de voix.

réactualiser ces énonciations pour pousser plus loin la neutralisation de l'approche féministe du Genre et du Développement (GED). Cette neutralisation réside dans l'articulation de cette approche à un discours sécuritaire. Enfin, nous exposons brièvement de quelles façons les conservateurs réussissent à neutraliser le potentiel critique des approches féministes.

Voué à la présentation des fondements théoriques de notre étude de cas, le second chapitre jette les bases épistémologiques et normatives sur lesquels l'analyse s'appuie. D'abord, nous y exposons les apports de l'analyse du discours à notre cadre théorique. Considérant leur potentiel analytique, nous utilisons les concepts d'imaginaires sociodiscursifs et d'ethos afin d'observer les représentations données par le gouvernement conservateur. Dans notre analyse, les ethos sont observés comme une stratégie du discours politique. L'identité du sujet passe par des représentations sociales, configurées en *imaginaires sociodiscursifs*. Nous présentons ensuite les approches femmes et genre en matière de développement. Nous précisons également la raison pour laquelle les travaux des féministes postcoloniales sont mobilisés, notamment en raison de leur conceptualisation du sujet « femmes » comme discursivement situé. En nous appuyant sur la définition donnée par Falquet de la transversalisation du genre (*gender mainstreaming*) et du développement vu comme *dispositif* (St Hilaire), nous exposons et justifions notre cadre d'analyse.

Le troisième chapitre expose la méthode que nous avons priorisée dans le but de mener à bien notre analyse des discours de Stephen Harper et de John Baird. Nous présentons les raisons pour lesquelles nous avons décidé de centrer cette recherche sur les discours politiques et les façons dont nous avons procédé afin de construire notre corpus d'étude. Ensuite, nous présentons notre méthode d'analyse des imaginaires sociodiscursifs et des ethos, l'étude de ces deux concepts admettant elle-même deux intervalles : l'efficacité et la sécurité. L'analyse du discours est une méthode et une perspective théorique qui nous permet de compléter ce que les



théories féministes mobilisées dans le premier chapitre ont déjà mis en lumière. En effet, nous proposons d'analyser le détail de la captation-subversion de l'imaginaire sociodiscursif de l'égalité entre les femmes et les hommes dans le but de comprendre comme le discours de Harper en matière d'aide au développement arrive à vider de son sens cet imaginaire et à l'instrumentaliser en fonction d'objectifs parfaitement contraires à ses principes.

Les résultats de l'analyse des différents discours émis par le gouvernement conservateur, présentés au quatrième chapitre, permettent de mieux comprendre la captation-subversion de l'imaginaire de l'égalité par les imaginaires sociodiscursifs de la traditionnelle modernité et de la responsabilisation internationale et les ethos identifiés au chapitre 3. Ces nominations permettent de mieux comprendre les constructions discursives conservatrices en ce qui a trait à la condition des femmes et à la promotion de l'égalité entre les sexes dans un contexte d'aide au « développement ». Au terme du chapitre, nous dressons la liste des imaginaires et des ethos qui circulent au Canada et à l'international, plus exactement dans les discours gouvernementaux de Stephen Harper et John Baird, en ce qui a trait à la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes dans un contexte de développement.

Enfin, nous présentons au cinquième et dernier chapitre l'interprétation des résultats de notre recherche, soit la mise en perspective de nos résultats avec notre cadre théorique. Nous faisons d'abord un retour sur les concepts d'imaginaires sociodiscursifs, mais aussi sur les ethos et les notions d'égalité entre les hommes et les femmes pour répondre à notre question de recherche et vérifier la validité de notre hypothèse. L'analyse des discours du Premier ministre et de son ministre conduit à une lecture de l'objectivation des rapports de domination hommes-femmes, Nord-Sud et dominants-dominé.e.s. Nous revenons ainsi sur la réduction des femmes à leur rôle reproductif par les référents aux mères et productif par le discours gestionnaire de

l'efficacité. La pertinence de l'analyse du discours sur l'égalité entre les femmes et les hommes de Stephen Harper et de John Baird réside dans sa capacité à vider de sens un discours reconnaissant certains droits aux femmes aujourd'hui et qui tend à être acceptée dans le monde. Le gouvernement Harper peut ainsi faire l'inverse de ce qu'il énonce tout en entraînant d'autres acteurs et États dans son sillage.

Pour conclure, nous exposons une réflexion plus large sur les conditions de possibilité du discours sur l'égalité référant aux fonctions démocratiques de participation et de solidarité. Les institutions<sup>9</sup> sociales et politiques étant constitutives des discours politiques, des intérêts, des identités collectives et des actions qui motivent et guident les mouvements féministes du Sud, nous adressons alors l'enjeu du déni de statut à *Shéhérazade* ce qui a pour effet de l'invisibiliser. Ainsi, bien que s'intéressant au discours de Stephen Harper, nous souhaitons au fil de ces pages montrer comment d'autres discours néo-conservateurs ou néo-libéraux arrive à capter les discours reconnaissant certains droits aux femmes tout en captant et subvertissant leurs sens de solidarité et d'égalité. Ce récit rétrospectif et prospectif vient légitimer des décisions déjà prises pour leur permettre d'être reproduites de manière consensuelle ou du moins acceptant un certain consentement.

---

<sup>9</sup> Nous comprenons le terme « institution » comme des systèmes de règles légitimées et établies, car véhiculées par des discours énoncés par des acteurs sociaux (Austin, 1970; Searle, 1998; Maingueneau, 1992; Charaudeau, 2005)

## **CHAPITRE 1**

### **PRÉSENTATION DE L'OBJET DE RECHERCHE ET DE LA PROBLÉMATIQUE**

Dans ce chapitre, nous définissons notre objet de recherche. Nous cherchons à comprendre comment le discours de Stephen Harper sur le développement, tout en effectuant la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, tend à objectiver, voire naturaliser, les rapports de domination entre les femmes et les hommes, mais aussi entre le Nord et le Sud. Nous présentons notre problématique en effectuant une mise en contexte des conditions de possibilité qui favorisent l'instauration de discours mettant en scène la promotion d'égalité entre les femmes et les hommes (ÉFH). Nous expliquons ensuite comment s'articulent les imaginaires sociodiscursifs et les ethos et les discours énoncés par le premier ministre, Stephen Harper et l'ex-ministre John Baird. Enfin, nous présentons les objectifs et les limites de notre recherche.

#### **1.1 Présentation de l'objet de recherche**

##### **1.1.1 Intégration des femmes dans la politique d'aide au développement**

Dans un contexte de décolonisation, en Asie et en Afrique, les promoteurs de l'aide au développement ne s'intéressent pas du tout aux rôles et aux fonctions des femmes dans les secteurs dits économiques (Gervais, Myriam, 2008, p.174). Dans les années 1960, certaines limites regardant les écarts entre les pays riches et les pays pauvres sont mises de l'avant lors de la Commission Pearson formée par la Banque mondiale. Toutefois, aucune recommandation ne touche de près ou de loin la

participation des femmes au développement (par exemple, dans la production agricole) (Gervais, 2008, p.174).

Selon Verschuur et Cornwall, l'introduction du mot genre dans les politiques de développement a comme prétention de recentrer les programmes vers les hommes et les femmes afin d'éviter de se concentrer uniquement sur les femmes. Toutefois, les relations entre hommes et femmes visées par ces approches ne sont pas comprises comme des rapports de pouvoir (Verschuur, 2009, p.786). Dès lors, pour ces auteurs, l'introduction du mot genre dans le développement remplace le mot « femmes » ou celui de sexe en l'éloignant d'un outil analytique porteur des revendications en termes de droits : « Le répertoire des professionnels du développement s'est accommodé de ce « *buzzword* », devenu « *fuzzword* [...] en vidant ce concept de son contenu analytique critique. » (Verschuur, 2009; Cornwall, 2007).

Ce n'est qu'en 1975, lors de la Conférence mondiale des Nations Unies sur le statut des femmes à Mexico, que des lacunes sont pointées, entre autres, par les mouvements transnationaux de femmes et des femmes du sud<sup>10</sup>. En effet, plusieurs dénoncent la manière dont les femmes sont « incorporées » dans le développement, les programmes visant surtout une meilleure utilisation de la ressource incarnée par les femmes (Verschuur, 2009, p.792; Elson, 1991; Pronk, 1975). Ces mouvements influencent alors les agences internationales dans leur appréhension du travail des femmes plus spécifiquement au sujet de la reconnaissance du travail non rémunéré qui leur est propre, ainsi qu'aux doubles tâches de travail qui leur incombent (Gervais, 2008, p.175; Verschuur, 2009, p.792; Kergoat, 2000; Jacquot, 2009).

Les agences internationales vont répondre à cet appel par la formulation d'une première approche conceptuelle de *l'intégration de la femme dans le développement*

---

<sup>10</sup> Nous sommes consciente du danger de réification dans cette position. Nous utilisons cette dichotomie Nord-Sud, car c'est sur celle-ci que se fonde le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants analysé dans cette recherche.

(IFD), visant à concentrer les efforts des institutions sur les besoins et les contraintes spécifiques auxquelles les femmes se heurtent afin d'améliorer leurs conditions matérielles (Gervais, 2008, p.175; Connelly, *et al.*, 2000). La principale conséquence de la promotion de cette approche est l'inclusion de programmes d'IFD dans les différentes agences de développement. Cette approche préconise l'intégration des femmes aux processus de développement en mettant de l'avant des stratégies, comme des projets intégrés pour accroître leur productivité, mais aussi leurs revenus et leur capacité à effectuer les tâches traditionnellement liées à leur rôle (Connelly, *et al.*, 2000). Cette dernière approche, la plus ancienne, est principalement critiquée par l'absence de la conceptualisation des relations hommes-femmes et des structures patriarcales (Connelly, *et al.*, 2000).

Par ailleurs, dans les années 1970 et 1980, de nombreuses théoriciennes féministes mettent de l'avant l'implicite du genre dans les recherches portant sur *l'aide au développement*, ce qui donne lieu à l'approche « genre et développement » (GED). Cette seconde approche, pour concevoir l'égalité entre les femmes et les hommes, se différencie de l'IFD en raison de son intérêt pour les inégalités de genre (Connelly, *et al.*, 2000; Gervais, 2008, p.176). Ainsi, celle-ci s'intéresse aux relations sociales, comprises comme des construits sociaux, entre les femmes et les hommes et plus particulièrement au lien de subordination de la femme par rapport à l'homme. L'approche GED théorise les relations inégales de pouvoir comme étant la cause du développement inéquitable et de l'absence de la participation des femmes au développement. Elle a donc comme prétention, selon les auteures, le développement équitable et durable où les femmes et les hommes prennent des décisions et vise ainsi à donner du pouvoir (*empowerment*) aux femmes pour transformer les relations inégales de pouvoir. Cette approche propose de revoir le concept même de développement, en prenant en compte la dimension du genre, de l'origine, de la classe et les autres inégalités économiques ou politiques. De plus, elle vise à identifier et à considérer les besoins pratiques (définis par les femmes et les hommes) afin

d'améliorer leur condition. Le développement défendu est axé sur les personnes (Connelly, *et al.*, 2000) et se porte à la défense des intérêts stratégiques des femmes et de leur « condition par rapport à celle des hommes au sein de la société » (Gervais, 2008, p.176). Nous y reviendrons dans notre chapitre 2.

Beaucoup plus récente, une troisième approche conceptuelle de l'égalité entre les femmes et les hommes est décrite à la fois comme une vision et un outil d'intervention. Considérant les droits de la personne comme les moyens, les buts, les mécanismes d'évaluation et le point de convergence du développement durable, cette approche vise à protéger et à réaliser les droits de la personne en s'attaquant aux discriminations basées sur le sexe et en garantissant à toute personne, femme et fille, homme et garçon, le plein exercice de tous leurs droits. Comprise et reconnue comme droit humain, l'égalité entre les femmes et les hommes est donc analysée dans une perspective holistique des droits de la personne. Les sujets de droit doivent formuler leurs revendications en matière de droits de la personne aux gouvernements, aux entreprises et aux autres acteurs internationaux. Les femmes, vues comme titulaires de droits, collaborent et observent l'augmentation de leur pouvoir liée au renforcement de leurs capacités à faire entendre leurs revendications (Patricia Connelly, *et al.*, 2000).

En ce qui concerne l'ACDI, l'auteure note des changements « significatifs » relatifs à l'adoption de l'approche GED. En effet, nous dit Gervais, la promotion des droits des femmes et les contraintes qu'elles rencontrent pour participer aux projets classiques sont prises en compte dans la programmation de l'agence (Gervais, 2008, p. 177).

Le 18 décembre 1979, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF) est adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies. Presque 30 ans après son adoption, plus de 186 pays l'auront ratifiée. Pour sa part, le Canada signera la CEDEF le 17 juillet 1980 et la ratifiera le 10 décembre 1981.

Au Canada, l'agence canadienne de développement international (ACDI) adopte, en 1976, les premières bases de *l'intégration des femmes dans le développement*<sup>11</sup>. Cette intégration au sein de l'ACDI est analysée par certaines auteures (Gervais, 2008; Audet, 2008) comme un avantage, car elle ne se fonde pas sur la création d'un programme spécifique. En effet, la responsabilité de sa mise en œuvre est remise à toutes les directions régionales, ainsi qu'à la direction du partenariat (Gervais, 2008, p.175). Dès lors, la stratégie institutionnelle de l'ACDI est d'établir l'obligation, pour tous les projets, de décrire les avantages prévus pour les femmes, mais également d'identifier ce qui pourrait constituer un frein à leur participation dans chacun des programmes.

Or, ces stratégies institutionnelles ne font pas consensus. Plusieurs analystes interrogent leur rôle et le sens des modalités de travail. En effet, une incompréhension existe entre tenir le rôle de dispensateur des services et de distributeur des aides à des usagers ou à des patients et la construction d'outils concrets pour développer les capacités de transformation sociale chez les populations visées (Bacqué et Biewener, 2013, p.23). C'est à ce changement de sens que nous nous intéressons.

### **1.1.2 Changement de paradigme dans l'aide canadienne au « développement » : de l'humanitaire à la gestion efficace de l'humanité**

Bien que les études relatives à l'aide canadienne au développement soient rares, certaines démontrent un changement de paradigme à l'aune des années 2000. Ainsi, François Audet met de l'avant une forme de confessionnalisation de l'aide canadienne où certains groupes religieux sont privilégiés au moment de l'octroi de subventions, ainsi qu'une régionalisation des financements puisque les organismes de

---

<sup>11</sup> Voir Marie-France Labrecque, « Perspectives féministes sur le développement durable : remettre en question les discours sur l'égalité des femmes », *Recherches féministes*, vol. 24, n° 2, 2011, pp.21-37. En ligne, <http://id.erudit.org/iderudit/1007750ar>, page consultée le 24 octobre 2014.

l'Ouest canadien semblent favorisés au contraire de ceux de l'Est canadien<sup>12</sup>. Plusieurs études notent l'imposition d'une vision beaucoup plus gestionnaire qu'humanitaire dans l'établissement de normes d'aide au développement (Audet, 2012; Campbell, 2004; Tiessen et Carrier, 2015). Par exemple, Audet, dans son livre, *L'aide canadienne au développement* (2008), dénote deux tendances lorsqu'il est question d'aide au « développement ». La première regarde l'enjeu de l'efficacité, une efficacité s'affirmant comme « l'un des principaux défis de la communauté des pays donateurs et du Canada » (Audet, 2008, p.8). Cet intérêt pour l'efficacité n'est pas sans conséquence et l'auteur note un changement de paradigme opéré par le gouvernement conservateur de Stephen Harper (Audet, 2012). En effet, la priorité de l'ensemble des projets de développement s'évalue désormais à l'aune de résultats mesurables ayant ainsi comme conséquence de mettre de l'avant des considérations d'efficacité, délaissant des considérations relatives à l'autonomisation des bénéficiaires de cette aide (Audet, 2008, p.8). La deuxième tendance est liée aux événements du 11 septembre 2001 : « Les attentats à New York et Washington auront ouvert une nouvelle ère de sécurité, menant l'agencement des politiques, incluant les politiques de développement, aux nouveaux intérêts de sécurité de bon nombre de pays donateurs » (Audet, 2008, p.8). Dès lors que la « sécurisation de l'aide » complexifie l'aide canadienne tout comme l'aide internationale, beaucoup plus d'acteurs, principalement des militaires se joignent, de façon plus régulière, aux opérations d'aide entraînant une plus grande surveillance des groupes aidés (Audet, 2008, p.8).

Ces deux tendances se notent également dans la *Politique du MAECD en matière d'égalité entre les sexes* (2010), politique dans laquelle le Canada se considère comme un précurseur des approches de l'égalité entre les sexes en matière d'aide au

---

<sup>12</sup> Voir François Audet, « Transformation idéologique dans l'aide canadienne. Rupture ou continuité? », Allocution réalisée dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de l'Association québécoise des organisations de coopération internationale, Observatoire canadien sur les crises et l'action humanitaire, 15 juin 2012, p.4.



« développement ». Pendant près de 40 années d'existence, l'ACDI a mis ce principe au centre de ses intérêts tout comme l'autonomisation (*empowerment*) des femmes; deux notions ayant gagné en importance au sein des priorités pour la réduction de la pauvreté (Gervais, 2008, p.172; Verschuur, 2009). Néanmoins, ce qui retient notre attention dans les discours étudiés est le changement de sens de l'égalité afin qu'elle ne signifie plus autonomisation, mais une aide tournée vers les mères victimes, réactualisant des rapports de domination. Avant d'aller plus dans l'explication des détails de cette captation-subversion du sens critique de l'égalité, nous nous attardons aux paradigmes de l'égalité entre les femmes et les hommes. En effet, la captation-subversion dont il est question ici fait référence à la manière dont le discours de Stephen Harper et celui de son ministre sur l'égalité entre les femmes et les hommes dans l'aide au développement retourne le sens critique de l'égalité donné par les féministes.

### **1.1.3 Politique en matière d'égalité entre les sexes (2000-2010)**

Ces différentes approches concourent toutes à la création, en 1999, de la *Politique de l'ACDI* en matière d'égalité entre les sexes, dont les énoncés correspondent sur de nombreux points à ceux de la Conférence de Beijing de 1995 portant sur la condition des femmes. Les approches des femmes et du développement sont ainsi formulées dans une perspective de genre qui vise à renforcer le pouvoir des femmes et à éradiquer la pauvreté (Labrecque, 2011). Selon Gervais, « [l]a nouvelle politique se concentre ainsi sur l'objectif de l'égalité entre les femmes et les hommes plutôt que sur les femmes en tant que groupe ciblé » (Gervais, 2008, p.183). En 2002, cette auteure relève aussi une baisse de l'intégration de l'égalité entre les sexes dans le programme d'aide canadien et depuis, elle note une diminution du nombre de projets retenant l'égalité des sexes comme objectifs, le tout témoignant « d'une perte d'initiative ou de cohérence au sein de l'agence » (Gervais, 2008, p.187).

Entre 2000 et 2010, cette prétention au renforcement du pouvoir des femmes par les institutions internationales de développement ainsi que la question de la « féminisation » de la pauvreté que ces approches souhaitent supprimer sont à la source de nombreux débats<sup>13</sup> (Verschuur, 2009, p.792; Sassen, 2005).

En effet, dans un contexte de multilatéralisation des interventions, les débats entre efficacité et processus politiques semblent prendre toute la place. Ainsi, pour Bonnie Campbell, des « modes externes de technocratisation » tendent à censurer les débats internes qui pourraient exister entre des objectifs politiques et la technocratisation de l'aide, en raison de dés pipés d'avance en ce qui concerne les modalités de réformes (Campbell et Hatcher, 2004, p.683). En d'autres termes, le genre apparaît dans les programmes de coopération comme un instrument technique employé pour la professionnalisation des mouvements de femmes, ainsi que des organisations non gouvernementales (ONG) de femmes du Sud (Ferguson, 1994; Verschuur, 2009, p.796). Plusieurs parlent d'une stratégie de dépolitisation (Peñañiel, 2000; Femenias, 2002 dans Vershuur, 2009; Doran, 2005; Verschuur, 2009).

En 2005, l'efficacité de l'aide au développement semble être mise à la disposition de la cause de l'ÉFH depuis la Déclaration de Paris. Une centaine de ministres, de responsables d'organismes d'aides et de hauts fonctionnaires membres de l'OCDE adhèrent à cet accord international. Ils le font en promettant l'engagement des pays et organismes qu'ils représentent dans les efforts d'harmonisation, d'alignement et de gestion qui mettent l'accent sur les résultats de l'aide allant de pair avec les actions liées au suivi et au recours à un ensemble d'indicateurs (OCDE, *Déclaration de Paris*, 2012). Plusieurs acteurs internationaux, comme le Fonds de développement

---

<sup>13</sup> Voir Colette St-Hilaire, « La production d'un sujet-femme adapté au développement. Le cas de la recherche féministe aux Philippines », *Anthropologie et Sociétés*, vol.20, n° 1, 1996, pp. 81-102. En ligne, <http://id.erudit.org/iderudit/015396ar>, page consultée le 20 octobre 2014. Déjà en 1982 et 1995, les auteurs Kabeer et Beneria en parlaient. Voir Kabeer, Naila. « Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexes », 2000, In Hirata H. et Alii (dir.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, PUF, pp. 35-44.

des Nations Unies pour la femme (UNIFEM), l'Organisation internationale du Travail (OIT), ainsi que la Commission européenne (CE) mettent en place des programmes dans plusieurs pays membres de l'OCDE, comme le Canada, la Belgique, l'Australie, la Norvège et la Suède afin de réaliser l'axe ÉFH de la Déclaration de Paris<sup>14</sup>.

En 2010, en vue d'augmenter son efficacité, l'ONU regroupe également sous l'égide d'un seul organisme, l'ensemble de ces agences actives pour l'ÉFH. Ainsi, la Division de la promotion de la femme (DAW), l'Institut international de recherche et de formation pour la promotion de la femme (INSTRAW), le Bureau de la Conseillère spéciale pour la problématique hommes-femmes (OSAGI) et UNIFEM sont regroupés sous le chapeau ONU Femmes.

Au plan national, en 2010, au Canada, sous la houlette du gouvernement conservateur, une nouvelle version de la Politique de l'ACDI en matière d'égalité entre les sexes<sup>15</sup> est dictée. L'élection d'un gouvernement conservateur majoritaire, en 2011, force la mise à jour de cette politique, afin de la rendre cohérente avec l'annonce faite par le gouvernement conservateur, en 2013, de l'intégration de l'ACDI au MAECI. Ainsi, « *[I]a Politique du MAECD en matière d'égalité entre les sexes [...] a pour but d'appuyer la réalisation de l'ÉFH afin d'assurer un développement durable* » (MAECD, 2014). Plusieurs passages de cette Politique évoquent d'ailleurs ce principe d'égalité, par exemple :

---

<sup>14</sup> Voir, « Développer une gestion axée sur les résultats en matière d'égalité hommes-femmes chez les organismes donateurs », *Réseaux du CAD sur l'Égalité hommes-femmes*, mai 2009, En ligne, <http://www.oecd.org/fr/cad/femmes-developpement/43285374.pdf>, Page consultée le 12 juin 2015.

<sup>15</sup> Cette *Politique en matière d'égalité entre les sexes* de l'Agence canadienne du MAECD modifie et remplace celle de 2010, subséquemment modifiée en août 2014.

L'Agence canadienne du MAECD se réjouit que l'évaluation de la mise en œuvre de sa *Politique en matière d'égalité entre les sexes* vienne confirmer l'excellent travail de l'Agence et le rôle établi de chef de file jusqu'à ce jour. Cette évaluation reconnaît la pertinence soutenue de cette politique au sein du MAECD et de la communauté de la coopération au développement<sup>16</sup>.

En effet, selon la Politique :

L'analyse comparative entre les sexes fournit l'information qui permet de définir les stratégies les plus efficaces dans un contexte particulier et de dégager des résultats qui appuient l'égalité entre les sexes. Par exemple, elle permettra de définir des programmes ou des projets dont l'objectif principal sera d'appuyer l'égalité entre les sexes, ou encore d'identifier des points d'appui à l'égalité entre les sexes dans des programmes ou projets qui ont, entre autres objectifs, l'égalité entre les sexes<sup>17</sup>.

Dans cette *politique*, les tendances d'efficacité de l'aide canadienne au développement illustrées par François Audet se retrouvent également au chapitre de la promotion de l'égalité entre les sexes. Selon la sociologue Marie-France Labrecque, « c'est la rhétorique de l'efficacité qui règne. » (Labrecque, 2011). Une rhétorique conservatrice d'autant plus compréhensible lorsque l'on sait que le contexte qui a conduit à la reformulation de la *Politique* est celui du *Plan d'action pour accroître l'efficacité de l'aide* de 2011 (Labrecque, 2011; MAECD, 2014) : un plan mettant de l'avant la volonté pour le Canada de garantir l'efficacité de la coopération au développement au moment du « quatrième Forum de haut niveau sur l'efficacité de l'aide »<sup>18</sup>.

---

<sup>16</sup> Voir le site Internet du ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement du Canada, *Politique en matière d'égalité entre les sexes*, <http://www.international.gc.ca/development-developpement/priorities-priorites/ge-es/policy-politique.aspx?lang=fra>, Page consultée le 20 octobre 2014.

<sup>17</sup> Voir le site Internet du ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement du Canada, *Politique en matière d'égalité entre les sexes*, <http://www.international.gc.ca/development-developpement/priorities-priorites/ge-es/policy-politique.aspx?lang=fra>, Page consultée le 20 octobre 2014.

<sup>18</sup> Voir le site Internet du ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement du Canada, « Plan d'action pour accroître l'efficacité de l'aide », En ligne, <http://www.acdi-cida.gc.ca/acdi-cida/ACDI-CIDA.nsf/fra/FRA-825105226-KFT>, Page consultée le 20 octobre 2014.

Ce changement dans l'aide canadienne au développement apparaît pour Campbell et Hatcher comme une *dépolitisation des questions sociales* et une *technicisation des termes* utilisés pour aborder les questions liées à la pauvreté et aux inégalités sociales. Ces chercheurs notent en effet le changement qui est fait dans l'appellation où il n'est désormais plus question de bien-être social, mais de « ciblage » et de « filets de sécurité sociaux » (Campbell et Hatcher, 2004, p.683). Cela pourrait avoir comme conséquence de délégitimer certaines demandes qualifiées d'« excessives » dans un contexte porté vers la privatisation, ou encore certaines demandes qui favoriseraient des mesures dites distributives<sup>19</sup> :

L'introduction du fonctionnalisme et de la technocratie dans la gestion des affaires publiques semble avoir comme objectifs de limiter les contentieux et de dépolitiser les problèmes de distribution. Mais elle aurait également comme impact d'écarter un nombre croissant de domaines de l'examen démocratique. De plus, en excluant certains groupes sociaux de la gestion et de la participation aux affaires publiques, on risque de créer des problèmes de délégitimation et de résistance qui pourraient rendre inefficace l'application des politiques elles-mêmes. (Campbell et Hatcher, 2004, p.683)

Ces tendances observables dans le discours des ministres conservateurs en matière d'aide au développement représentent le point de départ de notre réflexion.

Un paradoxe subsiste. L'on n'a jamais autant parlé de ces femmes bénéficiaires de l'aide au développement, ces *Shéhérazade* : leur influence; les mouvements pluriels et inclusifs pour l'égalité entre les femmes et les hommes au sein desquels elles militent; des organismes et des gouvernements parlant en leur nom, souhaitant la défendre, même si le plus souvent, ses multiples visages tendent à s'assécher dans des inégalités tout aussi croissantes que fulgurantes. Depuis 2010, les progrès en matière de l'ÉFH sont en grande partie concentrés sous forme de lois, de politiques, de programmes et de mécanismes qui tardent à être traduits en réels changements dans la vie de ces *Shéhérazade*.

---

<sup>19</sup> Voir aussi Nancy Fraser, *Le féminisme en mouvements. Des années 1960 à l'ère néolibérale*, Paris, La Découverte, 2012, p. 84.

Le récit à l'intérieur du récit de *Shéhérazade* propre à Antoine Galland, l'auteur des *Mille et Une Nuits* nous permet de mettre en exergue la puissance de la narration littéraire. Celle-ci ouvre les possibilités afin de prendre le point de vue du sujet par lui-même sur le monde politique dans lequel il œuvre. En effet, les énoncés ne s'analysent pas comme des phrases ou un enchaînement de phrases, mais comme des textes; des textes au sens d'un *mode d'organisation spécifique* étudié comme tel par rapport à ses *conditions de possibilités* (Foucault, 1966; Maingueneau, 1992; Charaudeau, 2005). Compris ainsi, les textes sont observés comme des discours.

## 1.2 Problématisation de l'objet d'étude

Plusieurs critiques peuvent être adressées aux auteur-e-s qui ont étudié la politique étrangère canadienne sous Stephen Harper. Si leurs travaux permettent de comprendre la structure, les origines ainsi que les stratégies formelles et institutionnelles employées par ce gouvernement, rares sont ceux et celles qui proposent d'étudier ce gouvernement et les questions de genre en les liant à une analyse politique du discours et à un cadre d'analyse féministe. Il s'agit ici de nous placer au niveau de l'État, à partir d'un cas concret, celui du Canada sous le gouvernement Harper.

Une des spécificités scientifiques canadiennes réside en effet dans un double impensé analytique et politique. La prégnance du discours universaliste égalitaire et sécuritaire a eu des effets sur la recherche. Si l'étude de la politique étrangère du gouvernement conservateur est plus que documentée, aucun chercheur n'aborde la question des processus de reproduction sociale de cette élite en l'articulant aux imaginaires sociodiscursifs et aux questions de genre.

L'intérêt porté à l'institution étatique se justifie particulièrement par sa composition. Au moment où le retour de l'État s'effectue dans un contexte où le politique semble en être sa panacée, il s'agit, dans le cas des conservateurs, de renforcer les pouvoirs exécutifs dans le but d'être le garant d'un fonctionnement efficace qui ne sera pas entravé par d'autres instances voulant s'interposer dans les décisions politiques<sup>20</sup>. Nous nous intéressons à la compréhension des processus de prise en charge des bénéficiaires de l'aide. Dans notre recherche, les femmes ne sont pas un objet de recherche, mais des sujets; une question beaucoup plus large qui interroge l'ordre social (Verschuur, 2009, p.798; Zeleza, 2004, p.122). Pour ce faire, il importe, dès lors, de s'interroger sur le rôle de l'État, sur la norme, comme pratique très concrète au sein des institutions, au sein des modèles institutionnalisés au sens fraiserien du terme. Pour Fraser, les modèles institutionnalisés régulent l'interaction en fonction de normes culturelles qui entravent la parité de participation<sup>21</sup>. En effet, notre problématique concerne particulièrement la circulation du discours et la création d'effets de vérité. Alors que nous nous intéressons plus exactement aux formations discursives, nous nous demandons, entre autres, comment un discours peut être compris comme vraisemblable et comment il octroie des places aux locuteurs autorisé.e.s et non-autorisé.e.s.

Dans ce contexte, il est pertinent d'interroger la portée des discours émis par le gouvernement conservateur (soit le premier ministre et le ministre concerné par ces enjeux, John Baird) en optant pour un cadre théorique et une analyse duale : une

---

<sup>20</sup> Voir Marie-Christine Doran, « Réformes institutionnelles et espaces politiques à la lumière du cas de l'Argentine », Chap. In. Campbell, Bonnie. *Qu'allons-nous faire des pauvres? Réformes institutionnelles et espaces politiques ou les pièges de la gouvernance pour les pauvres*, Paris : L'Harmattan, 2005, p.123.

<sup>21</sup> Fraser postule que la reconnaissance passe avant tout par le statut de partenaire à part entière de l'interaction sociale. Elle parle de « norme de la parité de participation ». Quand il n'y a pas reconnaissance, ce n'est pas une dévalorisation de l'identité, mais un enjeu de subordination sociale, un empêchement à participer en tant que pair à la vie sociale. Celle-ci résulte d'un ensemble institutionnalisé de codes, de normes et de valeurs culturelles. Voir Fraser, Nancy. *Qu'est-ce que la justice sociale? Reconnaissance et redistribution*. Paris : La Découverte, 2005, pp.43-70.

analyse du discours et une analyse féministe. Notre question de recherche et son objectif corollaire postulent que le discours étudié ici incarne un moment à partir duquel le sens des mots est changé en raison de l'introduction d'un contenu tout aussi inédit qu'antinomique. Nous cherchons à comprendre comment le discours de Stephen Harper sur le développement – entre 2011 et 2014 –, tout en effectuant la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, tend à objectiver, voire naturaliser, les rapports de domination entre les femmes et les hommes, mais aussi entre le Nord et le Sud. Pour ce faire, nous avons analysé les discours mis en circulation durant cette période par le gouvernement conservateur avec le concours du ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement (MAECD).

Notre analyse implique de penser les *forces de vérité* qui émanent de la circulation de ces discours politiques, lesquelles véhiculent autant d'*imaginaires sociodiscursifs* (Charaudeau, 2005, p.162) qui définissent des valeurs. En des termes plus précis, ces *forces de vérité* agissent sur les représentations construites par chaque groupe social, et aussi sur les imaginaires sociaux et politiques les structurant (Charaudeau, 2005, p.162). Il importe ainsi de s'interroger sur les conditions sociales, idéologiques, institutionnelles et historiques ayant fait en sorte qu'apparaisse cet objet d'étude. Quelles sont les conditions de possibilité de tel texte? Qui peut ou ne peut pas parler de manière légitime? De qui et de quoi parle-t-on, mais également qui parle et de quelle manière? Quelles réalités est-on en train de faire émerger et quelles autres sont rendues (in)énonçables, biffées de l'espace public? Nous reviendrons à ces questions au moment de la présentation de notre cadre d'analyse.

Dans le cadre de notre recherche, nous avons donc tenté de mettre de l'avant une analyse politique du discours sur l'aide au développement des conservateurs, plus précisément celui relatif à la condition des femmes. En choisissant de nous intéresser au groupe des femmes et partant des éléments de réflexion avancés dans d'autres domaines de recherche en sciences sociales, nous avons testé l'hypothèse selon



laquelle les imaginaires sociodiscursifs et les ethos mobilisés dans les discours du premier ministre Stephen Harper et du ministre du MAECD, John Baird, tendent à instrumentaliser les sujets « femmes »<sup>22</sup> à des fins sécuritaires et d'efficacité. Les références à la sécurité s'attarderaient autant, en ce qui a trait à la scène internationale, à sauver les femmes des atrocités de la guerre dans les pays bénéficiaires de l'aide au « développement » qu'au plan national, à la protection des Canadiennes des attaques contre les valeurs démocratiques canadiennes. Pour leur part, s'inscrivant dans un paradigme néolibéral, les références à l'efficacité mettent de l'avant la nécessité de la rentabilité économique de l'aide au « développement », nécessité passant avant l'autonomisation (*empowerment*) des femmes.

### 1.3. Objectifs et limites de la recherche

L'objectif de ce mémoire est donc de chercher à mieux comprendre la structure des discours politiques à l'aune d'une analyse politique du discours et d'une analyse féministe. Bien que notre étude vise humblement à contribuer à un important débat quant aux représentations politiques prenant place sur la scène fédérale canadienne, dans le cadre de ce mémoire, nous n'avons pas pu aborder l'ensemble de ces représentations. Nous avons ainsi fait le choix de nous concentrer sur un aspect de la politique étrangère du Canada, soit l'aide au « développement », entre 2011 et 2014.

Nous nous intéressons plus exactement aux formations discursives constitutives des discours politiques officiels énoncés par le gouvernement conservateur, pour ensuite mettre en lien ces discours avec ceux relatifs à l'aide au développement des

---

<sup>22</sup> Voir Colette St-Hilaire, « La production d'un sujet-femme adapté au développement. Le cas de la recherche féministe aux Philippines », *Anthropologie et Sociétés*, vol.20, n°1, 1996, p.82.

principales organisations internationales<sup>23</sup>. Nous avons choisi de nous concentrer sur ce type de discours pour deux raisons. D'une part, nous avons recensé peu de recherches ciblant cette question dans le cadre d'une étude sur la communication gouvernementale. D'autre part, peu d'études francophones en analyse du discours portent sur la construction du genre, ainsi que ses effets comme lieu de signification politique.

Afin d'argumenter notre proposition de recherche, il nous a fallu, dans un premier temps, circonscrire la notion d'imaginaires sociodiscursifs en la situant dans la perspective énonciative et pragmatique de l'analyse du discours mise de l'avant par Patrick Charaudeau, linguiste et professeur en sciences du langage à l'université Paris-Nord. Nous avons interprété les imaginaires sociodiscursifs nommés et identifiés à partir d'une grille de lecture féministe qui aborde la question des genres<sup>24</sup>. Notre démarche théorique met au centre de la réflexion la dimension éminemment politique du rôle des imaginaires sociodiscursifs dans les discours politiques. Il importe de noter que les études, réflexions et catégories d'analyse proposées par Patrick Charaudeau sur les imaginaires sociodiscursifs servent aussi bien notre cadre d'analyse que notre méthodologie.

Mentionnons également que le but de ce travail n'est pas d'évaluer les politiques canadiennes d'aide au « développement » dans l'application de normes d'efficacité ni d'analyser les politiques publiques en matière d'égalité des sexes, c'est-à-dire d'observer leurs réussites ou leurs échecs. Si nous nous attardons à l'analyse de certains discours en soulevant certaines incohérences du programme du MAECD, nous tenons à préciser que cela ne constitue pas pour autant notre objectif principal, ces dernières ne participant qu'à l'illustration d'une problématique plus générale. Notre recherche ne s'attarde pas non plus à l'évaluation de programme précis d'aide

---

<sup>23</sup> Nous détaillons davantage dans notre chapitre 3.

<sup>24</sup> Voir Nancy Fraser, *Le féminisme en mouvements. Des années 1960 à l'ère néolibérale*, Paris : La Découverte, 2012, pp. 191-215.

au « développement » en matière de promotion d'égalité entre les sexes. Nous ne cherchons pas à évaluer les instruments utilisés par le MAECD dans l'application des mesures sur le plan opérationnel et sur les résultats obtenus par le programme canadien visant l'égalité entre les femmes et les hommes dans les pays récipiendaires.

Nous ciblons plutôt les discours officiels du gouvernement conservateur, produits et diffusés pendant la durée d'un mandat gouvernemental, soit sa période majoritaire allant de 2011 à 2014. Ce qui retient notre attention dans ces discours, en plus de leurs structures et de leurs logiques d'acteurs, est l'analyse de leurs significations politiques se traduisant dans les divers imaginaires sociodiscursifs qui y sont mobilisés. Nous prenons donc les discours politiques prononcés à la fois pour ce qu'ils disent et pour ce qu'ils ne disent pas<sup>25</sup>.

Par conséquent, notre analyse poursuit deux buts; un de nature théorique et l'autre de nature empirique. Notre aspiration théorique est de proposer une conceptualisation des normes d'égalité entre les femmes et hommes dans les relations internationales. Nous avons donc cherché à circonscrire la portée de la notion d'imaginaires sociodiscursifs et d'ethos de l'analyse du discours aux notions de féminisme afin de comprendre la manière dont une norme – l'égalité entre les hommes et les femmes – est construite et acceptée par les acteurs. L'analyse du discours permet d'observer l'événement paradigmatique du discours pour sauver la vie des femmes et des enfants circulant au Canada et à l'international comme une possibilité d'entrevoir d'autres formations discursives, d'autres discours.

Nous avons jugé que les concepts d'imaginaires sociodiscursifs et d'ethos, ainsi que les théories féministes étaient appropriés à l'étude des discours de Stephen Harper et de son ministre des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement. Nous

---

<sup>25</sup> Voir Charaudeau, « Avant-propos », 2005, p. 5.

justifions ces choix dans le chapitre suivant dans lequel nous abordons également ces notions plus en détail.

Tout l'enjeu de notre mémoire concerne la lutte pour le sens de l'égalité entre les genres. Inflation des mots, répétitions de formules stéréotypées et enchaînement d'affirmations indiscutables doivent être dépassées pour interroger les conditions et les règles de production du discours pour l'égalité entre les femmes et les hommes énoncé par Stephen Harper, c'est-à-dire de textes écrits par des experts en communication prétendant à l'unanimité, destinés à l'humanité, mais qui, dans la pratique, s'adressent à d'autres experts, entre autres, de l'ONU ou de la BM. Imaginons, pour poursuivre la métaphore, que dans le conte d'Aladin, Shéhérazade présente la princesse Badroulboudour qu'Aladin veut épouser comme une femme annihilée, vivant dans un contexte sécuritaire très précaire. Le destinataire du conte s'étonnerait même de ce vocabulaire qui n'appartient pas à Shéhérazade. On se souviendra que dans ce conte, la princesse est dotée d'intelligence et use de ruse pour vaincre le magicien en se posant comme une alliée d'Aladin<sup>26</sup>.

---

<sup>26</sup> Antoine, Galland, « Les Mille et Une Nuits. Tome III. (1704-1711), En ligne, [http://classiques.ugac.ca/collection\\_documents/galland\\_antoine/mille\\_et\\_une\\_nuits\\_t3/mille\\_et\\_une\\_nuits\\_t3.html](http://classiques.ugac.ca/collection_documents/galland_antoine/mille_et_une_nuits_t3/mille_et_une_nuits_t3.html).

## CHAPITRE 2

### FONDEMENTS THÉORIQUES ET OPÉRATIONNALISATION DES CONCEPTS

Pour bien saisir notre objet de recherche, il importe d'abord de présenter le cadre théorique utilisé aux fins de l'analyse des différents discours de nos deux acteurs, soit le premier ministre Stephen Harper et le ministre des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement, John Baird. Ce chapitre présente donc les bases épistémologiques et normatives sur lesquelles s'appuie l'analyse. Nous y exposons également les apports de l'analyse du discours à notre cadre théorique, puis ceux de l'analyse féministe. Ces concepts ne sont pas définis de manière exhaustive; seuls les éléments pertinents à l'analyse de la problématique sont présentés et expliqués.

#### 2.1. Un cadre théorique féministe à l'aune d'une analyse politique du discours

*Sensible à tout ce qu'elle faisait, il ne l'était guère à tout ce qu'elle disait  
et n'attachait pas d'importance aux paroles, surtout venant d'une femme.  
Parlant peu lui-même, il était à mille lieues de s'imaginer que les paroles sont aussi  
actions.*

(Anatole France, *Le Lys rouge*, Folio, p.97)

Plaçant au centre de la réflexion le rôle des représentations sociales de la condition des femmes et de la promotion de l'égalité entre les sexes dans les discours politiques, notre analyse entend illustrer comment certaines règles énonciatives et sociales sont comprises comme crédibles ou vraisemblables, voire souhaitées jusqu'à se confondre avec la réalité, mais également de quelles manières ces règles façonnent cette réalité à travers les images qu'elles génèrent. Ces représentations nous semblent,

en effet, jouer un rôle dans la mise en exergue des enjeux collectifs liés à l'aide au « développement », plus précisément, un rôle contradictoire joué par les deux acteurs du gouvernement conservateur dans la reproduction des inégalités de genre. Ainsi, nous analysons la volonté d'amélioration des conditions de vie des femmes et la défense de l'égalité entre les femmes et les hommes dans les discours politiques de nos deux acteurs comme une norme à atteindre. Des normes particulières, nationales ou internationales, sont défendues et provoquent une hiérarchisation entre les États (Townes, 2010, p.10). Les pratiques de l'État canadien au sujet de l'acceptation de ces normes sont à analyser à la lumière de ces dynamiques.

Comme nous le verrons dans les prochaines parties de ce chapitre, dans ce mémoire, les *ethos* sont analysés comme une stratégie du discours politique et l'identité de l'énonciateur passe, entre autres, par des représentations sociales, configurées en imaginaires sociodiscursifs.

### **2.1.1 Les imaginaires sociodiscursifs : une analyse politique du discours**

La politique s'inscrit spécifiquement dans des rapports d'influence sociale. Le langage, par la *circulation des discours*, incarne la possibilité pour que prennent forme des espaces de discussion, de persuasion et de séduction au sein desquels se nichent la pensée et l'action politique : « [l']action politique et le discours politique sont indissolublement liés, ce qui justifie du même coup l'étude du politique par son discours » (Charaudeau, 2005, p.29). Selon Charaudeau, qui s'inscrit au croisement de plusieurs filiations de l'analyse du discours<sup>27</sup>, les représentations construites par chaque groupe social engendrent des imaginaires sociodiscursifs, lesquels renvoient à un « univers de significations » auprès de leur public :

---

<sup>27</sup> Ces filiations sont les suivantes : linguistico-sémantique, sémiotique, énonciative, pragmatique et psychosociologique.

Dans la mesure où ces imaginaires sont repérables par des énoncés langagiers qui sont produits sous différentes formes, mais sémantiquement regroupables, on les appellera des « imaginaires discursifs ». Et dans la mesure, enfin, où ceux-ci circulent à l'intérieur d'un groupe social s'instituant en normes de référence pour ses membres, on parlera d'« imaginaires sociodiscursifs » (Charaudeau, 2005, p.157).

En s'inspirant de la pensée de Cornelius Castoriadis<sup>28</sup> et de celle de Michel Foucault<sup>29</sup>, Charaudeau entend par *imaginaires sociodiscursifs* des systèmes de valeurs qui se révèlent par le biais des « normes de comportement des individus » (Charaudeau, 2005, p.197) tant au sein de l'espace public que dans l'espace privé. Ces imaginaires se manifestent également dans les multiples modes d'organisation des secteurs de la société (institutions politiques, entreprises, administration), dans les productions artistiques et culturelles, mais aussi dans « les récits, commentaires et analyses de toutes sortes qui circulent dans les différents groupes » (Charaudeau, 2005, p.29).

Ces imaginaires se matérialisent donc de multiples manières. À cette matérialisation s'ajoute une « rationalisation discursive ». Celle-ci consiste en une réorganisation qui obéit à une mécanique et à des procédés qu'il est possible de décrire et de catégoriser. Pour Charaudeau, il est impossible de savoir si la matérialisation précède la rationalisation ou si c'est celle-ci qui promeut la première. Les groupes sociaux sont en mesure de produire des discours qui se configurent de différentes façons et qui donnent un sens à ces matérialisations (Charaudeau, 2005, p.160). Certains discours s'ancrent dans des textes écrits de manière plus ou moins fixe se transmettant d'une génération à une autre, alors que d'autres discours circulent au sein des communautés sous des formes aléatoires, parfois fixes telles que les proverbes, les maximes ou les dictons, parfois plus changeantes, comme des tournures ou des occurrences. Néanmoins, la multiplicité de ceux-ci n'altère pas leurs sens d'origine contenus dans

---

<sup>28</sup> Voir Cornelius Castoriadis, *L'institution imaginaire de la société*, Paris : Édition du Seuil, 1975.

<sup>29</sup> Voir Michel Foucault, *L'ordre du discours. Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970*, Paris : Gallimard, 1970, 85p.

une forme de *noyau sémantique* constant (Charaudeau, 2005, p.160). Les imaginaires sont les témoins des identités collectives, mais aussi de la perception que les individus ou les groupes se font des événements et des jugements qu'ils ont des identités collectives ou qu'ils étaient sur les activités sociales (Charaudeau, 2005, p.160).

Les thèses de Charaudeau ne sont pas sans rappeler la théorie de la philosophe Nancy Fraser et sa conception pragmatique et féministe de l'analyse de discours. Les modèles pragmatiques mettent le contexte social et la pratique sociale de la communication au centre de l'analyse. C'est donc une pluralité de pratiques et d'espaces discursifs qui subissent une transformation au cours du temps (Fraser, 2012, p.215). Pour Fraser, partisane elle aussi d'un modèle pragmatique, une théorie du discours favorise la compréhension de quatre phénomènes. Premièrement, la théorie du discours permet de comprendre la manière dont sont façonnées les identités sociales, mais aussi la façon dont elles se transforment avec le temps. Deuxièmement, elle permet de comprendre de quelle façon, dans des conditions dites d'inégalité, des groupes sociaux sont en mesure de se (dé)former en tant qu'acteurs collectifs. Troisièmement, la théorie du discours peut nous éclairer sur le processus qui amène à conserver le statu quo au sujet de l'hégémonie culturelle de groupes dominants dans une société ou à le contester. Quatrièmement, une théorie du discours fournit un cadre d'analyse, mais aussi une méthode permettant d'éclairer les perspectives de changement social ainsi que les pratiques politiques d'émancipation (Fraser, 2012, p.192).

Ainsi, les imaginaires conduisent, voire incarnent un ensemble de valeurs. Fondateurs de sens, ils sont la courroie de transmission qui permet aux identités de se constituer. C'est dans ces imaginaires que les discours politiques tirent leur force persuasive et les ethos, leur force de crédibilité et d'identification.



### 2.1.2 Ethos et imaginaires

Notre analyse entend également mobiliser la notion d'ethos. En effet, selon Charaudeau, l'étude des imaginaires sociodiscursifs est indissociable de l'étude de l'ethos, lequel renvoie à la légitimité de l'énonciateur des discours politiques. En d'autres termes : « [s]éparer les idées de l'ethos est toujours un alibi qui empêche de voir qu'en politique les idées ne valent que par le sujet qui les porte, les exprime et les met en œuvre » (Charaudeau, 2005, p.91). Dès lors, l'ethos est analysé comme une stratégie du discours politique. La question de l'identité du sujet ne peut donc passer que par des représentations sociales, configurées en « imaginaires sociodiscursifs ».

La réalité du sujet parlant, de l'énonciateur étant permise par la circulation des représentations dans un groupe social donné (Charaudeau, 2005, p.90), nous pouvons définir l'ethos comme « une image de soi favorable, susceptible de lui conférer son autorité et sa crédibilité » (Amossy, 2010, p.5). Nous prenons alors la notion d'ethos comme dimension intégrante du discours<sup>30</sup>, comme une composante essentielle de la scène d'énonciation, comme vocabulaire employé ou modes de diffusion impliqués par l'énoncé par son mode d'existence (Maingueneau, 2002; Charaudeau, 2005). Dans la *situation d'énonciation*, l'*ethos* appelle donc tout ce qui concourt à présenter une image de l'énonciateur à destination d'un auditoire, comme le ton de voix, le débit de la parole, les choix des mots et arguments, les gestes, les mimiques, le regard, la posture, la parure, etc. (Ducrot, 1984; Declercq, 1992, p.48; Maingueneau, 2002). Cette présentation de soi ne doit pas être comprise comme fixe et correctement circonscrite. Elle prend avant tout une forme dynamique qui est édifiée par le destinataire dans le mouvement même de la parole du locuteur : « [l]'ethos n'agit pas au premier plan, mais de manière latérale, il implique une expérience sensible du discours, il mobilise l'affectivité du destinataire. » (Maingueneau, 2002).

---

<sup>30</sup> Voir Dominique Maingueneau, « Problème d'ethos », *Pratiques*, n°13, Metz, 2002.

Cette image de soi est essentielle à la crédibilité, à la légitimité, mais aussi à l'efficacité du discours. Que ce soit en gestes ou en paroles, cette mise en scène (Charaudeau, 2005) avec les locuteurs contribue à mettre de l'avant les éléments purement textuels ou verbaux (*logos*) qui construisent la crédibilité de celui qui énonce (*ethos*) et le lien affectif (*pathos*) admettant l'identification du public à *son image* mise en scène dans le discours (Maingueneau, 2002).

Charaudeau présente plus exactement deux types d'ethos politique : les « ethos de crédibilité » et les « ethos d'identification » (Charaudeau, 2005, p. 91). Les premiers renvoient à trois conditions, soit la sincérité, la performance et l'efficacité et à la construction d'ethos de « sérieux », de « vertu » et de « compétence ». Quant aux ethos d'identification, ce sont des ethos de « puissance », de « caractère », d'« intelligence », d'« humanité », de « chef », de « solidarité ». Ces deux catégories d'ethos visent à susciter et à entretenir chez le public l'admiration, le respect ou encore l'identification. Ces éthos renvoient également à ce que Maingueneau qualifie d'ethos « institués », ces derniers étant relatifs à des énonciateurs occupant des rôles préétablis qui sont amenés à rester stables lors de la situation d'énonciation et suivent des règles assez précises dans le développement de l'organisation textuelle (Maingueneau, 2002), comme dans le cas de discours de politiciens ou de scientifiques. Les ethos évoluent, tel un magma, pour reprendre la métaphore castoriadienne (1975), à chaque énonciation, de manière dialogique (Amossy, 2010).

La notion d'ethos a servi aux fins de notre analyse dans la mesure où nous souhaitons comprendre de quelles manières l'image du premier ministre Stephen Harper et du ministre des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement, John Baird était construite. Cette image prend forme dans leurs échanges avec les médias et la population de façon à remplir des rôles sociaux de première importance dans la façon de percevoir la représentation des femmes dans les enjeux d'aide au développement (Maingueneau, 2002; Charaudeau, 2005; Amossy, 2010).

Enfin, précisons que les éthos jugés les plus significatifs pour notre analyse des deux acteurs politiques ciblés (messieurs Harper et Baird) ont été l'éthos de crédibilité s'attachant au sérieux, à la vertu et à la compétence et l'éthos d'identification liés à l'humanité, à la posture de chef et à la solidarité. Par ailleurs, deux types d'imaginaires sociodiscursifs ont particulièrement servi notre analyse. D'une part, l'imaginaire de la « modernité » propre aux discours où il est question de quête d'utopie, de bonheur, d'une façon d'atteindre le bien-être des populations en misant sur la liberté, la démocratie et les droits de la personne. D'autre part, l'imaginaire de la « souveraineté populaire » qui s'attache au droit à l'identité, à l'égalitarisme et à la solidarité<sup>31</sup>.

L'analyse du discours permet donc, en tant que perspective théorique, et comme nous le verrons plus loin, comme méthode, de compléter ce que les théories féministes ont déjà mis en lumière (Voir section 2.2) dans la mesure où en analysant le détail de la captation-subversion de l'imaginaire socio-discursif de l'égalité entre les femmes et les hommes, nous comprenons comment le discours de Stephen Harper, tout comme d'autres discours néo-conservateurs ou néolibéraux, peuvent parvenir à vider de son sens cet imaginaire et à l'instrumentaliser en fonction d'objectifs parfaitement contraires à ses principes.

Nous mobilisons ici la notion de « conditions de possibilité » qui s'intéresse aux discours mobilisés en amont (deixis fondatrice) et en avant (deixis instituée) d'un discours dans le but de rendre compte des effets socio-historiques d'un mode d'énonciation ou d'une formation discursive.

Le discours sur l'égalité dont il a été question au chapitre 1 correspond ainsi à une deixis fondatrice préexistant dans le discours techniciste international. Comme nous le verrons dans notre chapitre 4, le discours de Harper parvient à réarticuler la notion d'égalité et pousse encore plus loin la neutralisation de l'approche GED, en

---

<sup>31</sup> Nous précisons notre méthode d'analyse dans notre chapitre 3

l'articulant, notamment, à un discours sécuritaire, également présent dans le champ du discours techniciste international, mais relevant davantage du domaine de l'aide humanitaire d'urgence que du développement.

## **2.2. Les approches femmes et genre en matière de développement**

En croisant les théories du discours aux théories féministes, les apports qui en découlent contribuent à articuler genre et représentations sociales. En effet, la littérature nous a démontré que le champ d'études « genre et développement » s'est petit à petit institutionnalisé.

Or, le mouvement pour les droits des femmes et l'essor de la pensée féministe sont intrinsèquement liés aux acquis en matière de droits des femmes et à leur participation dans le développement. Les luttes comme celles pour le droit de vote des femmes, le droit du travail, l'accès à l'éducation et à la santé reproductive et sexuelle ont façonné le développement politique, social et économique des sociétés. Néanmoins, il importe de considérer les réalités des pays du Sud, car bien que l'implication occidentale dans les enjeux de l'ÉFH soit importante, elle est loin d'être la seule contribution notable. Dans les programmes de coopération, le sens du mot « genre » a été détourné le rabaissant à un *buzzword* dépouillé du sens critique que lui avaient donné les théoriciennes féministes postcoloniales entre 1950 et 1980 (Davis, 1983).

Comme nous le verrons dans cette partie, ce détournement de sens n'est pas anodin. Nous reprendrons ici la notion de « style formulaire » propre à Rist. Pour l'auteur, l'ensemble des relations syntagmatiques nominales, verbales et narratives identifiées dans le discours expert s'appellent les uns les autres, entraînant ainsi la prévisibilité du discours. La présence d'un terme suppose alors la coprésence d'un autre (Gilbert Rist, 2002, p.14 et 15).

La Déclaration qui a suivi la 4<sup>e</sup> Conférence des femmes à Beijing, en 1995, peut être vue comme l'officialisation de la position de la coopération internationale au sujet du rôle central des femmes dans le développement et de son objectif : l'égalité entre les sexes (Gervais, 2008, p.182). Plusieurs approches conçoivent cette égalité. Exposées dans notre premier chapitre, les principales sont complétées par des approches complémentaires, soit les approches intégrée (transversale ou *mainstreaming* du genre), intersectionnelle, fondée sur l'inclusion ou l'exclusion sociale et l'approche anti-oppressive. Nous nous attardons ici sur la première approche, l'approche intégrée, en raison de sa présence, d'une part, dans les discours canadiens du gouvernement de Stephen Harper sur la promotion de l'ÉFH, d'autre part, dans la littérature.

### 2.2.1. Transversalisation du genre ou *gender mainstreaming*<sup>32</sup>

L'approche dite de transversalisation du genre<sup>33</sup> s'est donc imposée dans la plateforme d'action qui a suivi de la Conférence de Beijing (1995)<sup>34</sup>, organisée par l'ONU et qui s'inscrivait dans une série d'événements internationaux portant sur le thème des femmes (Falquet, 2003; Verschuur 2009, AWID, 2008). Selon cette approche, il est nécessaire d'examiner les conséquences des décisions sur les hommes

<sup>32</sup> Au Canada, ce terme est traduit par l'analyse comparative entre les sexes. Voir Sandrine Dauphin, « L'élaboration des politiques d'égalité ou les incertitudes du féminisme d'État : une comparaison France/Canada », *Cahiers du genre*, n°1, p.95-116, 2006.

<sup>33</sup> Nous empruntons la traduction du terme *gender mainstreaming* à Marie-France Labrecque. Voir « Perspectives féministes sur le développement durable : remettre en question les discours sur l'égalité des femmes », *Recherches féministes*, vol. 24, n°2, 2011, pp.21-37. En ligne, <http://id.erudit.org/iderudit/1007750ar>, page consultée le 24 octobre 2014.

<sup>34</sup> Les origines de ce terme peuvent toutefois remonter à la 1<sup>re</sup> Conférence mondiale sur les femmes à Mexico. Elles peuvent aussi être retracées dans des conférences et documents de politiques publiques incluant la 3<sup>e</sup> Conférence mondiale sur les femmes à Nairobi, en 1985. Le document qui en est ressorti, *Nairobi Forward-looking Strategies for the Advancement of Women* postule la nécessité d'avoir une entière et égale intégration des femmes dans toutes les activités du développement. Voir Tiessen, 2005. What's new about gender mainstreaming ? Three decades of Policy Creation and Development Strategies. *Canadian Journal of Development Studies*. Vol. XXVI, Special issue, p. 708.

et les femmes prises dans le champ du développement. Ainsi, la Déclaration prévoit de prendre en compte systématiquement la perspective d'égalité de genre dans l'ensemble des décisions, qu'elles soient prises sur le plan des politiques, des programmes ou des projets. L'importance est donc donnée à l'égalité entre les femmes et les hommes plutôt que de cibler exclusivement les problématiques qui regardent les femmes (Labrecque, 2011, p.24) : « L'un des fondements de cette approche est la transformation des organisations et des sociétés de sorte qu'elles puissent répondre aux besoins tant des femmes que des hommes et qu'elles puissent les traiter à titre égal » (SDC-Gender Equality Network, 2010 dans AQOCI, 2011).

L'approche de la transversalisation du genre découlant de l'approche GED – présentée dans notre premier chapitre – souhaite apporter des changements à travers la mise en place de projets et de programmes, mais aussi dans l'ensemble des pratiques des organisations. D'où la notion de *mainstreaming* en anglais, par exemple l'embauche de plus de femmes dans les agences, la formation sur les questions de genre aux personnes employées, des recherches portant sur les questions de genre, des programmes spécifiques sur les femmes, etc. (Tiessen, 2005).

Au sortir de la Conférence de Beijing, les positions des féministes sont duales. Comme nous l'explique Falquet, certains mouvements féministes l'appuient et la considèrent comme « une victoire du mouvement féministe et... une avancée considérable pour les femmes » (2003, p.3). Dans une série d'entretiens menés par Alison E.Woodward auprès de membre d'organisations pour l'égalité transnationale situées à Bruxelles et de militantes belges pour le genre et la sexualité, l'approche intégrée est vue comme l'un des plus grands succès remportés par les mouvements de femmes européens (Woodward, 2001; Woodward, 2003).

D'autres la décrient, comme étant le résultat d'une « tentative de récupération de leur mouvement », certaines allant même jusqu'à parler de « *gender menstreaming* » (Falquet, 2003, p.3; Gervais, 2009, p.37; Verschuur, 2009, p.795). En effet,

nombreux sont les gouvernements qui n'ont pas dressé de bilan de la politique d'égalité des sexes, ainsi que de la stratégie de la transversalisation du genre adoptée et promue par les accords internationaux, tels que l'ONU et le programme d'action de la IV<sup>e</sup> Conférence mondiale sur les femmes en 1995 (Woodward, 2008, p.97). D'ailleurs, le rapport de 2004 du Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) spécifie que c'est dans le domaine de la promotion de l'égalité entre les hommes et les femmes que l'écart entre les intentions énoncées et la réalité opérationnelle est le plus grand parmi tous les domaines du développement international (PNUD, 2004 dans Tiessen, 2005, p.705).

Toutefois, nous constatons que dans la littérature, le terme *gender mainstreaming* ou transversalisation du genre en français est de plus en plus employé pour faire référence à un outil tant théorique que pratique (Walby, 2005; Woodward, 2008).

La notion de *gender mainstreaming* peut être interprétée de diverses façons. Pour certaines, comme Squires, la transformation de cette notion en concept ouvert se trouve être sa plus grande force en raison du potentiel de débats dont il est porteur (Mouffe, [1985] 2001, p.152; Squires, 2005; Woodward, 2008, p.101). Chaque utilisateur lui donne ainsi un sens différent. On dira en analyse du discours que c'est un point nodal; une lutte pour le sens (Laclau et Mouffe, 1985). Terme indéfini à ces débuts, le *gender mainstreaming* utilisé par les bureaucrates internationaux dont l'anglais était la langue de communication est devenu incompréhensible lorsque traduit dans d'autres langues (Woodward, 2008; Woodward, 2003). Dès lors, le terme « genre » entendu comme une construction sociale des différences entre les sexes a été lui-même soumis à de multiples acrobaties langagières, les praticiens lui donnant souvent le synonyme d'homme, de femme ou de sexe (Woodward, 2003; Gervais, 2009).

Jules Falquet, professeure en sociologie, définit la notion de *mainstreaming* – notons que nous utilisons la notion de transversalisation du genre – comme une « intégration

au courant principal » (Falquet, 2003, p.4; Verschuur, 2009, p.795) du développement. Selon cette auteure, cette notion fait référence à l'introduction d'une perspective de genre appliquée à l'ensemble des projets de « développement ». Il importe donc de se questionner sur ce que chaque projet peut apporter aux femmes et aux hommes afin d'éviter que certains projets profitent davantage aux uns au détriment des autres et pour permettre : « une plus grande justice dans les rapports sociaux entre femmes et hommes » (Falquet, 2003, p. 4; Woodward, 2001; Verschuur, 2009).

Falquet formule deux critiques par rapport à l'emploi de la notion de transversalisation du genre. La première concerne la spécificité de certains projets destinés aux femmes lesquels, selon elle, sont mis en danger par la transversalisation du genre. En effet, des mesures comme l'« action affirmative »<sup>35</sup> pourraient être remise en question par une telle perspective. Partant de la prémisse qu'il semble impossible de prouver que les inégalités ont disparu ou que les causes les sous-tendant ont été supprimées, Falquet défend la pertinence des mesures de discriminations positives : « [a]u lieu d'améliorer ce type d'actions spécifiques, en réfléchissant sur leurs limites, la tentation est grande, avec le *mainstreaming*, de les évacuer complètement, malgré un certain nombre de caractéristiques qui peuvent être positives » (Falquet, 2003, p. 4). De plus, la transversalisation du genre porte en elle le risque de devenir une stratégie pour accomplir d'autres buts sans même s'attaquer aux questions d'inégalités structurelles (Falquet, 2003; Tiessen, 2005, p.713; Pinto, 2009). Ainsi, au sein de la politique de coopération internationale canadienne, l'on observe un phénomène de « dépolitisation » de l'intégration de l'égalité entre les femmes et les hommes.

---

<sup>35</sup> Nous préférons utiliser le terme de discrimination positive dans notre mémoire, lequel rend compte des inégalités structurelles entre la catégorie des femmes et celle des hommes.



[...] l'attention accordée à l'intégration de l'égalité entre les sexes tend à être surtout de nature instrumentale (répondre aux exigences des bailleurs) et à se concentrer sur des solutions de court terme, au lieu de chercher à créer les changements dans les relations de pouvoir, nécessaires pour atteindre l'égalité entre les sexes (Pinto, 2009, p.45).

Les enjeux touchant à ces questions sont donc réduits à leur aspect « technique », machinal, en les vidant du potentiel de transformation dont l'approche d'intégration du genre pourrait être porteuse (Pinto, 2009, p. 45).

La seconde critique de Falquet s'applique à la définition de transversalisation du genre en tant qu'« intégration au courant principal » (Falquet, 2003, p. 4) ou pour reprendre les mots d'Audre Lorde : « Whether the master's tools can be used to dismantle the master's house? » (Lorde, 1994; Woodward, 2001). Falquet souligne l'inexistence de la dénomination de ce « courant principal » : « Aujourd'hui, même le FMI reconnaît avoir commis des erreurs et les chiffres du PNUD ou de la Banque mondiale montrent que la pauvreté s'est considérablement aggravée dans le monde, en particulier là où les recettes du "développement" néolibéral ont été appliquées » (Falquet, 2003, p. 4), écrit-elle. Falquet remet donc en question l'appui de certaines féministes à l'intégration des femmes dans un « paradigme dominant du "développement" » (Falquet, 2003, p.5).

Nous partons ainsi de la conception de « développement » telle que formulée par la politologue Colette St-Hilaire qui pense sa théorie en fonction du concept de *dispositif* emprunté à Michel Foucault (1970). En prenant comme point de départ l'approche de l'intégration des femmes au développement (IFD), pour cette auteure le concept de développement doit être vu comme « une explosion de l'imaginaire social, une mystification », voire un spectacle (St-Hilaire, 1996, p.82). Dès lors, le développement prend souvent la forme d'une certaine idéalité : « [o]n l'imagine autocentré, communautaire, féministe, équitable, durable » (1996, p.82). Pour St-Hilaire, le discours sur le développement ne cache pas simplement le *réel*, il le

construit. Par la description que le discours sur le développement des grandes organisations internationales et des gouvernements opère, celui-ci vient structurer les actions de ceux qui lui résistent, par exemple les mouvements des femmes. Le développement apparaît donc comme :

[u]n *dispositif*, c'est-à-dire un ensemble de discours, d'institutions, de pratiques et de procédures à partir duquel les individus et les collectivités sont constitués, d'une part, en objets sur lesquels il est possible d'intervenir et, d'autre part, en sujets pouvant éventuellement se gérer eux-mêmes selon les termes du développement (1996, p.81-82).

De plus, les effets du discours sur le développement comportent une double caractéristique : d'une part, un phénomène d'objectivation des femmes, d'autre part, un discours qui les assujettit en les présentant comme *sujets* du développement (1996, p.84). Le thème du développement ressort dans le cas des agences multilatérales où le langage du féminisme est coopté et se manifeste donc dans l'usage des mots « participation » et « autonomisation » (*empowerment*). Le discours rend invisible chaque changement significatif dans la pratique (Tiessen, 2005, p.711).

Ainsi, l'analyse du discours peut servir à rendre compte de l'institutionnalisation de l'approche GED en dévoilant le processus de captation-subversion du sens critique de l'égalité résidant dans l'approche. L'approche GED ayant été fétichisée au sein d'un discours sur le développement en général, notre thèse soutient que le discours de Stephen Harper pousse plus loin la neutralisation du potentiel critique des approches féministes du développement. Mais avant de poursuivre dans cette démonstration, il est essentiel de comprendre la perspective critique féministe postcoloniale.

### 2.2.2. Les féminismes postcoloniaux

Il importe de noter que cette instrumentalisation des femmes dans le discours politique sur le développement a été préalablement mise en exergue dès les années 1980<sup>36</sup> dans les travaux et études des féministes postcolonialistes, comme ceux de Gayatri Chakravorty Spivak. Pour ces chercheuses, il importe de mettre de l'avant une façon de prendre en considération des dimensions, comme l'ethnicité et la classe : « pour en arriver à une compréhension de l'imbrication des différentes formes d'oppression des femmes, appréhendées dans leurs contextes sociopolitiques spécifiques » (Maillé, 2007, p.91).

Les théories féministes ont été le lieu de changements paradigmatiques, et ce, dès les années 1970. Ces changements ont permis de réétudier le mythe de la condition universelle des femmes ou encore l'unique lutte contre le patriarcat. Dès lors, de nouveaux sujets, de nouvelles régions et communautés jusqu'alors exclus parce que subalternes<sup>37</sup> ou parce qu'en marge ont émergé et ont obtenu à travers leurs propres luttes, les moyens de parler, de s'exprimer pour eux-mêmes et de se saisir de l'espace pour le faire (Moraga, 1981; Mohanty, [1984] 1998; Maillé, 2007; Azadeh Kian, 2010; Verschuur et Destremau, 2012).

Les théories féministes postcoloniales nous permettent de souligner le lien qui se tisse entre le discours et le pouvoir. L'essentialisation de l'Autre et l'altérité incarnée par

---

<sup>36</sup> Notons que les principales théories postcoloniales se construisent autour des luttes pour la décolonisation en Afrique et en Asie. Ces luttes peuvent être observées dès le début de la colonisation, mais elles prennent de l'ampleur dans les années 1950 et 1960. Nous faisons référence aux luttes contre l'apartheid en Afrique du Sud, de la lutte pour les droits civiques aux États-Unis, comme le féminisme des femmes racialisées, dès les années 1960. Voir Aimé Césaire (1930 et 1955), Frantz Fanon (1950)

<sup>37</sup> Nous reprenons la définition d'Antonio Gramsci qui, dans les années 1930, définissait les subalternes comme des groupes sociaux en position de dominés, sans identité de classe. Il s'agit donc de toutes les personnes à la marge des discours dominants, de celles qui ne sont habituellement pas étudiées en tant que sujets agissants. Se sont, comme le souligne Gramsci, des sans-États, ce qui veut dire qu'elles ne peuvent faire le même usage des structures étatiques que les personnes citoyennes considérées comme « normales », reconnues. Voir Gramsci, Antonio. *Cahier de prison n°25 « Aux marges de l'histoire »*, Paris : Gallimard, 1978.

cet Autre sont ainsi radicalement critiquées. L'homogénéisation des femmes et l'occultation de leur diversité conduisent à l'agrandissement de l'écart épistémologique et politique entre le « nous, féministes et libérées », et le « elles, femmes opprimées à libérer » (Ong, 1988, p.87; Kian, 2010). Cette dichotomie est encore observable dans plusieurs discours internationalistes et « solidaires » du développement portant sur l'aide au développement.

Pour Chandra Talpade Mohanty, l'inégalité ne réside pas uniquement dans le rapport entre les hommes et les femmes, mais également au sein des rapports entre les femmes elles-mêmes. Mettant en évidence l'hétérogénéité du groupe « femmes du tiers monde », Mohanty démontre la construction discursive de cette catégorie dans son texte *Sous le regard de l'Occident : recherche féministe et discours colonial* (1984). Mohanty décrit cette construction comme étant :

[u]n phénomène discursif, qui s'attarde surtout sur un certain mode d'appropriation et de codification des travaux et du savoir portant sur les femmes du Tiers monde par l'utilisation de catégories analytiques précises employées dans des écrits spécifiques sur le sujet qui eux prennent comme référence les intérêts féministes tels qu'ils sont articulés aux États-Unis et en Europe occidentale (Mohanty, 2009 [1984], p.17).

L'auteure étudie donc la production de la « femme du tiers monde » en tant que sujet décrit comme homogène dans les écrits féministes occidentaux de son époque, mais tout aussi pertinent à la nôtre. Elle expose ainsi les effets des stratégies textuelles multiples utilisées par des auteures afin de codifier les Autres comme des non-Occidentaux, en faisant ressortir le sous-texte implicite les qualifiant d'Occidentales.

Pour les féministes postcoloniales, les concepts de sécurité et de pouvoir souvent mobilisés dans les textes internationaux n'apparaissent pas comme neutres (Mohanty, 2009 [1984]; Ong, 1988; Verschuur, 2009). Ils se présentent plutôt comme partie prenante des relations sociales de classe, de genre et de race afin d'expliquer les rapports de pouvoir à la base de la structure du système international. Il est à noter

que les analyses dites « orthodoxes » des relations internationales les évacuent, pour la plupart, au profit de la notion de « bien collectif » ou de bien-être collectif (D'aoust, 2010, p.350).

Analyser la façon dont la diversité des appartenances sociales incite l'engagement et les pratiques de transformation de la société conduit à repenser les enjeux liés au développement dans une perspective d'égalité de genre. Les approches postcoloniales offrent de recentrer le débat sur les voix (in)audibles du développement; celles des actrices encore marginalisées par les théories dominantes des relations internationales. Pour plusieurs théoriciennes, les savoirs et la manière de faire sont une partie des solutions possibles pour résoudre les problématiques du développement. Au-delà des savoirs, elles avancent une toute autre façon d'observer le système économique mondial favorisant les inégalités structurelles et en amoindrissant les voix rendues (in)énonçables.

Or, ces voix sont rendues (in)énonçables, car elles ne sont pas en mesure de s'exprimer dans un espace les niant. Mais cela ne signifie pas qu'elles ne disent rien. Telle est la réflexion de Spivak dans son essai *Can the Subaltern Speak?* (Mohanty, [1984] 1998). Dès lors, le propos n'est pas de « donner la parole », mais bien de la recueillir et de parler avec celles qui ont été oubliées; et non pas de parler en leur nom :

[I]l ne faut pas se méprendre : la subalterne parle. Ce n'est pas une idiote ! Le problème, c'est que le seul moment où il est important d'entendre sa parole, c'est lorsqu'une situation de crise se présente. Or nous ne disposons que très rarement des infrastructures qui permettent d'identifier la révolte des subalternes, car celle-ci ne s'exprime jamais au travers des formes abstraites consacrées de la révolte. (Spivak dans Chauveau, 2011)

Pour Spivak, les subalternes ne peuvent pas parler dans la mesure où elles et ils se trouvent dans une position de subalternité. Ainsi, ceux prétendant les entendre ne font en réalité que parler pour eux en refusant de les laisser prendre leur place.

En résumé, les études postcoloniales se concentrent sur la construction des savoirs, mais aussi sur l'institutionnalisation des énonciations, des catégories, des représentations et des façons de penser (Vershuur et Destremau, 2012, p.7). Les théoriciennes ont permis de remettre en question les grands récits qui structurent et qui donnent un sens à l'histoire mondiale. Cette remise en question a eu pour conséquence un certain brouillage dans les oppositions binaires classiques : le Nord et le Sud, le centre et la marge ou encore le sujet et la structure, etc. (Vershuur et Destremau, 2012, p.8).

Les travaux des féministes postcoloniales apparaissent ainsi pertinents en ce qui concerne l'objet de notre étude dans la mesure où ces dernières apportent un point de vue remarquablement critique en réintroduisant au centre de leur analyse des acteurs ainsi que des enjeux invisibles ou peu entendus; une voix comme celle de *Shéhérazade* qui énonce sans être écoutée.

C'est ainsi que l'approche féministe combinée aux outils méthodologiques de l'analyse du discours, nous a permis de parfaire notre analyse des enjeux d'égalité des genres.

### **2.3. Apports d'une double théorie du discours : politique et féministe décoloniale**

Notre cadre théorique nous permet d'articuler notre grille d'analyse du discours à notre cadre féministe qui constitue, ensemble, le fondement de notre recherche.

Rappelons que notre recherche part d'un constat : il existe une forme de cloisonnement dans la recherche sur le développement. D'un côté, les travaux féministes et/ou sur le genre et de l'autre, les études économiques et sociologiques qui éludent souvent l'analyse des rapports sociaux de sexe, ne prenant pas en compte les apports des mouvements féministes et de femmes sur ces enjeux.

Notre objectif de recherche est donc de s'interroger sur les manières dont le discours de Stephen Harper – et de John Baird – sur le développement tout en effectuant la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes tend à naturaliser des rapports de domination entre les femmes et les hommes et entre le Nord et le Sud, entre les dominants et dominé.e.s.

Notre analyse du discours voulant montrer comment certaines règles énonciatives et sociales étaient comprises comme crédibles ou vraisemblables, voire voulues jusqu'à se confondre avec la réalité, mais aussi à la façonner à travers leurs images, a été mise en rapport avec l'analyse politique féministe de l'État comme *hiérarchie genrée*. En d'autres termes, nous avons analysé le rôle de l'État – ses structures, normes et pratiques – dans la construction et la régulation des relations genrées<sup>38</sup> et racisées<sup>39</sup> ainsi que des corps des femmes.

Nous avons donc porté une attention particulière au langage et à la fonction des représentations sociales. Ceci relève davantage de l'analyse du discours de l'école française, alors que l'attention que nous portons à la représentation de la voix de *Shéhérazade* et aux liens entre la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, le racisme et le développement économique néolibéral relève d'une démarche féministe décoloniale.

En effet, le féminisme postcolonial met de l'avant les différents lieux et la déconstruction des récits totalisants, comme celui de « la femme du tiers monde ». Ainsi, il pourrait paraître inconséquent d'utiliser ces concepts féministes postcoloniaux pour parler des politiques conservatrices canadiennes par rapport à la

---

<sup>38</sup> Nous entendons le genre comme la différence sociologique, donc non biologique, entre les femmes et les hommes. Ce concept fait référence aux rôles et aux responsabilités des femmes et des hommes. C'est un construit social qui est spécifique à la culture et qui change au fil du temps.

<sup>39</sup> La race comme construction sociale – sans aucune forme d'essentialisation – permet l'usage critique de ce terme s'opposant aux formes de nomination historiquement et empiriquement démontrées envers les femmes et groupes sociaux non blancs.

promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes dans les pays du sud, car elles correspondent à un lieu géographique large et non défini.

Nous avons donc opté pour une perspective décoloniale, laquelle :

[...] s'inscrit dans des espaces et des temporalités de contestation de l'ordre mondial portés par les « Autres », au Sud ou au Nord, quelles que soient leurs trajectoires (coloniales ou non), nourries des prises de conscience des rapports de domination et de l'émergence de nouveaux mouvements sociaux. (Verschuur et Destremau, 2012, p.9)

Des théories postcoloniales, la perspective décoloniale retient la « capacité d'action culturelle des sujets » (Verschuur et Destremau, 2012, p.9). En revanche, cette perspective intègre également l'accent mis sur les structures économiques (Wallerstein, 2006; Verschuur et Destremau, 2012, p.9).

Précisons d'emblée que le fait de nous saisir d'une perspective décoloniale n'implique pas le remplacement des visions élitistes du monde par celles des subalternes en les qualifiant de supérieures ou ayant une validité plus grande (Vershuur, 2009; Grosfoguel, 2010). Nous voyons plutôt cette perspective comme une remise en question de l'impartialité des récits dominants dans les études du genre et du développement<sup>40</sup>.

Ce choix a été fait en raison de la nature de la politique canadienne mise en œuvre sous le gouvernement conservateur de Stephen Harper qui nie la pluralité des voix des femmes en adoptant des politiques générales au sein de différents pays, de façon homogène, notamment en Haïti et en Asie du Sud-Est. Dès lors, nous avons choisi de

---

<sup>40</sup> Plusieurs études considèrent les écrits postcolonialistes comme étant largement postpositivistes. Ils remettent ainsi radicalement en question l'histoire; une histoire partielle et linéaire dont la narration appartient aux élites. Voir Afef Benessaeih, « La perspective postcoloniale. Voir le monde différemment » Chap. In Dan O'Meara et Alex Mcleod, dir. (2010) *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, Montréal : Athéna/Centre d'études des politiques étrangères et sécurité (CEPES), p.371.



ne pas concentrer notre analyse sur les effets des politiques publiques sur un pays précis ou une communauté de femmes en particulier.

Dans le cadre de ce mémoire, cette perspective décoloniale s'avère pertinente dans la mesure où elle fait le lien entre la dimension dite symbolique, construite et culturelle des rapports de genre et leur dimension dite économique et politique du niveau local comme global. Elle met ainsi de l'avant et prend en compte les luttes pour des droits économiques comme sociaux en situant au centre de l'analyse les places à partir desquelles les femmes sont en mesure de prendre la parole dans les luttes sociales (Verschuur et Destremau, 2012, p.10). Elle permet donc de rendre compte de l'existence d'un langage des femmes du sud. Des théoriciennes ou des militantes qui parlent, mais dont le langage n'est pas frappé du sceau de la légitimité le rendant inaudible :

It was only when subaltern figures like women, Orientals, blacks, and other "natives" made enough noise that they were paid attention to, and asked in so to speak. Before that they were more or less ignored, like the servants in nineteenth-century English novels, there, but unaccounted for except as a useful part of the setting. To convert them into topics of discussion or fields of research is necessarily to change them into something fundamentally and constitutively different. And so the paradox remains. (Said, 1989, p.210).

Cette perspective nous donne également la possibilité d'articuler notre cadre d'analyse du discours à notre cadre d'analyse féministe afin de répondre à notre hypothèse selon laquelle les discours de Stephen Harper et de John Baird tendent à instrumentaliser les sujets « femmes » à des fins sécuritaires et d'efficacité (St-Hilaire, 1996, p.82). Le discours de Stephen Harper sur l'égalité entre les femmes et les hommes doit être analysé comme une action soutenant des pratiques discursives. En effet, ce discours, comme deixis fondatrice, parvient à être réarticulé par ces énonciateurs et pousse plus loin la neutralisation du potentiel critique de l'approche GED en l'articulant à un discours, notamment sécuritaire. Les références à la sécurité s'attarderaient autant, en ce qui a trait à la scène internationale, à sauver les femmes

des atrocités de la guerre dans les pays bénéficiaires de l'aide au « développement », qu'au plan national, à la protection de la population canadienne des attaques contre les valeurs démocratiques canadiennes.

En conséquence, en tant que chercheuse, nous ne parlons pas **au nom** de *Shéhérazade* pas plus que nous la considérons comme une simple bénéficiaire d'une aide. Ainsi, nous analysons et nous nous refusons de parler au nom de, le but de notre recherche n'étant pas de prétendre recueillir la voix de ces femmes, mais bien de pointer les mécanismes et les acteurs politiques qui prétendent le faire. Nous pensons qu'il est essentiel de distinguer ces deux démarches.

Cette double analyse nous permet de comprendre comment le genre a façonné le langage de – et à propos de – la politique étrangère, mais aussi les pratiques et les institutions dans leur manière de perpétuer certaines hypothèses sur le genre, la race, le sexe (Stienstra, 1994 dans Tiessen et Carrier, 2015, p.97.). De plus, dans le but de comprendre comment la politique étrangère canadienne sous le gouvernement Harper est genrée, nous avons dû pousser notre observation au-delà des politiques publiques instituées par les ministères, en analysant les idées et les discours qui les encadrent, d'où l'usage que nous effectuons des concepts d'imaginaires et d'ethos, lesquels nous permettent de rendre compte de la manière dont un important décalage discursif s'est opéré dans le langage sous le gouvernement Harper en ce qui a trait à la promotion de l'égalité. Le concept d'imaginaire permet de rendre compte, comme nous l'avons vu au début de ce chapitre, de l'essentialisation de la perception du monde en un savoir (Charaudeau, 2005, p.159). Comme l'analyse du discours permet de dégager les normes et vérités établies et dominantes dans la société, avec les lunettes du genre, ces représentations sociales sont analysées à la vue des rapports sociaux de sexes.

L'instrumentalisation des questions de genre, en particulier dans les interventions internationales comme les guerres ou dans les politiques d'immigration, est courante (Vershuur, 2009). En effet, le genre peut être instrumentalisé pour justifier des

pratiques qui encouragent une observation de type colonial sur l'« autre » (Verschuur, 2009, p. 797, Memmi, 1965; Ong, 1996). Le genre ne désigne pas un groupe, il n'est pas une catégorie descriptive – entendue souvent comme « femmes » –, il est un concept critique. Étudier le genre revient donc à travailler sur les antagonismes complexes composant le scénario des rapports de pouvoir en eux-mêmes (Dorlin, 2012, p.2).

En résumé, notre double analyse permet de prendre les discours comme objet d'étude et non les structures – discours entendus comme « pratiques signifiantes historiquement spécifiques et sociales situées » (Fraser, 2012, p.205) – constituant des cadres de communication à l'intérieur desquels des énonciateurs interfèrent en échangeant des *actes de langage*. Néanmoins, nous n'observons pas ces discours comme extérieurs aux institutions sociales ou de contexte d'action (Castoriadis, 1969; Charaudeau, 2005). Nous pensons ainsi que lier à l'analyse de discours la théorie féministe dans une perspective décoloniale permet d'éviter l'essentialisation des identités sociales ou leur réification tout en rendant compte de leur construction discursive.

Dans un contexte où il est autant question d'égalité entre les femmes et les hommes, comment se fait-il que dans la même foulée, les femmes soient subordonnées à l'ordre du discours? L'institutionnalisation de l'approche GED nous renvoie à la nécessité d'adopter une conception critique du genre, mais aussi de porter une attention particulière sur les autres rapports de domination basés, entre autres, sur la classe et la race. D'où l'importance de la perspective décoloniale. Afin de permettre le dévoilement des conditions de possibilité du discours sur l'égalité de Stephen Harper, il importe de mobiliser des outils méthodologiques qui viennent arrimer notre démarche à notre analyse féministe.

Nos fondements théoriques ayant ainsi été posés, nous consacrons donc le prochain chapitre à la présentation de notre méthode de recherche : une méthode d'analyse du discours de deux acteurs politiques canadiens.

## **CHAPITRE 3**

### **MÉTHODE DE RECHERCHE ET GRILLE D'ANALYSE**

Ce chapitre présente notre méthode d'analyse du discours de deux acteurs politiques. Nous y expliquons tour à tour les raisons pour lesquelles nous analysons ces discours, la manière dont nous avons constitué notre corpus d'étude, recueilli nos données et construit notre grille d'analyse. Nous identifions également les particularités liées à l'analyse du discours pour dégager les différents indicateurs qui nous ont permis de comprendre quelles sont les conditions de possibilité du discours sur l'égalité du premier ministre, Stephen Harper et de son ministre des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement, John Baird. Enfin, nous expliquons la méthode d'analyse utilisée pour circonscrire les imaginaires sociodiscursifs, puis les ethos dans le but de reconstituer la stratégie discursive qui consiste à valoriser l'ensemble de la scénographie d'efficacité dans laquelle s'inscrit le discours de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Jusqu'à présent, nous avons articulé les principes théoriques à l'objet de notre étude, principes issus d'une perspective discursive et féministe de l'univers social, sans néanmoins élaborer la méthodologie qui nous permette d'identifier les positions énonciatives. Pour atteindre notre objectif qui est de comprendre comment le discours de Stephen Harper sur le développement, tout en effectuant la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, tend à objectiver, voire naturaliser, les rapports de domination entre les femmes et les hommes, mais aussi entre le Nord et le Sud, notre méthode d'analyse se fonde sur les théories de l'analyse du discours.

#### **3.1 Corpus et échantillon**

La recension des textes portant sur la promotion de l'égalité entre les sexes et la condition des femmes dans les discours politiques de Stephen Harper et de John

Baird a été la première étape de la délimitation de notre corpus. Laborieuse étape s'il en est une, qui consistait à recenser un maximum de texte contenant les énoncés « femmes », « aide au développement », « égalité entre les sexes » dans les discours politiques présentés par nos deux acteurs et dans les communiqués de presse du MAECD pour la période allant de 2011 à 2014. Pour que notre recension soit la plus exhaustive possible, nous avons choisi deux sites Internet – le site du Parlement du Canada<sup>41</sup> et le site Internet du MAECD<sup>42</sup> – et y avons recensé plus de 117 textes.

**Tableau 3. 1 — Nombre de communiqués de presse et nombre d'interventions répertoriées**

Année	Nombre de communiqués et discours répertoriés		
	Communiqués de presse du MAECD	Interventions de Stephen Harper	Interventions de John Baird
2011	3	3	17
2012	2	5	15
2013	9	4	12
2014	21	8	18
Total	35	20	62

Le tableau 3.1 illustre le nombre de communiqués de presse et le nombre d'interventions répertoriés. À ce stade de la recherche, le corpus comportait tout texte faisant référence directement à l'égalité entre les sexes, aux femmes ou aux conditions de vie des femmes du Sud. Outre les communiqués de presse du MAECD, les interventions ont été effectuées principalement à la Chambre des communes. D'autres ont été énoncées par le premier ministre dans le cadre de rencontres au sein

<sup>41</sup> Le site Internet du Parlement du Canada répertorie l'ensemble des travaux parlementaires.

<sup>42</sup> Voir le site Internet du ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement/Nouvelles/Discours, « Discours », <http://www.international.gc.ca/media/minpub-index/speeches-discours/2010/index.aspx?lang=fra>, page consultée le 20 octobre 2014.

d'organisations internationales, comme la Banque mondiale et l'Organisation des Nations unies.

Après une première lecture de ces textes, nous les avons soumis au principe de saturation afin de réduire notre corpus. En d'autres termes, une fois que la recension d'un grand nombre de textes a été réalisée, nous avons effectué notre analyse entre notre corpus en voie d'être délimité et notre cadre théorique. Les textes concernaient le lieu d'énonciation (au Canada et à l'international) et le sujet (condition des femmes du Sud, l'Initiative de Muskoka et la politique étrangère).

Au total, après analyse, 32 textes ont été retenus aux fins de l'analyse du discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants dans les pays en développement. Dans le but de faciliter la présentation des résultats, nous les avons regroupés par imaginaires sociodiscursifs et par ethos, en adressant particulièrement la représentation des femmes (voir les tableaux 3.4 et 3.5). Le détail des dates exactes où ont été diffusés ces 32 textes ainsi que des thèmes ou sujets de chacun des communiqués et des dix discours des deux acteurs retenus à des fins d'analyse est consigné dans des listes en annexe A, B et C.

Dans le but de compléter ce corpus aux fins de discussion, nous avons également sélectionné trois textes qui se sont imposés au fil de la lecture de notre première sélection de discours : 1) la *Politique en matière d'égalité entre les sexes* du Ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement du Canada, 2) le *Rapport sur le développement dans le monde 2012. Gender Equality and Development de la Banque mondiale* et 3) la *Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes* (voir Annexe D). Ces choix se justifient par l'importance de ces textes au sein du discours de nos deux protagonistes en ce qui concerne la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes et les conditions de vie des femmes.

### 3.1.1. Scène d'énonciation : communiqués de presse, discours parlementaires et discours sur les tribunes internationales

En analyse du discours, la notion de *scène d'énonciation* fait référence à l'espace institué dans lequel se déroule l'énonciation définie par le genre de discours (Maingueneau, 2009, p.110). La dimension *constructrice* du discours est donc soulignée; elle se met en scène et « instaure son propre espace d'énonciation » (Maingueneau, 2009, p.111). Maingueneau identifie trois scènes distinctes. 1) La scène englobante octroie « un statut pragmatique au type de discours dont relève un texte » (Maingueneau, 2009, p.111). 2) La scène générique, quant à elle, recoupe « l'ensemble des normes constitutives d'un genre de discours : elle s'étend des rôles pour les partenaires, des circonstances [...], jusqu'au support matériel, au mode de circulation, la finalité, etc. » (Maingueneau, 2009, p.111). 3). La *scénographie* incarne, pour finir, « une scène de parole qui n'est pas imposée par le type ou le genre de discours, mais instituée par le discours même. » (Maingueneau, 2009, p.111). L'apparition du thème de l'égalité des sexes incarnant un événement discursif qui structure ce qui est inacceptable ou acceptable dans une société en racontant les forces en présence (André Corten, 1999, p.38), notre exemple paradigmatique, soit le Canada sous Stephen Harper, gagne à être analysé à la lumière de ce concept de scénographie qui permet de rendre compte du fait que la parole implique une certaine scène, comme un programme électoral, une politique, etc.(Maingueneau, 2009, p.112). Comme nous le verrons plus loin, les modalisations présentes dans les énoncés analysés nous ont servi, non seulement à montrer la construction de l'ethos de Stephen Harper comme un sauveur et l'image des femmes, comme victimes, mais aussi à rendre visible la stratégie discursive qui s'apparente à la valorisation l'ensemble de la scénographie en la qualifiant d'(in)efficace ou en évoquant l'(in)sécurité en fonction d'un critère d'urgence (chapitre 5).

L'étude des scènes englobante et générique nous permet de circonscrire les discours analysés des deux acteurs (Voir tableau 3.2 et 3.3). Pour sa part, la scénographie,



mise en relation avec les concepts d'ethos et d'imaginaires sociodiscursifs, nous permet d'accéder à « ce qu'engendre ce discours » (Maingueneau, 2009, p.111).

Comme nous l'avons évoqué dans notre revue de littérature, plusieurs positions canadiennes découlent des positions prises et promues par ces organisations internationales. Pour étoffer l'analyse des discours du premier ministre Harper et de son ministre, Baird, nous avons donc emprunté la notion d'interdiscours propre à l'analyse du discours. Selon cette notion : « [...] quel que soit l'objet de la parole, cet objet, d'une manière ou d'une autre, a toujours déjà été dit; et l'on ne peut éviter la rencontre avec les discours antérieurs tenus sur cet objet » (Tzvetan, 1981, p.98). Précisons que les discours des principales organisations internationales (ONU, Banque mondiale) portant sur la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes ne sont pas ici l'objet d'une analyse. En revanche, comme les discours des deux acteurs canadiens étudiés, au-delà de ce qu'ils disent, s'inscrivent dans une scène plus large, nous prendrons en compte les discours des organisations internationales à l'étape de l'interprétation de nos données. Par contre, la mobilisation des discours des organisations internationales ne leur confère pas le titre de point de départ des discours sur l'égalité des sexes. Ils n'incarnent qu'un élément parmi une suite d'éléments qui, à raison de générer les mêmes règles énonciatives, sont créateurs d'une stabilité satisfaisante afin d'être identifiés comme une formation discursive (Maingueneau, 1997, p.33; Peñafiel, 2008).

De plus, l'utilisation de la notion de *scène d'énonciation* nous sert à mettre en doute les processus par lesquels les discours de nos deux acteurs désignent des réalités précises. Ils nomment ainsi des locuteurs autorisés en identifiant leurs actions comme efficaces alors que d'autres, non autorisés, sont identifiés comme une menace à la sécurité. Ils situent leurs propos dans une temporalité, un lieu afin de donner une existence au discours sur la promotion de l'égalité entre les sexes et des conditions de

vie des femmes. Ces discours concrétisent les modèles institutionnalisés (Fraser, 2005) à travers lesquels ils seront mis en pratique (Maingueneau, 2009).

Les discours présentés sur la scène internationale en d'autres hémicycles que le Parlement canadien sont, quant à eux, pertinents dans la mesure où ils nous permettent d'accéder aux processus de négociation qui s'effectuent entre nos deux acteurs et les institutions internationales. Ces processus sont partie intégrante de la construction des discours. Afin de faciliter la compréhension des non-initiés à l'analyse du discours, les tableaux 3.2 et 3.3 répertorient les informations contenues dans les principaux discours de nos deux acteurs, prononcés dans le cadre de tribunes internationales, en s'attardant à la présentation de deux premières scènes, soit la scène englobante et la scène générique.

**Tableau 3. 2 — Discours de Stephen Harper dans le cadre de tribunes internationales**

Sujet	Scène englobante	Scène générique (support matériel, mode, rôle)	Date du discours
Déclaration du premier ministre du Canada à New York sur la Santé des mères, des nouveau-nés et des enfants	Discours politique à titre de premier ministre du Canada	La 68e session de l'Assemblée générale des Nations Unies dans le but de présenter l'initiative du Canada en matière d'amélioration de la vie des femmes et des enfants dans le monde en développement	25 septembre 2013
Déclaration du premier ministre lors du Sommet <i>Sauvons chaque femme, chaque enfant : un objectif à notre portée</i>	Discours politique du premier ministre du Canada	Sommet <i>Sauvons chaque femme, chaque enfant : un objectif à notre portée</i> à Toronto à l'école Davisville	29 mai 2014
Déclaration du premier ministre du Canada à New York sur <i>Chaque femme, chaque enfant</i>	Discours politique à titre de premier ministre du Canada	La 69e session de l'Assemblée générale des Nations Unies sur l'effort du Canada pour améliorer la santé maternelle et infantile dans les pays en développement.	25 septembre 2014
Déclaration du premier ministre à Dakar sur les mariages forcés et la condition des femmes	Discours politique à titre de premier ministre du Canada devant des chefs d'État et de gouvernement	La XV <sup>e</sup> Conférence des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage Thèmes : la jeunesse et les femmes acteurs du développement	les 29 et 30 novembre 2014

**Tableau 3. 3 — Discours de John Baird dans le cadre de tribunes internationales**

Sujet	Scène englobante (type de public, de discours)	Scène générique (support matériel, mode, rôle)	Date du discours
L'importance de l'enjeu des mariages précoces et forcés dans la politique étrangère à New York	Discours politique du ministre du MAECD	ONU Thème : les mariages précoces et forcés	25 septembre 2013

La constitution de notre corpus a été réalisée en fonction des descriptions et explications, contenues dans la documentation, des thématiques relatives à l'égalité entre les sexes et aux conditions de vie. Tous les textes retenus contiennent également des références aux imaginaires sociodiscursifs et aux ethos de nos deux acteurs. Pour opérer cette double problématisation – les façons de décrire et les imaginaires et les ethos –, nous avons tout d'abord recensé dans la documentation les significations et caractéristiques des imaginaires sociodiscursifs et des ethos, puis celles des thèmes sécurité et efficacité. Ensuite, nous avons intégré au corpus plusieurs textes internationaux portant sur la promotion de l'égalité. Nous présentons en Annexe B, la liste des textes internationaux retenus aux fins de discussion.

Précisons que nous avons choisi d'étudier les communiqués de presse, parce qu'ils sont abondamment repris dans les médias, en plus, de bénéficier d'un public très large, également pour ne pas étudier un seul type de texte et tenter ainsi de renouveler certaines pratiques de recherche. Nous ne prétendons pas que notre corpus ouvert nous permette hors de tout doute d'arriver à une compréhension globale des pratiques institutionnelles, mais souhaitons, plus humblement, tester cette méthode dans le cadre de ce mémoire.

Quant à la Chambre des communes, elle nous apparaît comme le haut lieu de l'expression pour nos deux acteurs, un lieu propice à l'expression de discours

parlementaires. Nous avons choisi d'étudier les discours parlementaires en raison de leur rôle institutionnel déterminant dans le processus parlementaire et de circulation du discours. Ces textes ont, dans les faits, un rapport privilégié dans la production de discours politiques et permettent de rendre compte de manière significative de l'apparition ou la transformation du thème de l'égalité des sexes et des conditions de vie des femmes. La valeur théorique et méthodologique des discours parlementaires réside aussi dans le principe qu'ils n'instituent pas le politique, mais font partie des multiples processus qui les ont institués<sup>43</sup>.

### 3.2 Méthode d'analyse

Le discours politique est ce lieu par excellence d'un jeu de masques.  
Toute parole prononcée dans le champ politique doit être prise  
à la fois pour ce qu'elle dit et pour ce qu'elle ne dit pas.  
Patrick Charaudeau, *Le discours politique. Les masques du pouvoir*, 2005, p.5

Le choix de notre méthode d'analyse des données est motivé par les concepts sur lesquels se fonde notre recherche : les imaginaires sociodiscursifs et les éthos mobilisés dans les discours politiques étudiés faisant la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes dans un contexte de développement. Au sens charaudien du terme, l'analyse du discours politique permet de ne pas s'interroger sur le « bien-fondé de la rationalité politique » (Charaudeau, 2002) ou encore sur les instruments qui produisent des formes de comportements politiques. Par contre, le langage et l'action le sous-tendant sont observés comme constructeurs de jugements, d'opinions, d'appréciations positives ou négatives sur la société et de comportements au sein de celle-ci. Force est d'admettre que les jugements sont aussi à la base de ce qui motive ou justifie les actions qui transforment ces mêmes jugements : « [l]e discours, d'une

---

<sup>43</sup> Voir notre chapitre 2, p.6.

manière générale, rend possible, justifie et transforme les rapports sociaux, et le discours politique en particulier rend possible, justifie et transforme l'action politique. » (Charaudeau, 2002).

Les discours politiques circulent dans un espace dit de discussion et de délibération du champ politique et ils se réfèrent à des valeurs propres à la communauté dans laquelle ils s'inscrivent, comme des valeurs de solidarité, d'humanisme et d'égalité.

Comme nous l'avons vu, dans le cadre de son analyse, Charaudeau présente les imaginaires les plus récurrents de la scène politique française. Deux d'entre eux nous ont semblé pertinents aux fins de notre analyse : l'imaginaire de la modernité et celui de la souveraineté populaire. Selon Charaudeau, le premier réfère à une quête d'utopie, de bonheur, de bien-être des populations ou du pays, et à un discours économiste qui fait l'apologie du progrès technique. Le second s'apparente au droit à l'identité, aux valeurs d'égalitarisme et de solidarité des populations. Au sein de ces deux imaginaires, notre intérêt s'est porté sur les références à l'efficacité et à la sécurité par rapport à la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes et à la condition des femmes.

Bien que sa conceptualisation des imaginaires sociodiscursifs s'applique aux sociétés libérales, comme déjà évoqué plus haut, l'auteur étudie ceux qui sont mobilisés plus spécifiquement sur la scène politique française. Dans le cadre de notre analyse, il a donc été important de dégager des imaginaires inédits qui correspondaient plus spécifiquement au contexte canadien et à notre objet d'étude des discours politiques du gouvernement conservateur de Stephen Harper, que nous présentons dans notre chapitre 4. Analysés en lien avec le concept de scénographie, les thèmes et les valeurs

observées permettent de dévoiler les mécanismes discursifs mis en oeuvre. Cela nous permet aussi d'analyser les énoncés dans leur ensemble en tant que système de sens<sup>44</sup>.

Charaudeau établit également que les imaginaires sociodiscursifs sont en mesure « d'attribuer des valeurs positives ou négatives à ces manières d'être » (Charaudeau, 2005, p.105), constitutive d'éthos. Plus spécifiquement, il identifie deux types d'éthos : l'éthos de crédibilité renvoie à une image de sérieux, de vertu et de compétence; l'éthos d'identification se fonde sur une image humaniste, de chef et de solidarité (Charaudeau, 2005, p.90).

Nous avons donc construit notre grille d'analyse à partir des deux imaginaires et des deux éthos mis en évidence par Charaudeau et pour opérationnaliser ces concepts, il nous a fallu les lier aux thèmes de la sécurité et de l'efficacité. Cette typologie est consignée dans les tableaux 3.4 et 3.5.

Puis nous avons circonscrit un ensemble d'énoncés afin de comprendre comment les discours de Stephen Harper – et de John Baird – sur le développement tout en effectuant la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes tend à objectiver des rapports de domination entre les femmes et les hommes, mais aussi entre le Nord et le Sud et entre les dominants et dominés. Ensuite, à partir de notre hypothèse de travail, nous avons extrait de ces énoncés, un ensemble de passages qui s'organisent autour des « connecteurs argumentatifs », car comme le souligne Maingueneau, ceux-ci ont la spécificité d'établir des « liens entre des phrases ou entre des parties d'un texte » pour assurer la cohésion du texte (Maingueneau, 1991, p.15). Au final, l'observation des discours de nos deux acteurs sur la promotion de l'égalité des sexes et des conditions de vie de femmes a été effectuée à partir des textes recensés.

---

<sup>44</sup> Nous prenons le temps de séparer certaines dimensions du discours afin de faciliter la lecture pour les non-initiés à l'analyse du discours. Néanmoins, notre analyse ne se fonde pas sur ces séparations.

**Tableau 3. 4 — Grilles d'analyse : Imaginaires sociodiscursif**

<b>Imaginaires sociodiscursifs</b>	<b>Significations</b>
Imaginaire de la traditionnelle modernité	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) L'opposition aux valeurs du passé               <ol style="list-style-type: none"> <li>a. Révélation des inégalités entre les femmes et les hommes</li> </ol> </li> <li>2) Quête d'utopie, d'un meilleur monde (vers le progrès)               <ol style="list-style-type: none"> <li>a. L'amélioration des conditions de vie des femmes</li> </ol> </li> <li>3) La maîtrise technique du monde et les bienfaits de l'économie               <ol style="list-style-type: none"> <li>a. Les femmes comme investissement économique ou la participation strictement économique des femmes</li> <li>b. Volonté de quantifier les résultats</li> </ol> </li> <li>4) La glorification des idéaux humanistes occidentale               <ol style="list-style-type: none"> <li>a. Sauver les victimes (les femmes)</li> </ol> </li> <li>5) Le retour des traditions               <ol style="list-style-type: none"> <li>a. Transformation du statut des femmes (de femmes à mères)</li> <li>b. Réactualisation du rôle traditionnel des femmes</li> <li>c. Valorisation de la vie contre la liberté de choix (avortement, contraception, etc.)</li> </ol> </li> </ol>
Imaginaire de la responsabilisation internationale	<ol style="list-style-type: none"> <li>1) L'opposition à la violence contre les femmes               <ol style="list-style-type: none"> <li>a. Les sociétés du Sud sont plus violentes que celles du Nord à l'endroit des femmes</li> <li>b. Protection des femmes contre les crimes de guerre</li> <li>c. Adhésion aux normes internationales</li> </ol> </li> </ol>



	2) Défense du droit à l'égalitarisme a. Les droits de la personne sont subordonnés à l'aide occidentale 3) Apologie de la solidarité a. Solidaires des pays dépendants comme mesures préventives
--	---

**Tableau 3. 5 — Grille d'analyse : Ethos**

<b>Ethos</b>	<b>Caractéristiques</b>
Ethos de crédibilité	1) Stephen Harper comme sérieux et compétent a. Les discours de Harper et les choix de présenter les initiatives b. Les femmes sont passives
Ethos d'identification	2) Position de Stephen Harper comme sauveur a. Les femmes sont des victimes qu'il faut sauver, objectivation b. Minorisation du Sud et des femmes

Précisons que dans le cadre de notre démarche de recherche, nous désirions dépasser le cadre de la situation d'énonciation dans le but d'accéder à une stratégie du discours relatif à la condition des femmes et à la promotion de l'égalité entre les sexes dans un contexte de développement. Ainsi, en mobilisant l'analyse du discours comme cadre théorique autant que comme méthode, nous avons souhaité rendre compte du processus qui sous-tend l'énonciation.

La présentation des imaginaires et des ethos liés aux significations par rapport à la question de l'égalité entre les femmes et les hommes dans le discours de messieurs Harper et Baird souligne en quoi ce cas mérite une attention particulière. Plusieurs sens découlent des valeurs identifiées. Ainsi, les valeurs configurant l'imaginaire de la traditionnelle modernité, celui de la responsabilisation internationale ainsi que les

deux types d'éthos contraignent la personne qui énonce à expliquer ce qu'est l'égalité entre les femmes et les hommes. Le traitement des valeurs qui se rapportent à des configurations vise à démontrer comment en se pliant à des contraintes liées à l'approche GED et à celle de l'EHF, messieurs Harper et Baird parviennent à subvertir leur signification égalitaire et tournée vers l'autonomisation (*empowerment*) en les réduisant à une toute autre signification : sauver des vies.

### **3.3 Organisation et compilation des données**

Notre travail d'analyse s'est ensuite déroulé en deux étapes. Après avoir évalué la proportion de textes dont les thèmes étaient liés aux conditions de vie des femmes, nous avons fait ressortir les différentes caractéristiques et la manière dont les femmes se posaient comme préoccupations importantes pour le gouvernement conservateur.

#### **3.3.1 Les imaginaires sociodiscursifs et les éthos**

Par la suite, en utilisant notre grille d'analyse (voir tableaux 3.4 et 3.5), nous avons observé dans les textes étudiés la mise en scène de deux formes d'imaginaires sociodiscursifs que nous avons faits ressortir comme l'imaginaire de la traditionnelle modernité et l'imaginaire de la responsabilisation internationale. Nous avons découvert leur présence en procédant d'abord, au repérage de certains thèmes récurrents contenus dans les discours des deux acteurs, tels que présentés dans le tableau 3.4.

Les significations identifiées pour l'imaginaire de la traditionnelle modernité rendent compte de la captation-subversion de l'imaginaire de l'égalité entre les femmes et les hommes. La signification de l'opposition aux valeurs du passé s'exprime à travers la

révélation des inégalités entre les femmes et les hommes. Cela peut s'expliquer par l'octroi de certains droits aux femmes, comme la référence à l'amélioration des conditions de vie. La quête de l'utopie, d'un meilleur monde tourné vers le progrès, les bienfaits de l'économie, une maîtrise technique du monde, la glorification des idéaux humanistes amènent à cette opposition aux valeurs du passé, mais ouvrent aussi sur d'autres ensembles selon que les discours font référence à l'amélioration des conditions de vie des femmes en les sauvant et à une transformation de leur statut. Cependant, la transformation de ce statut peut reposer sur un retour à un discours traditionaliste. La réactualisation du rôle traditionnel des femmes comme mères vient confirmer une certaine valorisation de la vie contre la liberté de choix des femmes (i.e. avortement, contraception, etc.). Cette valorisation, par exemple, peut produire deux effets. D'une part, les implications politiques de l'usage « mères » au lieu de « femmes ». La construction de la mère incite à lier l'incompatibilité entre maternité et citoyenneté politique, ce sur quoi reposerait l'exclusion des femmes du politique : « cette construction de la mère pourrait être tenue pour la condition de la représentabilité de la citoyenneté (masculine). » (Tahon, 1995, p.140) D'autre part, la valorisation de ce rôle traditionnelle implique également une posture de victimes s'opposant à l'octroi de droits, comme l'autonomisation (*empowerment*), la liberté de choix, l'accès à l'avortement et à la contraception, etc.

Quant à l'imaginaire de la responsabilisation internationale, nous avons identifié des significations qui révèlent une adhésion aux normes internationales, laquelle s'exprime, entre autres, dans l'opposition à la violence contre les femmes, dans la défense du droit à l'égalitarisme et dans l'apologie de la solidarité. L'opposition à la violence contre les femmes et les hommes s'explique, dans le discours, par la protection des femmes contre les crimes de guerre, mais aussi par l'affirmation de la violence des sociétés du Sud et par la subordination des droits de la personne à l'aide occidentale. Il y a donc subversion du sens de l'égalité entre les femmes et les hommes dans le discours de Harper. C'est cette singularité que nous tentons

d'exprimer dans ce mémoire. Le discours de Stephen Harper – et de John Baird – tout en faisant la promotion de l'égalité rompt avec le sens critique de ces mêmes valeurs d'égalité, de solidarité, etc.

Par ailleurs, pour nous aider à déceler ces représentations, nous avons eu recours à des embrayeurs (*je, nous, eux et on*) qui, comme le souligne Maingueneau, se rapportent aux personnes et aux déictiques spatiaux et temporels (*ici, là, maintenant, hier, dans deux jours*, etc.) (Maingueneau, 1992, p.111). Par exemple, le *nous* peut suggérer, voire exiger l'identification du co-énonciateur à l'énonciateur et peut ainsi référer à une communauté plus large : nous, les Canadien-ne-s, nous les Occidentaux, nous, les femmes, etc. Dès lors, l'utilisation du *Nous* dans un texte marque implicitement les frontières d'une population que souhaite circonscrire le discours par son énonciation même (Maingueneau, 1992, p. 112).

Autant dans l'analyse des imaginaires que dans celle des ethos, nous avons également utilisé les notions de modalisations qui sont essentielles à la compréhension de l'attitude la personne qui énonce par rapport à ce qu'il énonce. Nous entendons par modalisation ce qui « désigne l'attitude du sujet qui parle à l'égard de son propre énoncé [...] attitude qui laisse des traces de divers ordre (à travers les mots, l'intonation, les mimiques). » (Maingueneau, 2009, p.88). Les modalisations nous renseignent sur le contenu et sur l'attitude de l'énonciateur par rapport à ce qui est dit.

Rajoutons que ces modalisations peuvent être de plusieurs types. S'il existe une grande diversité de phénomènes linguistiques qu'il est possible de prendre en compte dans l'étude des modalisations au sein des discours, nous nous sommes attardées aux modalisations déontiques, axiologiques et assertives.

Les modalisations déontiques couvrent « le champ de la permission, de l'obligation, de l'interdiction » (Maingueneau, 2002, p.122). Ces modalisations regardent des ressources linguistiques comme l'usage de l'impératif, les verbes de locution, l'usage

des pronoms personnels ou impersonnels, etc. Pour leur part, les modalisations d'ordre axiologiques se lient aux jugements de valeur et sont plus « subjectives » (Maingueneau, 2002, p.121). Certains adjectifs peuvent être ainsi perçus comme neutres ou comme évaluatifs (Maingueneau, 2002, p.121). Enfin, l'assertion, quant à elle, est en mesure de poser un énoncé comme vrai ou comme faux, affirmé ou non ou encore de formuler un jugement de valeur, comme *estimer*, *croire*, *être d'avis*. La vérité d'un énoncé est donc le produit d'une énonciation et non pas une propriété manifeste et immuable (Maingueneau, 1991, p.116).

En ce qui concerne les ethos, nous avons retracé les caractéristiques de l'ethos de crédibilité, tel qu'identifié par Charaudeau. D'aucuns s'objecteront que cette démarche peut paraître non discursive. Néanmoins, en développant notre grille d'analyse, nous avons fait ressortir des caractéristiques nous permettant, dans notre analyse, de rendre compte des marques de dialogisme. La position de Stephen Harper en est une qui illustre son sérieux et sa compétence. À cette position, nous avons rattaché le choix de présenter les initiatives en nommant d'autres co-énonciateurs, comme Wall Street ou la Banque mondiale. À cela s'ajoute enfin la passivité des femmes qui s'exprime, par exemple, dans l'expression d'une participation dans un cadre prédéterminé.

Quant à l'ethos d'identification, il s'exprime par la position de Stephen Harper qui s'affiche en tant que sauveur. À cette posture se lient d'autres marques d'énonciation comme celle de l'objectivation des femmes, des victimes qu'il faut sauver. Non seulement cette caractéristique révèle cette objectivation, mais elle montre aussi la position énonciative de minorités attribuée aux femmes comme aux sociétés du Sud.

En plus d'observer les sources et acteurs sociaux autorisés à prendre la parole, soit le premier ministre, Stephen Harper et le ministre John Baird, et pour mieux dessiner leurs ethos, nous avons étudié les différentes modalisations liées à leur prise de parole (Maingueneau, 1991). Étant du même ordre que celles définies plus haut, nous

entendons ici par modalisation tout mot relevant d'une assertion, d'un engagement ou d'une évaluation de la personne qui énonce, par exemple, un nom, un adjectif, un verbe, un temps de verbe, un adverbe ou même une expression qui relève de l'ethos : « Ces dernières jouent un rôle crucial dans l'acte d'énonciation puisque toute énonciation implique une certaine attitude de l'énonciateur à l'égard de ce qu'il dit. » (Maingueneau, 1991, p.114).

## CHAPITRE 4

### ANALYSE ET RÉSULTATS

Dans ce chapitre, dans un premier temps, nous faisons état de l'étude des imaginaires sociodiscursifs prenant place sur la scène canadienne sous le gouvernement de Stephen Harper entre 2011 et 2014, en s'attardant notamment à la représentation donnée aux voix des femmes. Dans un second temps, nous exposons notre observation de ces formations discursives en analysant les positions prises par Stephen Harper et son ex-ministre du MAECD, John Baird relatives au discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants dans les pays en développement.

Nous avons postulé que les mises en scène du discours de l'aide au développement s'inscrivent dans une tendance amplifiée à faire converger les enjeux qui y sont liés à des discours d'ordre sécuritaires et d'efficacité. Les résultats de notre recherche confirment que les politiques de développement sont articulées à une configuration dans laquelle le discours sur l'égalité de Stephen Harper et de John Baird tout en se pliant aux contraintes de l'approche GED et de celle EFH, parviennent à subvertir le sens de l'égalité. Ainsi, dans les discours analysés des normes précises – souvent nationales, mais comptant de nombreuses références aux normes internationales – sont érigées par nos deux acteurs dans le but de diffuser des valeurs de progrès, de modernité, comme la promotion de la démocratie ou de l'égalité entre les femmes et les hommes dans les pays considérés « sous-développés ».

Ce chapitre, dans lequel nous présentons nos résultats d'analyse, se divise en deux sections. La première traite des imaginaires sociodiscursifs observés, alors que la seconde s'attarde à présenter les éthos de nos deux acteurs. Ces deux notions sont souvent difficiles à séparer dans les discours que nous avons analysés, car les éthos participent à la création des imaginaires et inversement. Nous avons choisi cet ordonnancement par souci de clarté. En ce qui a trait à l'étude de chacun des thèmes privilégiés, nous exposons tour à tour : 1) les constats posés dans les discours de nos

deux acteurs, 2) les liens avec les questions de sécurité et d'efficacité par rapport à la question de l'égalité entre les femmes et les hommes et 3) les énoncés promotionnels qu'ils font des conditions de vie des femmes du Sud. Pour comprendre et expliquer certaines pratiques de l'État canadien autour des femmes – par la voix de nos deux acteurs –, il importe en effet d'observer la volonté d'amélioration des conditions des femmes comme un standard à atteindre dans la communauté internationale, bref, comme une norme.

## **PARTIE I. LES IMAGINAIRES SOCIODISCURSIFS**

Par souci de justesse, nous avons décidé de désigner les imaginaires sociodiscursifs repérés dans le cadre de notre analyse d'une manière différente de celle de Charaudeau. Nous avons donc renommé l'imaginaire de la modernité, « traditionnelle modernité », alors que celui de la « souveraineté populaire » renvoie à un « imaginaire de la responsabilisation internationale ».

### **4.1. L'imaginaire de la traditionnelle modernité : *Le Canada comme pays juste, prospère et pacifiste***

Plusieurs des communications de Stephen Harper font la promotion de l'image d'un Canada dont les valeurs de justice, de démocratie et de pacifisme sont à l'avant-plan. Il en résulte un ensemble de représentation que nos deux acteurs fondent au sujet de leur perception et de leur jugement sur la situation du pays. Ils y attachent des attributs positifs, et cela, même lorsqu'il en est fait la critique. Plus exactement, ce que nous appelons « l'imaginaire de la traditionnelle modernité » apparaît dès



qu'ils exposent leurs visions et valeurs du Canada, toujours en comparaison avec les pays en développement :

[...] Monsieur le Président, j'ai déclaré, je crois, en Afrique du Nord la semaine dernière que les éléments fondamentaux de la politique étrangère du gouvernement actuel consistaient à encourager la liberté, la démocratie, les droits de la personne et la primauté du droit. Ce sont des valeurs que **nous** exprimons devant tous les gouvernements de la planète. (PM Harper, 31 janvier 2011, Discours en chambre)

L'usage d'embrayeurs de personne<sup>45</sup> dans les discours de nos deux protagonistes révèle, au-delà d'une simple description, un effet sur la compréhension que nous devons avoir d'une telle affirmation. Comme l'écrit Maingueneau, l'usage du « nous » est un « coup de force discursif ». Par son usage, le locuteur autorisé porte la parole comme une parole commune et cela, sans une vérification de l'accord des sujets intégrés dans cette parole : « il “possède une valeur performatrice, en ce qu'il accomplit ce que la parole exprime : affirmer une parole commune” » (F. Jacques, 1979 cité dans Maingueneau, 1992, p.110).

Dans le cas qui nous intéresse, l'usage du *nous* peut suggérer, voire exiger l'identification du co-énonciateur à l'énonciateur et peut ainsi référer à une communauté plus large : nous, les Canadien-ne-s, nous les Occidentaux. Dès lors, l'utilisation du *nous* dans un texte marque implicitement les frontières d'une population que souhaite circonscrire le discours par son énonciation même.

L'usage de l'embrayage « nous », rappelle Maingueneau, ne peut donc pas être analysé indépendamment de l'univers de sens qu'il prétend instituer (Maingueneau, 1992, p. 109). En effet, précisons que le but de notre démarche n'est pas d'identifier ce *nous*, mais d'identifier les stratégies discursives dans lesquelles l'énonciateur l'engage :

---

<sup>45</sup> Les embrayeurs (je, nous, eux et on) se rapportent aux personnes et aux déictiques spatiaux et temporels (ici, là, maintenant, hier, dans deux jours, etc.) (Maingueneau, 1992, p.111).

En voyageant aux quatre coins du monde au cours des dernières années, je constate et je comprends de plus en plus à quel point nous avons de la chance, en tant que Canadiens, d'appartenir à un pays si pacifique et prospère, de pouvoir tenir pour acquis le fait que nous et nos enfants avons de l'eau propre à boire, d'avoir une abondance de nourriture à manger, et d'avoir accès à des médicaments nous permettant de rester forts et en santé. (Discours du PM Harper, 29 mai 2014, Ontario) [Nous soulignons]

Dans ce discours prononcé à Toronto en mai 2014 dans le cadre du Sommet *Sauvons chaque femme, chaque enfant*, le *nous* mobilisé par Stephen Harper s'enracine dans une histoire idéologique qui nous rappelle la création d'une communauté solidaire s'érigeant dans l'affrontement à un extérieur hostile; un Canada, pacifique et prospère s'opposant aux pays en guerre et pauvres. L'usage du *nous* présente un lien déterminant entre l'identité énonciative collective et la définition donnée au discours, laquelle détermine le territoire d'une collectivité dominée par un Sujet collectif.

Bien que Charaudeau comprenne la construction de l'imaginaire de la tradition en opposition à celui de la modernité, nos résultats nous conduisent à écarter cette affirmation. En effet, nous avons observé que la construction de l'imaginaire de la modernité s'effectue au contraire dans un mouvement de va-et-vient avec l'imaginaire de la tradition. Dans leurs communications, la promotion de valeurs de démocratie, de progrès ainsi que la légitimité dont nos deux protagonistes se targuent en matière d'égalité entre les femmes et les hommes et de condition féminine, s'effectuent dans un souci de conservation d'un héritage particulier. En d'autres termes, les énonciateurs modélisent leur discours de façon à ce qu'en ressorte la construction d'un passé particulier du Canada, comme nous allons le présenter dans la prochaine section.

#### 4.1.1. Représentations des femmes dans les discours : réduction à une singularité stéréotypée

En effet, l'imaginaire de la traditionnelle modernité qui ressort de notre analyse se construit aussi par rapport à des valeurs traditionnelles. La valorisation des valeurs pacifistes, des bienfaits de l'économie et de la technologie, mais aussi la glorification de la liberté et des droits de la personne sont certes des constructions à travers lesquelles une représentation particulière de la modernité s'exprime. Par contre, nous retrouvons aussi dans le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants dans les pays en développement une façon de magnifier le passé du Canada pour exprimer ces valeurs.

Dans le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants dans les pays en développement, bien que de nombreuses modalisations vivifient l'idée de progression et de glorification de la technologie permettant une efficacité de l'aide au développement, nos résultats démontrent une réactivation des valeurs du passé dans la représentation des femmes, liées dans ce discours à leur rôle de mère, un rôle de procréation. Nous retrouvons cette association dans les communiqués de presse analysés portant sur l'initiative de Muskoka<sup>46</sup>.

[nous soulignons] Les mères et leurs nouveau-nés ont le droit d'obtenir des soins de santé sécuritaires et de qualité [...] Depuis les débuts de l'Initiative de Muskoka, laquelle a pour but de réduire la mortalité maternelle et infantile et d'améliorer la santé des mères et des enfants dans les pays les plus pauvres, le Canada a aidé à former des centaines de sages-femmes aux quatre coins de la planète. Par exemple, en Afghanistan, le Canada a financé deux projets qui ont permis de former 149 sages-femmes. (Communiqué de presse, 5 mai 2013)

---

<sup>46</sup> Rappelons qu'en 2010, le premier ministre conservateur, Stephen Harper présente un projet au Sommet du G8 : l'initiative de Muskoka. Il y met de l'avant de nombreuses politiques ayant comme but d'améliorer la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants et réduire la mortalité infantile dans les pays en développement, se concentrant ainsi sur les OMD 4 et 5, soit la réduction de la mortalité infantile et post-infantile et l'amélioration de la santé maternelle.

Cette association résulte du système de valeurs que le discours de lutte pour sauver la vie des mères et des enfants essaye d'instituer : dans une anthropologie fondée sur la notion de « tradition », les femmes sont rapportées et réduites à leur rôle de mère et dans un souci d'efficacité de l'aide, il est question de financer des programmes qui se rapportent exclusivement à la maternité, associant ainsi l'amélioration des conditions de vie des femmes à l'amélioration des soins néonataux.

Nous ne voulons rien de moins que de voir les gouvernements et les organisations non gouvernementales se joindre à nous pour renouveler leur engagement à s'occuper des mères et des enfants des plus vulnérables à travers le monde. Parce que, comme les quatre dernières années nous ont permis de le constater, nous sommes plus forts et plus efficaces lorsque nous travaillons ensemble. Et si nous continuons à travailler ensemble, il nous sera réellement possible de sauver chaque mère, chaque enfant. [nous soulignons] (Discours du PM Harper, 29 mai 2014, Ontario).

Le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants dans les pays en développement ne s'appuie pas uniquement sur des valeurs établies dans la langue ou dans *une aire discursive particulière* (Maingueneau, 1992, p.122), mais peut tout autant orienter des termes qui paraissent neutres. Ce discours cherchant à définir ce que sont les femmes vulnérables, plus il tend à les définir, moins de femmes entrent effectivement dans cette explication. L'autonomisation des femmes au moyen de l'expression de leurs choix est ainsi exclue de ce discours. L'exercice de ce droit passe, entre autres, par l'accès à l'avortement, à la contraception ou encore par le choix à la maternité comme elles l'entendent. En excluant ces éléments, le discours tend à démontrer une redéfinition du statut des femmes. Cette redéfinition s'exprime notamment par l'implication politique de la substitution du terme « femmes » à celui de « mères ».

Par ailleurs, comme nous l'avons vu dans le chapitre 3, l'évènement est pertinent dans la mesure où il faut sauver la vie des femmes tout en s'opposant à des droits fondamentaux de choix et d'accès :

Ce sommet nous aidera à convaincre les guides d'opinion et les décideurs du monde à appuyer le Canada dans une des très grandes causes sur lesquelles repose sa réputation : la lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants dans les pays en développement (Discours du PM Harper, 29 mai 2014).

Dans cet énoncé, Stephen Harper évoque une fois de plus les femmes, dont la destinée serait toujours liée aux enfants, de par leur vulnérabilité commune. Cette réactualisation du rôle traditionnel des femmes comme mères montre une valorisation de la vie. Une vie qui passe par l'expression de la maternité et non pas par celle de la citoyenneté politique des femmes, indiquant par le fait même une incompatibilité entre ces deux rôles. Alors que dans le texte onusien faisant état des Objectifs du millénaire pour le développement, il est question de femmes et non de mères, la transformation du statut des femmes valide la captation-subversion du discours de Stephen Harper et de John Baird sur l'égalité dans la mesure où il y a reconnaissance d'une inégalité tout en les ramenant à un rôle traditionnel. Les textes analysés démontrent clairement tout le paradoxe des deux positions : « réunis à Muskoka, cet été-là, le Canada et ses partenaires internationaux ont adopté une nouvelle orientation politique et ont lancé la stratégie pour la santé des mères, des nouveau-nés, et des enfants. » (29 mai 2014).

L'extrait suivant d'un discours de John Baird (en 2013) en faveur de la lutte pour sauver la vie des femmes et des filles est intéressant, car nous y observons la présence d'une interaction constamment négociée entre l'énonciateur du discours et la présence de co-énonciateurs. Par la modalisation déontique, le discours institue une place d'énonciation vide : « il s'agit non seulement ». Cela inclut l'énonciation comme le co-énonciateur. Ici, John Baird légitime la nécessité d'agir pour sauver les femmes et les filles en raison de l'utilité pratique et économique de leur participation. Sachant qu'il énonce cela devant des personnes du milieu des affaires et des organisations internationales, cela accorde à cette participation une valeur intrinsèque autant qu'instrumentale.

« Il s'agit non seulement d'une question de droits de la personne, mais aussi d'une question de paix, de sécurité et de développement [...] Lorsque les femmes participent activement à la vie de la société, cela permet de régler d'innombrables problèmes [...] Ce qui est bon pour les femmes et les jeunes filles l'est pour nous tous. » (Discours prononcé par John Baird à New York, le 25 septembre 2013)

Dans le même ordre d'idée, le premier ministre canadien évoque la participation des femmes en des termes connotés dramatiquement et économiquement (« développement », « investissement ») en suggérant le lien entre l'urgence d'agir face à l'instabilité et l'argent.

Nous avons donc profité de cette occasion pour donner aux personnes les plus vulnérables du monde l'attention qu'elles méritent. Nous les avons placées au cœur du programme de développement international du G7 (Discours du PM Harper, 29 mai 2014, Ontario).

Il rajoute que

[c]ette nouvelle phase, qui se déroulera de 2015 à 2020, se concentrera sur les programmes, l'innovation et les partenariats les plus efficaces des quatre dernières années, et nous y consacrerons des ressources financières accrues (Discours du PM Harper, 29 mai 2014).

À travers ces modalisations axiologiques, c'est la transformation du statut des femmes qui y est encore évoquée. Stephen Harper manifeste ainsi la vulnérabilité de ces femmes ainsi que leur incapacité à identifier et à subvenir elles-mêmes à leurs besoins. Entrent ainsi, dans une chaîne d'équivalence, la réalisation de l'égalité, l'amélioration des conditions de vie des femmes et une rationalité articulant « efficacité », « investissement » et sécurité.

L'imaginaire de la traditionnelle modernité émanant des discours de Stephen Harper et John Baird privilégie ainsi l'inclusion de normes d'égalité tout en faisant la promotion de l'investissement financier, de l'accroissement des technologies et de l'efficacité. Mais si le texte construit ce mouvement restrictif, c'est bien parce qu'il

suppose chez son public une adhésion à des valeurs familiales et au rôle traditionnel des femmes au sein des familles.

#### **4.2 L'imaginaire de la responsabilisation internationale : *adhésion, égalité et solidarité***

Nous définissons l'imaginaire de la responsabilisation internationale comme une adhésion aux normes internationales, laquelle se formule à travers l'opposition à la violence contre les femmes et s'ancre dans des valeurs d'égalité et de solidarité.

Nous posons donc que l'imaginaire de la responsabilisation internationale est composé de discours qui renvoient aux normes internationales, mais aussi aux locuteurs autorisés desquels émanent ces normes. Il s'agit des bailleurs de fonds internationaux, comme la Banque mondiale ou Wall Street, et de l'arène internationale de discussion et d'intervention la plus importante sur les questions de genre, l'ONU.

L'hétérogénéité montrée<sup>47</sup> du discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants se rapporte à la présence d'une autre source d'énonciation, ce qui est le cas lorsque John Baird énonce :

Protéger les droits de la personne et la dignité humaine est une obligation dont chaque État doit s'acquitter envers ses citoyens. C'est aussi une obligation qui incombe à tous les membres de la communauté internationale. (Discours de John Baird, 25 septembre 2013, New York)

La présence dans cet extrait de modalisations déontiques, issues du champ de l'obligation, nous permet de déceler la présence d'un co-énonciateur dans cet acte d'énonciation. En effet, par l'usage de verbes de locution (incombe et devoir) et en

---

<sup>47</sup> Selon Maingueneau, l'hétérogénéité montrée correspond aux différentes « traces dans l'énoncé de la présence d'une autre source énonciative » (Maingueneau, 1992, p.127), Nous reviendrons sur cette notion dans notre chapitre 5.

instituant une place d'énonciation vide (« Protéger les droits de la personne »), le discours de l'ONU qui prône la défense des droits de la personne se dévoile.

Par ailleurs, la lecture du discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants a été réalisée à la lumière de la notion d'interdiscours<sup>48</sup> qui suppose que le point de vue énoncé doit toujours être pris comme partie intégrante d'une constellation d'idées qui le transcende.

Puis, il faut que je le dise : je suis ravi de voir comment, grâce à l'initiative de Jim à la Banque mondiale, les fonds se multiplieront magiquement pour soutenir cet excellent travail à l'avenir. Je tiens donc à féliciter Jim et la Banque mondiale de recourir à l'expertise financière de Wall Street pour faire du bien dans le monde. (Discours du PM Harper, 25 septembre 2014, New York)

Dans ce discours, nous retrouvons, par ailleurs, la présence d'un co-énonciateur montré, soit la Banque mondiale. Par l'utilisation du terme « magiquement », nous remarquons également l'emploi de l'ironie. Derrière l'usage de l'ironie se dissimule la référence à la bourse Wall Street – haut lieu mondialement reconnu de la finance – dans l'octroi du financement, laquelle tôt ou tard finit par apparaître dans les discours étudiés. Même si Harper félicite la Banque mondiale en remerciant Jim Yong Kim (12<sup>e</sup> président du Groupe Banque mondiale), le terme « magiquement » délimite ce remerciement en incluant Wall Street. Ce que ces énoncés rendent visible, ce n'est pas tant l'inclusion ou l'importance de Wall Street dans l'octroi de l'aide au développement que l'affirmation de la dépendance du Sud au Nord. Toutes ces présences de co-énonciateurs se déploient aussi plus loin dans les textes.

Ces exemples ne contiennent pas uniquement l'usage de l'ironie, mais aussi des noms comme « sauvées » ou des verbes comme « faisons ». Cet usage participe à modaliser

---

<sup>48</sup> Rappelons que selon cette notion : « [...] quel que soit l'objet de la parole, cet objet, d'une manière ou d'une autre, a toujours déjà été dit; et l'on ne peut éviter la rencontre avec les discours antérieurs tenus sur cet objet » Voir Tzvetan Todorov. Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique suivi de *Écrits du Cercle de Bakhtine*. Paris : Éditions du seuil, [1981] 1975, p.98). Par ailleurs, nous discuterons cette notion au chapitre 5.



la distance qui existe entre Stephen Harper ou John Baird et ce qu'ils énoncent. L'usage de ces termes concourt à indiquer la place de nos deux acteurs par rapport aux conditions de vie des femmes et des enfants. Rappelons que ces discours sont prononcés devant un public constitué de personnes du milieu des affaires :

Finally, chers amis, n'oubliez jamais que notre réussite ne se mesure pas en dollars et sous qui ont été investis, mais au nombre de vies, de précieuses vies, qui ont été sauvées. Voilà la différence que nous faisons et que nous pouvons faire dans le monde. (Discours du PM Harper, 29 mai 2014)

La modalisation du discours nous pousse à observer le co-énonciateur et l'énonciateur avouer le caractère « précieux » des vies tout en effectuant une différenciation avec le financement. La différence effectuée dans les vies de ces femmes et qui découle des gestes des énonciateurs n'est pas liée avec les investissements :

Depuis que nous avons lancé l'Initiative de Muskoka sur la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants en 2010 au Canada, nous sommes tout simplement ébahis par la réponse de la communauté internationale, en commençant par ces importantes organisations internationales. Grâce aux efforts, aux bons efforts conjugués du secrétaire général, de l'Organisation mondiale de la santé et de la Banque mondiale, c'est un dossier qui a connu beaucoup de progrès. (Discours du PM Harper, 25 septembre 2014, New York)

C'est dans cette implication que se retrouve la responsabilisation internationale au sein du discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants énoncés de cette façon par Stephen Harper et John Baird. Ces deux acteurs réussissent ainsi à créer l'effet voulu en présentant ces actions comme nécessaires pour le bien de toutes et tous, en parfait accord avec l'identité canadienne ainsi instituée. Encore davantage, la réaffirmation des rapports de force entre femmes et hommes révèle aussi les rapports de force entre Nord et Sud.

#### **4.2.1 Représentation des femmes dans les discours : la solidarité à l'épreuve de la participation égalitaire et de l'autonomisation (*empowerment*)**

La mise en discours de la promotion de l'égalité et de l'amélioration des conditions de vie des femmes et des enfants, qui implique, rappelons-le, d'autres interprétations, provoque un brouillage, une confusion entre la position du Canada et les faits eux-mêmes. Nous retrouvons ce brouillage lorsqu'il est question de la « participation pleine et entière des femmes et des filles ». Ce brouillage ne vise pas à soutenir que l'autonomisation (*empowerment*) et la participation des femmes sont avant tout collectives et tournées vers la justice sociale et le changement social. L'usage de cette formule dissimule un encadrement de la participation :

Le Canada accorde une priorité absolue à la participation pleine et entière des femmes et des filles à tous les aspects de la société. Notre gouvernement est déterminé à défendre les droits de ces jeunes filles, même si ce n'est pas toujours bien vu ni avantageux de le faire. (Discours de John Baird, 25 septembre 2013)

L'utilisation de ces termes n'est pas fortuite et sera analysée plus en avant dans le chapitre 5. En effet, nous verrons les traces de l'interdiscours qu'elle cache, en particulier lorsque le ministre Baird se défend de parler de participation des femmes « même si ce n'est pas toujours bien vu ni avantageux ». Pour le moment et les besoins de la présente analyse, notons que nos deux acteurs entendent par participation l'intégration des femmes et des filles à la vie économique, une participation prédéterminée. Néanmoins, Stephen Harper entend également par participation celle de la société civile :

La tâche de sauver les enfants les plus pauvres du monde exige l'entière participation de notre société civile. Nous avons donc l'intention, au cours des dix-huit prochains mois, de saisir chaque occasion raisonnable afin de persuader et même d'amadouer nos partenaires internationaux. Nous ne voulons rien de moins que de voir les gouvernements et les organisations non gouvernementales se joindre à nous pour renouveler leur engagement à s'occuper des mères et des enfants des plus vulnérables à travers le monde. (Discours du PM Harper, 29 mai 2014, Ontario)

Le lexique pacifiant par l'utilisation de termes comme « raisonnable », « amadouer », résonne en effet comme un appel à la solidarité de la société civile pour « s'occuper des mères et des enfants » qui sont « vulnérables ». Il dénote également une solidarité mesurée négociée par les énonciateurs et les co-énonciateurs présents dans la salle, au nombre desquels se retrouvent les principales organisations, le milieu des affaires et les bailleurs de fonds.

Par ailleurs, quand par voie de communiqué de presse, nos deux acteurs parlent de l'effort de solidarité qu'il est nécessaire de faire, ils ne parlent pas d'égalité, mais bien de sauvetage :

L'annonce faite aujourd'hui réitère le soutien continu du Canada aux entrepreneures. Ce projet, qui sera mis en œuvre en Éthiopie par la Banque mondiale, aide les femmes à accéder au microfinancement et offre une formation sur le développement économique des femmes est indispensable à une croissance économique inclusive et durable, à la réduction de la pauvreté et à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes (Communiqué de presse, le 28 mai 2013).

Ce sauvetage prend forme dans l'appel à l'aide auquel répondrait la Banque mondiale. Par l'usage de ce lexique pacifiant, l'action déterminante ne repose pas sur les femmes, mais bien sur les acteurs « interpellés » par Harper dans son discours. Même s'il parle de la participation des femmes dans les premières lignes, la non-interpellation des femmes au passage à l'action subsiste. Une formation est mise sur pied, certes pour les femmes, mais sans être réalisée par les femmes, c'est du moins ce que le premier ministre s'abstient de préciser. Elles ont un rôle passif et non actif.

Les deux acteurs n'énoncent pas directement l'impératif de la participation des femmes à travers l'économie, et, dans l'extrait suivant, le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants est modalisé de façon déontique :

Nous avons toutes les raisons d'être reconnaissants. Et je crois que de ce cœur reconnaissant jaillit le désir de faire ce que nous pouvons pour ceux qui ont moins que nous. Redonner aux autres et redoubler d'efforts est la façon canadienne de faire les choses. C'est pourquoi nous accueillons cet important sommet. C'est pourquoi notre gouvernement est si passionné au sujet de la prochaine phase de notre initiative pour la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants. (Discours du PM Harper, 29 mai 2014, Ontario)

Cette solidarité qui émane du discours et qui regarde l'énonciateur et les co-énonciateurs permet de faire accepter à l'entreprise privée l'idée qu'elle octroie des subventions parce que c'est là une forme de devoir vis-à-vis de l'autre qui subit. Toutefois, « cette façon canadienne » (rappel de l'identité) de se solidariser avec ces femmes *vulnérables* n'inclut pas les citoyens, mais plutôt les investisseurs du secteur privé, du marché bancaire et des organisations internationales. En employant des énoncés comme ceux-ci, c'est d'abord les sens du phénomène que Stephen Harper met en exergue tout en revendiquant la capacité de venir en aide aux femmes. Cela participe aussi de la hiérarchisation des pays du Sud face aux pays du Nord.

Je tiens aussi à souligner que, dans ce dossier, les partenariats sont très importants. Ce que Jim, la Banque mondiale et nous faisons, c'est que nous misons sur les partenariats. Les partenariats entre les gouvernements, les institutions, les organisations non gouvernementales, les universités et les citoyens. C'est ce que nous avons vu au Canada au sein de notre propre réseau pour la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants, et c'est formidable de constater la même chose à l'échelle internationale aussi. Il est possible de mettre fin aux décès évitables des femmes et des enfants en une génération. Telle est notre position. Nous sommes heureux d'aider à lancer cette nouvelle approche en finançant la Banque mondiale. (Discours du PM Harper, 25 septembre 2014, New York)

Ainsi, la lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants renvoie à la solidarité, non pas une solidarité à sens unique ni de la prise en charge par l'État des plus

vulnérables. Il s'agit d'une solidarité *des affaires* : les partenaires concernés, dont l'importance est soulignée par l'usage de l'adjectif superlatif *très*, doivent être *solidaires* du projet et avoir la même volonté « de mettre fin aux décès évitables des femmes et des enfants en une génération ».

Nous notons également que la chaîne d'équivalence sur laquelle sont mises la relative participation des femmes, l'égalité, la solidarité et l'efficacité sécuritaire n'est pas explicitement établie par nos deux acteurs. Néanmoins, nos résultats démontrent tout de même qu'elle est suggérée. Dès lors, ils sont « *heureux d'aider à lancer cette nouvelle approche en finançant la Banque mondiale* », de « miser sur les partenariats » et d'offrir « *une formation sur le développement économique des femmes... indispensable à une croissance économique inclusive et durable, à la réduction de la pauvreté et à l'atteinte de l'égalité entre les femmes et les hommes* », autant d'objectifs constitutifs du discours pour sauver la vie des femmes et des enfants. La scène inaugurale<sup>49</sup> est mécaniquement ranimée; l'imaginaire de la responsabilisation internationale circule en étant institué et légitimé par le discours lui-même.

---

<sup>49</sup> Voir chapitre 3, p. 48 à 53.

## PARTIE II. LES ETHOS

### **4.3. Du sultan au sauveur : une présentation de soi efficace**

Alors que tout acte d'énonciation implique une présentation de soi (Maugeneau, 1992; Charaudeau, 2002; Amossy, 2010), une présentation de l'image de l'énonciateur à destination d'un auditoire, l'éthos se pose comme une dimension intégrante du discours (Amossy, 2010, p.7). Celui de Stephen Harper constitue donc une composante essentielle de la scène d'énonciation du discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants.

S'il n'y a certes pas absence d'éthos chez John Baird, nous avons choisi de nous concentrer sur celui du premier ministre Stephen Harper par souci de cohérence avec nos hypothèses. Stephen Harper étant le chef du gouvernement, il nous est apparu plus pertinent de se concentrer sur la manière dont l'image, souvent singulière, est calquée sur un imaginaire social qui change. À l'image d'un sultan qui se ferait sauveur de *Shéhérazade*, alors que rappelons le, celle-ci se sauve elle-même, en le captivant nuit après nuit par ses discours, Stephen Harper oscille entre le crédible et l'identification.

Alors que la notion d'éthos montre la façon dont le garant construit l'identité qui le définit en s'intégrant dans un espace discursif qui lui assigne sa place et son rôle, dans ce qui suit, nous présentons les deux types d'éthos que nous avons identifiés chez Stephen Harper : les éthos de crédibilité (sérieux, vertu et compétence) et les éthos d'identification (solidarité, humanité/sauveur). Néanmoins, par souci de cohérence avec notre analyse discursive et par souci de clarté, il nous faut préciser que ce sont les caractéristiques et significations retrouvées dans les deux types d'éthos qui nous permettent de retracer la stratégie du discours de l'égalité entre les femmes et les hommes tenu par Stephen Harper.

#### 4.3.1. L'éthos de crédibilité : *Le sultan mécanique*

De façon générale, les locuteurs du gouvernement maîtrisent les règles d'énonciation nécessaires à la production, mais également à l'interprétation des énoncés qui découlent des discours politiques. Logiquement, ils sont alors à même de cibler les positions politiques de formations discursives opposées aux leurs (Maingueneau, 1981 : 13).

En ce qui a trait aux caractéristiques de l'éthos de crédibilité, Stephen Harper affiche presque l'ensemble des marqueurs d'éthos associés au genre politique des discours institués, comme l'écrit Maingueneau (2002, p.4). Ainsi, dans ses allocutions en Chambre, en tant que chef du gouvernement, il garde toujours une retenue, une distance, évoquant le sérieux et la maîtrise de son rôle de premier ministre. Lorsque le chef de l'opposition, Jack Layton, le questionne sur le délai nécessaire pour fournir une aide humanitaire au peuple libyen, Stephen Harper répond :

« [...] le gouvernement reste déterminé à être un partenaire dans l'aide humanitaire à la Libye et à faire au moins sa part de l'effort international à cet égard. De toute évidence, il est extrêmement difficile d'apporter une aide humanitaire dans certaines régions du pays dans les circonstances actuelles, mais nous continuons de collaborer avec nos partenaires internationaux, les agences internationales et d'autres intervenants pour faire en sorte que la population reçoive cette aide. » (Discours en chambre du PM Harper, 14 juin 2011)

Stephen Harper a toujours un niveau de langue soutenu et ne va jamais s'exprimer dans un langage familier. C'est en usant d'un ton particulièrement contenu qu'il se porte garant de ce qui est dit. Ainsi, le degré de précision de son caractère ne varie pas de manière significative selon les textes. Au contraire, monsieur Harper semble souvent se placer dans une relative position d'extériorité en référant à une communauté collective par l'usage du *nous*. Cet éthos de sérieux se repère également à la manière dont il se tient en chambre, toujours bien droit, presque figé, limitant ces

expressions faciales au minimum. Ici, Harper répète toujours les trois séquences du même schéma : 1) réitérer la détermination de son gouvernement, 2) affirmer sa volonté de redoubler d'efforts, 3) affirmer l'atteinte d'un but réaliste. Ce dernier point revient dans plusieurs de ses allocutions.

Outre cet ethos de sérieux, nous retrouvons également chez Stephen Harper les traits d'un ethos de compétence alors que la posture de garant du premier ministre est marquée par une volonté de voguer entre l'intention d'agir et l'atteinte de résultats calculés et efficaces :

La stratégie ciblait les ressources du groupe là où les besoins étaient les plus criants. Plus particulièrement, nous [sic] sommes concentrés sur la lutte contre la maladie, sur une meilleure nutrition et sur l'amélioration des systèmes de santé. Et je dois vous dire, mesdames et messieurs, garçons et filles, la stratégie a été jusqu'ici, couronnée de succès. Entre 2010 et 2013, deux millions de décès – deux millions – ont été prévenus parce que plus d'enfants ont eu accès à de simples vaccins. Quelque cent quatre-vingts millions d'enfants ont reçu des capsules nécessaires de vitamine A, ce qui a permis de réduire le taux de mortalité chez les enfants de près de 25 pour cent. Des milliers de mères ont reçu des soins néonataux dont elles avaient grandement besoin. (Discours du PM Harper, Toronto, 29 mai 2014)

Dans cet extrait, le premier ministre Harper démontre sa compétence par l'effet créé à la suite de ce partage d'information. La position énonciative dans laquelle il se trouve – et celle des partenaires impliqués – admet l'énonciation de ces résultats comme si la réduction du taux de mortalité chez les enfants et les *mères* était évidemment due à sa stratégie. Ce ton donne aussi l'impression d'un consensus. Rappelons que le rôle que revêt le premier ministre se rattachant à des éléments préexistants, dès lors, ce rôle correspond à des modèles culturels et se réfère aux représentations collectives du groupe auquel il s'adresse. L'image de soi de Stephen Harper est donc déterminée dans un double mouvement (Amossy, 2010, p.38.), soit par les règles de l'institution discursive et par les imaginaires, tels que définis dans la première partie de ce chapitre.



Mentionnons finalement que l'ethos de compétence est souvent accompagné d'un discours de justification (Charaudeau, p.96) dans le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants :

Au cours des quatre dernières années, nous en avons appris beaucoup. Nous avons une meilleure idée de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas. Nous avons constaté des lacunes dans le programme et dans l'exécution de celui-ci, et nous nous rendons compte, maintenant plus que jamais, que nous avons besoin de données plus complètes sur la santé. (Discours du PM Harper, Toronto, 29 mai 2014)

Outre la justification, ce ton démontre une volonté de conserver la réputation de sérieux et d'efficacité calculée que le premier ministre participe à construire. En se positionnant comme l'autorité en mesure de distinguer ce qui est efficace de ce qu'il ne l'est pas, ce qui réussit de ce qui échoue, le premier ministre construit la légitimité de sa position. Mais à la position de Harper comme sérieux et compétent sont attribuées des positions d'incompétence aux femmes ainsi reléguées à une passivité. Une passivité qui rappelle la captation du sens de l'égalité. En mettant l'accent sur qui détient le pouvoir de qualifier ce qui « fonctionne de ce qui ne fonctionne pas », Harper ne reconnaît pas la capacité des femmes à s'émanciper de la domination, de l'exploitation et de l'oppression par elles-mêmes. Kabeer écrirait qu'il ne cherche pas des « transformative forms of agency qui pourraient permettre aux femmes pauvres de questionner, d'analyser et d'agir sur les structures patriarcales qui contraignent leurs vies » (Kabeer, 2005, p.15).

Toutefois, comme nous le verrons dans le chapitre suivant, il est intéressant d'observer la négociation, voire la transformation des valeurs d'égalité par les organisations internationales qui entrent en débat avec le gouvernement d'Harper.

### 4.3.2. Ethos d'identification

Nous avons évoqué dans notre grille d'analyse préliminaire les ethos d'identification qui font appel à l'impression du co-énonciateur. Alors que dans sa typologie, Charaudeau en identifie six<sup>50</sup>, nous présentons ici ceux que l'on retrouve dans le discours gouvernemental de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants, soit l'ethos de solidarité et l'ethos de l'humanité auquel nous lions l'ethos du sauveur<sup>51</sup>. À cette position de sauveur, nous remarquons que, dans le discours sur l'égalité de Harper, ce sont des positions de victimes qui sont attribuées aux femmes. Les États du Sud sont quant à eux minorisés. Ces positions ayant été abondamment expliquées en première partie d'analyse, nous montrons dans cette partie, comment la présentation de soi participe à l'ensemble de la stratégie discursive identifiée comme valorisant une scénographie efficace et sécuritaire (chapitre 5) de l'égalité dans l'aide au développement.

#### **Le sauveur détaché, mais solidaire et humain**

Nous avons vu que le premier ministre Harper se place dans une relative position d'extériorité par rapport à ce qu'il énonce, en se référant souvent aux co-énonciateurs, par exemple, à l'ONU ou à la Banque mondiale, et ce, même s'il joue également sur le registre de la compétence. Ce qui caractérise l'ethos d'identification, selon Charaudeau, est cette délicate négociation entre des valeurs diamétralement opposées (Charaudeau, 2002, p.105). Ainsi, même si le ton de Stephen Harper est froid et distant, il affiche tout de même des marqueurs d'ethos associés à l'humanité :

---

<sup>50</sup> Il identifie les ethos de « puissance », de « caractère », d'« intelligence », d'« humanité », de « chef », de « solidarité »

<sup>51</sup> À noter que d'autres ethos pourraient se rattacher à la figure du premier ministre. Néanmoins, nous ne présentons que ceux que nous avons repérés dans les textes analysés.

Enfin, chers amis, n'oubliez jamais que notre réussite ne se mesure pas en dollars et sous qui ont été investis, mais au nombre de vies, précieuses vies, qui ont été sauvées. Voilà la véritable différence que nous faisons et que nous pouvons faire dans le monde. Alors encore une fois, je remercie chacun de vous d'être des nôtres aujourd'hui, ceux du monde entier et ceux de Toronto, y compris vous, chers garçons et filles, qui écoutez beaucoup plus attentivement que je le faisais quand j'avais votre âge. (Discours du PM Harper, 29 mai 2014, Ontario)

L'ethos de l'humanité se manifeste ici par le biais du phénomène des interférences se produisant lorsque l'énonciateur passe d'un niveau de langue à un autre. Ici, nous retrouvons une « interférence diastatique » dans la mesure où des niveaux de langues différentes sont mis en contraste (Maingueneau, 1992, p.143). En effet, Harper entend convaincre son public de la pertinence de venir en aide aux femmes et enfants vulnérables des pays en développement. Or, l'anecdote, selon laquelle plus jeune il écoutait peu et n'était pas attentif, n'est pas de l'ordre du discours politique, mais coïncide en fait très bien avec l'argumentation développée. Pour Stephen Harper, dont la personnalité est souvent associée à la distance, au contrôle, c'est là une façon d'accréditer ses propos sur la vitalité et l'écoute des jeunes présents dans la salle. La réussite du projet est ainsi liée à la solidarité des personnes présentes dans la salle envers les femmes vulnérables et les enfants. Cette solidarité est exprimée ainsi :

Maintenant, mesdames et messieurs, je crois que la chose la plus importante à souligner au sujet de ce qui s'est produit à Muskoka va au-delà des sommes d'argent promises. Mais ces sommes d'argent ont été promises relativement à un cadre, un cadre fondé sur la ferme condition que les résultats obtenus grâce à ces engagements étaient ce qui comptait vraiment. (Discours du PM Harper, 25 septembre 2013, New York)

Les interférences diastatiques nous amènent donc à voir Stephen Harper comme une personne capable d'avouer ses faiblesses et viennent caricaturer le contenu même du discours; soit l'intégration de l'énonciateur et de ceux et celles qui l'écoutent dans un contexte économique réactivant par le fait même l'objectivation des femmes et la minorisation du Sud.

Par l'étude des conditions sociales et institutionnelles dans lesquelles l'ethos discursif du premier ministre Harper se constitue et produit son effet, nous avons aussi souhaité étudier « les rapports que l'énonciateur noue au social » (Amossy, 2010, p.38). La maîtrise de la connaissance sur les conditions de vie des femmes et des enfants permet de retrouver chez Stephen Harper les marques de sa compétence, mais également du rôle d'avant-garde, de sauveur qu'il désire jouer face à la communauté internationale décrétant ce qui est efficace de ce qui ne l'est pas, et ce, en fonction d'un critère économique :

L'engagement de la communauté internationale envers la santé des mères, des nouveau-nés et des enfants prendra fin l'année prochaine. Mais il nous reste encore tellement de travail [sic] faire. Mesdames et messieurs, c'est du bon travail, de l'excellent travail, un travail qui fait la différence entre la vie et la mort. C'est pourquoi je suis d'avis qu'il faut poursuivre ce travail. (Discours du PM Harper, 29 mai 2014, Ontario)

Ainsi, en produisant des recherches sur ces situations<sup>52</sup> ou bien en faisant appel à celle des institutions internationales, monsieur Harper soutient sa propre *compétence discursive*<sup>53</sup>, soit, selon Maingueneau, la prédisposition d'un locuteur historiquement situé à produire et à interpréter des textes :

Mais, comme vous le savez tous, il existe une tragédie encore plus grande, et cette tragédie est que la mort de ces femmes et de ces enfants, qui survient le plus souvent à la suite de maladies, de malnutrition ou de soins inadéquats, ces situations sont souvent totalement évitables. (Discours du PM Harper, 25 septembre 2013, New York)

---

<sup>52</sup> Le gouvernement a, entre autres, collaboré avec les Nations unies à l'élaboration de recherches sur la mortalité infantile et la santé des mères, Voir Canada. « Leadership du Canada en matière de santé des mères, des nouveau-nés et des enfants – Initiative de Muskoka (2010-2015) », En ligne, [http://mnch.international.gc.ca/fr/sujets/leadership-initiative\\_muskoka.html](http://mnch.international.gc.ca/fr/sujets/leadership-initiative_muskoka.html), Page consultée le 12 février 2014.

<sup>53</sup> Pour Maingueneau, la *compétence discursive* est la prédisposition d'un locuteur historiquement situé à produire et à interpréter des textes.

En faisant appel aux connaissances déjà établies du public auquel il s'adresse – composé, rappelons-le, de personnes employées des Nations unies, de bailleurs de fonds (la Banque mondiale), de la communauté des affaires, etc. – Stephen Harper affiche des traits rappelant ceux du sauveur qui maîtrise la situation à l'image du sultan des Mille et une Nuits qui se ferait sauveur de *Shéhérazade*. Des traits qui doivent être également liés au registre de la masculinité, thème dont nous discuterons dans le prochain et dernier chapitre.

## CHAPITRE 5

### INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS ET DISCUSSION

Le processus de sécurisation et d'efficacité ne peut être séparé de la valeur accordée à un enjeu par un ordre social, le patriarcat, ou par un ordre symbolique comme l'État. Nous partons donc du postulat selon lequel le langage ne s'apparente pas à un véhicule transparent des idées. Si le langage est inévitablement l'instrument par lequel s'opère la transmission d'informations, il n'en demeure pas moins que la façon dont les locuteurs autorisés construisent leurs discours est tout aussi significative que leurs contenus.

Dans ce dernier chapitre, nous observons nos résultats à la lumière de notre double cadre théorique afin de revenir sur notre question de recherche et notre hypothèse de départ. Nous interprétons nos résultats dans le cadre de trois parties. Dans la première, nous revenons sur le concept de scénographie, laquelle, dans le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants, peut être qualifiée de néoconservatrice dans la mesure où nous y trouvons les traces d'une rationalité politique morale. Celle-ci s'inscrit pourtant dans une scénographie néolibérale. Dans la seconde partie, il est question de l'instrumentalisation de l'égalité dans le discours de nos deux protagonistes et de la notion d'interdiscours. Nous abordons les paradoxes de la norme de l'égalité et de la cooptation des discours féministes. Enfin, dans une troisième et dernière partie, nous revenons à notre projet initial, lequel consistait à tester un double cadre théorique réactualisant la radicalité féministe afin de disposer d'une conception plus large de la justice sociale.

Rappelons tout d'abord que notre intérêt pour le discours réside dans les régimes particuliers de perception, d'interprétation et d'expression, alors que le discours est partie prenante de *pratiques discursives* (Foucault dans Maingueneau, 1992; Charaudeau, 2002). Nous soulignons que le discours institue le réel en créant des institutions matérielles, mais aussi des pratiques sociales qui vont contribuer à le

reproduire tout en existant par ce processus (Maingueneau, 1992 ; Charaudeau, 2002 ; Fraser, 2005 ; Amossy, 2010, p.2).

Dans le cadre de notre recherche, il ne s'agissait pas, pour nous, d'analyser le « discours de Stephen Harper et de John Baird », mais bien celui de la lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants auquel nous avons eu accès à travers les communiqués de presse, les interventions en chambre de nos deux acteurs et les discours officiels énoncés sur des tribunes internationales. De plus, à travers ce discours, nous avons aussi été en mesure d'établir la scénographie du discours sur l'égalité.

La trame du discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants peut paraître évidente sur certains points, surtout dans une logique néoconservatrice — instrumentalisation des femmes, particulièrement de la valorisation de leur rôle traditionnel au sein de la famille. Pourtant, l'intérêt de notre analyse réside dans l'étude que nous faisons des personnes, mais aussi des faits qui permettent de rendre possible ce discours.

Si notre analyse ne nous a pas donné un accès à toute la logique d'ensemble de la scénographie du discours de l'égalité, elle nous en dévoile tout de même une partie qui lie ce discours à une logique de croissance économique, d'aide au développement, à la conservation d'une certaine morale, à la réduction de mortalité infantile et plus particulièrement, à un investissement social qui se concentre sur les besoins des mères.

### **5.1. L'enchevêtrement de la scénographie néoconservatrice et de la scénographie néolibérale**

Nous mobilisons le concept de scénographie, car nous souhaitons proposer de dépasser la forme de (re)présentation du monde pour accéder à sa matérialité.

Consciente que ces termes peuvent nuire à la clarté du propos, nous définirons dans un premier temps ce que l'on entend par scénographie avant d'aborder, dans un second temps, les scénographies du discours pour sauver la vie des femmes et des enfants dans les pays en développement.

### 5.1.1. Scénographie et discours

Notons que notre analyse de la teneur des communications gouvernementales se fonde sur l'intérêt, pour l'analyse du discours, de penser les processus de captation-subversion des discours politiques plutôt que de chercher à démontrer leur existence. Il importe donc de comprendre que ce processus ne s'inscrit pas dans un rapport moral pour connaître le degré de véracité d'un énoncé, mais davantage dans l'analyse de la stratégie mise en place pour transformer le sens donné à l'égalité entre les genres.

Le discours politique comme *système de pensée* est le résultat d'une activité discursive qui cherche à fonder une idéalité politique en fonction de certains principes qui doivent servir de référence à la construction des opinions et des positionnements. C'est au nom des systèmes de pensée que se repèrent les appartenances idéologiques, et c'est à les décrire à partir de textes divers que doit s'attacher une analyse du discours (Charaudeau, 2005, p.30).

Le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants dans les pays en développement ne constitue pas un discours précurseur. En effet, il n'est pas le premier discours au sujet des conditions des femmes du Sud ni le dernier à amorcer une théorie de l'égalité dans le cadre de l'économie politique du développement. Néanmoins, comme nous l'avons vu dans le chapitre 4, ce discours joue un rôle essentiel dans le processus d'acceptabilité des imaginaires sociodiscursifs, car il procède au retournement de la relation qui existe entre l'égalité des femmes et des hommes, les conditions de vie des femmes et des enfants et les programmes d'aide alliant efficacité et sécurité.



Le discours de lutte pour sauver la vie de femmes et des enfants dans les pays en développement incarne un moment à partir duquel le sens des mots est altéré en raison de l'introduction d'un contenu tout aussi inédit qu'antinomique. Pour ce qui est du discours et des deux acteurs qui l'ont énoncé, les éléments contradictoires sont, d'une part, la mise en scène de leur politique étrangère et d'autre part, l'efficacité et la sécurité des programmes sélectifs à travers leur mise en équivalence avec une stratégie de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants.

Lors de notre analyse des imaginaires sociodiscursifs et des ethos de Stephen Harper (chapitre 4), nous avons noté que cette articulation particulière fait naître des sens inexplorés. Pour sa part, le discours de lutte pour sauver les femmes et les enfants dans les pays en développement s'écrit dans une série discursive qui le devance et qui se continue au-delà de son énonciation. Ce qui signifie que la possibilité de circulation de ce discours existait bien avant que Stephen Harper n'en fasse une priorité pour le gouvernement canadien, mais aussi que d'autres discours circuleront à sa suite.

Ainsi, la scénographie se pose comme étant le point de déploiement du discours sur les femmes et les enfants. Elle permet d'*instituer* la scène d'énonciation tout en donnant une légitimité au discours. Elle n'est donc pas seulement le décor dans lequel se livre le discours, mais permet le discours tout en étant « ce qu'engendre le discours » (Maingueneau, 1992, p.112 et 133 ; 1998, p.2).

Plus concrètement, en nommant des réalités particulières, en indiquant certains acteurs considérés comme des locuteurs légitimes tout en ignorant d'autres ou en les situant à distance dans le but de les déclarer illégitimes, le discours donne corps et existence aux institutions sociales (Maingueneau, 1992 ; Charaudeau, 2002), aux modèles institutionnalisés, comme l'indiquerait Fraser (Fraser, 2005, p. 166). Et c'est à travers ces modèles institutionnalisés que le discours est mis en pratique : à travers ce processus, le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants est en

train d'instituer la communauté discursive qui lui permet de circuler et qui existe en le reproduisant.

### 5.1.2. Scénographie néoconservatrice et néolibérale

*Je suis convaincu que si on ne voyait pas les gens remuer les lèvres,  
on ne saurait pas qui parle dans une société, aussi peu qu'on saurait  
quel est l'objet réel dans une parfaite chambre à miroir.*  
G.C. Lichtenberg.

Le discours néoconservateur de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants se donne pour *locuteurs et destinataires* les Canadiens et Canadiennes à l'intérieur du Canada (*topographie*) dans une période où il importe d'être efficace pour assurer la sécurité, mais aussi pour inclure une morale (*chronographie*). Ces trois éléments — locuteur/destinataire, topographie et chronographie — sont constitutifs de la scénographie.

Par contre, précisons qu'il n'est pas suffisant pour nos deux acteurs de créer un lien entre les conditions des femmes du Sud et la lutte pour les sauver. Ce lien doit être repris, mais surtout reconnu et reproduit par les autres positions de son environnement discursif. Comme nous l'avons vu, cet environnement est déterminé par le discours même de lutte pour sauver les femmes et les enfants duquel, par ses propres conditions d'énonciation, impose un lieu, des co-énonciateurs et une période. Ce discours est ainsi en dialogue avec des entités précises, mais il se refuse également à dialoguer ou à en reconnaître d'autres. Il se développe autant sur le contenu du sujet dont il est question, mais aussi sur la manière dont il faut en parler.

Comme nous l'avons analysé, les deux acteurs étudiés insistent à de nombreuses reprises sur les actions et initiatives des institutions internationales – placées en position de subordination par rapport aux stratégies du gouvernement – en se référant, entre autres, aux textes des Nations unies et à la participation de la Banque mondiale. Pourtant, sur le plan national, le gouvernement conservateur, par la voix de Stephen

Harper, ne se sent que très peu interpellé par les recommandations internationales. Cette *interdiscursivité constitutive* (Maingueneau, 1992, p.163) est importante, car elle permet de comprendre que les discours, comme ceux des deux acteurs du gouvernement conservateur, ceux des femmes et des organisations internationales, ne sont pas des discours diffusés de façon déconnectée les uns des autres.

Bien au contraire, lorsque le gouvernement prétend que ses positions sont prises pour le « bien commun », pour le « bien-être » des femmes, pour la défense de la démocratie, son propos est né d'autres discours, repris, transformé et soumis à d'autres discours (Maingueneau, 1991 : 163, Charaudeau, 2002; et Peñafiel, 2008, p.33). C'est pour cela que nous parlons de scénographie.

Dans le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants, il est ainsi possible de parler d'une scénographie néoconservatrice qui se définit en deux temps : premièrement, à travers une rationalité politique de la morale et deuxièmement, à travers l'efficacité et l'importance accordée à la sécurité dans les questions de défense des conditions de vie des femmes.

Dans les exemples analysés, les valeurs de solidarité avec les femmes des pays en développement sont liées à la circulation de représentations sociales et à deux types de formations discursives : l'imaginaire de la traditionnelle modernité et celui de la responsabilisation internationale.

Rappelant l'importance du Canada comme nation « juste, prospère et pacifiste », ce discours lié à l'imaginaire de la traditionnelle modernité transforme le statut des femmes en le réduisant à leur rôle de mère misant ainsi sur une définition de la famille dans laquelle les rôles traditionnels sont ancrés. « Sauver la vie des femmes et des enfants » passe donc par l'établissement d'une rationalité politique morale (Labrecque, 2011, p.21 ; Biewener et Bacqué, 2013 ; Tiessen, 2015, p.96 ; Brown, 2007). L'État est ainsi fort peu interventionniste, excepté lorsqu'il est question de la

régulation de l'ordre social, du corps des femmes et de leur participation à la vie sociale vue comme incompatible avec la maternité présumée d'une femme.

Aussi, rappelons que l'ethos de Stephen Harper balance entre la distance, le désengagement et l'humanisme conforté par des appels à la solidarité. Les ethos et les imaginaires se construisant dans un même mouvement, la présentation de soi du premier ministre participe à la mise en circulation de l'imaginaire de la responsabilisation internationale, lequel, invoque l'injonction d'une solidarité avec les femmes et enfants vulnérables en s'ancrant dans les textes internationaux et suggère une opposition à la violence contre les femmes et une défense de l'égalitarisme. Les deux thématiques passent par la subordination des droits des personnes à l'aide occidentale et par des références à la violence exacerbée des sociétés du Sud (resignification).

Outre la position moraliste, l'incorporation de cette scénographie néoconservatrice au sein du discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants s'effectue aussi dans les positions prises par rapport à l'importance de l'entreprise privée et des références à la nécessaire participation des femmes à l'économie du marché. Effectivement, nos résultats montrent une tendance, dans la volonté d'améliorer les conditions de vie des femmes, à les mettre sur une même chaîne d'équivalence avec des notions telles que l'efficacité, la promotion de la sécurité et le développement.

Dans la mesure où cette chaîne d'équivalence fait écho à une scénographie néolibérale, nous pensons pouvoir parler d'une scénographie néolibérale qui emprunte à la scénographie néoconservatrice. Dès lors, même si initialement ces deux scénographies semblent opposées, nous constatons leur croisement dans le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants, l'une postulant l'autre.

En effet, dans le discours pour sauver la vie des femmes et des enfants, la scénographie néolibérale apparaît au moment où nous y observons une rationalité

politique qui postule la nécessaire extension des valeurs du marché aux politiques sociales d'égalité et à toutes les institutions. Selon Wendy Brown (2007), le néolibéralisme est une « politique active de construction des conditions sociales et individuelles » (Brown, 2007, p.95) et consiste à incarner, dans la réalité, la représentation néolibérale du marché et « l'agent économique » (Brown, 2007, p.92). Ainsi, si action étatique il y a, elle doit favoriser le marché ainsi que son expansion (Brown, 2007).

À travers ces scénographies, nos deux acteurs sont tout de même considérés comme des locuteurs légitimes. Par contre, sous le mandat de Stephen Harper, le Canada a été vertement critiqué par l'ONU dans un rapport du Comité des droits de l'Homme des Nations unies rendu public en 2015. Ce rapport fait état des manifestations du G20 et des manifestations étudiantes de 2012. De façon générale, l'ONU dénote une régression en matière de droits de la personne depuis dix ans<sup>54</sup>.

En effet, sur le plan national, le premier ministre Harper se distancie à plusieurs reprises des organisations internationales, entre autres, en coupant allègrement dans les budgets de Condition féminine Canada. En 2006, le gouvernement conservateur de Stephen Harper a enlevé la promotion de l'égalité des femmes du mandat – principal – de Condition féminine Canada. Pour justifier cette suppression, Bev Oda, alors ministre du Patrimoine canadien ainsi que de la Condition féminine, avait alors déclaré, « Nous n'avons pas à séparer les hommes des femmes dans ce pays » (Voir Labrecque, 2011, p.26) allant ainsi à l'encontre des normes internationales, notamment de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes<sup>55</sup>. De plus, en 2006, pour défendre « l'efficacité

---

<sup>54</sup> Voir Florence Sara G. Ferraris, « Le Canada rappelé à l'ordre par l'ONU », *Le Devoir*, 24 juillet 2015, En ligne, <http://www.ledevoir.com/international/europe/445930/droits-de-la-personne-le-canada-rappelle-a-l-ordre-par-l-onu>. Consultée le 20 septembre 2015.

<sup>55</sup> Voir l'article 3 qui édicte que « [l]es Etats parties prennent dans tous les domaines, notamment dans les domaines politique, social, économique et culturel, toutes les mesures appropriées, y compris des dispositions législatives, pour assurer le plein développement et le progrès des femmes,

administrative », le gouvernement a aussi coupé 5 millions de dollars du budget annuel de 11,5 millions que Condition féminine Canada gère : douze des seize bureaux régionaux ont donc été obligés de fermer (Labrecque, 2011, p.26). En 2012, le gouvernement conservateur s'apprêtait aussi à couper l'aide au développement des 12 pays les plus pauvres – incluant l'Afghanistan, le Pakistan et sept autres pays en Afrique – de 377 millions de dollars dans un délai de 3 ans (Berthiaume Lee, «2012 Canada to Slash Foreign Aid to 12 Poor Countries», Postmedia News, 12 avril 2012).

En dépit de ce bilan, Stephen Harper continue à entretenir et à faire circuler certains éléments du discours des organisations internationales dans le discours pour sauver les femmes et les enfants sur le plan international par le biais de sa politique étrangère voulant faire bonne figure aux yeux des États tiers. Or, les organisations internationales<sup>56</sup> — dont l'ONU — contribuent, entre autres, à légitimer la mondialisation néolibérale :

À l'ONU [...] il s'agit de donner à chacune les conditions de participer au jeu social et économique, en renforçant la participation politique et favorisant un accès équitable à des emplois décents, au crédit, à la terre et à la propriété. Pour autant, aucune transformation institutionnelle ou structurelle n'est ici envisagée (Biewener et Bacqué, 2013, p.79).

La scénographie néolibérale impose aussi la création d'incitations qui sont mesurables tout en étant faisables. Dans le discours pour sauver la vie des femmes et des enfants, notre analyse démontre que cela se traduit par le financement de projets particuliers aux effets quantifiables et prévisibles. Ainsi, un projet dont les résultats ne sont pas mesurables comme des projets de sensibilisation ou de participation des

---

en vue de leur garantir l'exercice et la jouissance des droits de l'homme et des libertés fondamentales sur la base de l'égalité avec les hommes.

<sup>56</sup> Nous précisons que pour obtenir une scénographie complète, il nous aurait fallu étudier également le discours des organisations internationales. Malheureusement, dans le cadre restreint de la maîtrise, cette entreprise laborieuse n'a pas pu être menée. Nous avons donc été contrainte de ne partager que nos réflexions préliminaires en nous basant sur nos résultats et la littérature scientifique qui portent sur ce sujet.

femmes à la définition ou la mise en œuvre des projets qui les viseraient ne pourrait être financé puisque difficilement mesurable.

Toutefois, l'enchevêtrement de ces deux scénographies implique plusieurs négociations qui apparaissent dans le discours pour sauver les vies des femmes et des enfants, notamment par l'intégration de certains outils, comme la transversalisation du genre, introduit par les discours féministes. Ainsi, quand il est question de circulation du discours, il importe de s'attarder à la notion de genre<sup>57</sup>. L'approche dite de transversalisation du genre<sup>58</sup> a été inscrite dans la plateforme d'action qui a suivi de la Conférence de Beijing<sup>59</sup>, organisée par l'ONU en 1995. Cette conférence s'inscrivait dans une série d'événements internationaux portant sur le thème des femmes (Falquet, 2003 ; Verschuur 2009; AWID, 2008). La transversalisation du genre postule qu'il est nécessaire d'examiner les conséquences sur les hommes et les femmes des décisions prises dans le champ du développement. La Déclaration qui a suivi la 4<sup>e</sup> Conférence des femmes à Beijing prévoit de prendre en compte systématiquement la perspective d'égalité de genre dans l'ensemble des décisions prises sur le plan des politiques, mais aussi des programmes ou des projets.

Le concept même de genre est critiqué dans certaines théories féministes. Par contre, même si ces critiques ne sont pas nouvelles, lorsqu'il est question de circulation du

---

<sup>57</sup> Nous avons abordé cette notion et son institutionnalisation dans notre chapitre 2, p.29 à 34.

<sup>58</sup> Rappel : nous empruntons la traduction du terme *gender mainstreaming* à Marie-France Labrecque. Voir « Perspectives féministes sur le développement durable : remettre en question les discours sur l'égalité des femmes », *Recherches féministes*, vol. 24, n° 2, 2011, pp.21-37. En ligne, <http://id.erudit.org/iderudit/1007750ar>, Page consultée le 24 octobre 2014.

<sup>59</sup> Les origines de ce terme peuvent toutefois remonter à la 1<sup>re</sup> Conférence mondiale sur les femmes au Mexique et aussi être retracées dans des conférences et documents de politiques publiques incluant la 3<sup>e</sup> Conférence mondiale sur les femmes au Kenya, en 1985. Le document qui est ressorti de cette conférence, *Nairobi Forward-looking Strategies for the Advancement of Women* postule la nécessité d'avoir une entière et égale intégration des femmes dans toutes les activités du développement. Voir Tiessen, 2005. What's new about gender mainstreaming ? Three decades of Policy Creation and Development Strategies. Canadian Journal of Development Studies. Volume XXVI, Special issue, p. 708.

discours de l'égalité, la pertinence de s'y intéresser prend tout son sens. Falquet développe ces critiques comme suit :

1) tiré vers la psychologie, l'individuel, le « micro », le concept de genre efface la plupart du temps la question des rapports de pouvoir structurels ; 2) c'est parce que le genre se réfère [sic] à une femme abstraite, géographiquement et historiquement décontextualisée, qu'il est devenu un instrument si efficace pour la standardisation et la massification des politiques « de genre et développement » ; 3) unidimensionnel, il ne permet guère de penser l'imbrication des rapports sociaux — au mieux, il amène à penser la superposition des identités ; 4) il brouille les stratégies : d'une part, il oriente vers des alliances sous l'angle de la remise en cause des normes de genre, sans poser la question des *rapports de pouvoir* de sexe ; d'autre part, il détourne des alliances avec *d'autres groupes partageant des luttes antiracistes et/ou de classe* ; et 5) c'est pourquoi il s'agit d'un concept réducteur et dépolitisant qui convient parfaitement au modèle néolibéral (Falquet, 2011, p.55).

Même si le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants s'inscrit dans deux scénographies, l'une néolibérale et l'autre néoconservatrice, lorsqu'il est question d'égalité entre les femmes et les hommes, en lieu et place d'une égalité de genre dans les communications du gouvernement conservateur, l'on assiste à un changement de sens entre l'égalité des genres et celle de l'égalité entre les femmes et les hommes. Rebecca Tiessen et Krystel Carrier ont effectué une série d'entrevues avec des personnes employées, entre 2009 et 2013, à l'Agence canadienne du développement international et au Département des affaires étrangères. Dans leur article, elles postulent d'un changement de sens passant d'une égalité entre les genres (*gender equality*) à une égalité entre les femmes et les hommes (*equality between women and men*). Cette étude fait ressortir la volonté du gouvernement conservateur d'encadrer les féministes et de marginaliser les besoins des femmes : « to promote gender equality would mean promoting homosexuality, gender identity and feminist agenda that support abortion » (Tiessen et Carrier, 2015, p.105).



La scénographie néoconservatrice est intrinsèque à la scénographie néolibérale dans la mesure où la seconde est un ensemble de techniques de contrôle par l'augmentation de choix de consommation, de droit, etc., et que la première s'assure de moraliser ces choix. Cette thèse est, entre autres, avancée par Brown qui écrit que : « [L]e néoconservatisme ne rejette pas plus le behaviorisme étatique que le néolibéralisme. Il attribue au contraire à l'État, et avec lui au droit, la tâche de fixer les limites morales et religieuses de la société [...] » (Brown, 2007, p.104). Ainsi, l'enchevêtrement de ces deux rationalités résulte d'une dépolitisation des individus « assujettis et complices de leur subordination » (2007, p.105). Nous ajoutons que les mouvements féministes en sont considérablement affaiblis puisque l'interrelation de ces deux scénographies prend tout son sens autour du « renouveau du paternalisme de l'État et des entreprises » (Brown, 2007, p.105).

C'est donc une nouvelle synthèse qui surgit du discours de nos deux acteurs et qui en démontre les contradictions tout en dévoilant les traces de l'*interdiscours* que nous expliquons dans la prochaine section. Nous y élargissons aussi notre analyse au discours qui sous-tend celui de la lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants, soit le discours de l'égalité et de la justice sociale. En effet, si ces scénographies permettent de penser le paternalisme de l'État, nous souhaitons explorer la possibilité que les discours féministes institutionnalisés de l'ONU participent également à la circulation du discours sur l'égalité entre les femmes et les hommes et à sa dépolitisation.

## **5.2. L'instrumentalisation de l'égalité : d'une scène d'égalité à une scène d'inégalité**

Les scénographies que nous venons de décrire ainsi que l'enchevêtrement de la scénographie néoconservatrice au sein de la scénographie néolibérale donnent une autre dimension au discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants en l'inscrivant dans un discours plus large, celui de l'égalité. Nous faisons appel à la

notion d'*interdiscours*<sup>60</sup> pour justifier notre intérêt pour le discours sur l'égalité entre les femmes et les hommes dans les pays en développement. Nous entendons par interdiscours « une articulation contradictoire de formations discursives référant à des formations idéologiques antagonistes » (Courtine [1981], p.54 dans Maingueneau, 2009, p.77). Cette notion va donc au-delà de l'unique intention de la personne qui énonce le discours. Il est ici question de *primauté de l'interdiscours* : « Le propre de toute formation discursive est de dissimuler, dans la transparence du sens qui s'y forme [...] le fait que “ça parle” toujours avant, ailleurs, ou indépendamment » (Pêcheux, 1975, p.147 dans Maingueneau, 2009, p.78).

### 5.2.1 Les paradoxes de la norme de l'égalité

#### *Captation des féministes : de la justice sociale à la sécurité efficace*

Les théories féministes sur le genre ont explicité le fait qu'être une femme ou un homme, c'est vivre et agir sous un ensemble de descriptions (Beauvoir, 1949 ; Oakley, 1972 ; Friedan, 1964) qui ne sont pas les simples résultantes des psychés ou de sécrétions biologiques, mais résultent des interprétations disponibles par les acteurs dans une société donnée. Dès lors, le genre, notons-le, inexistant dans les communications analysées de Stephen Harper et de son ministre, ne peut être ramené à son unique dimension biologique ou psychologique. Du point de vue de l'analyse du discours et d'une politique féministe, il appelle à étudier et à comprendre les pratiques sociales qui sont historiquement spécifiques par le fait d'être instituées par le discours. Alors que « [l]es descriptions culturelles du genre sont produites et circulent » (Fraser, 2012, p.192), le genre institue le réel et crée les institutions

---

<sup>60</sup> Rappelons que selon la notion de l'interdiscours : « [...] quel que soit l'objet de la parole, cet objet, d'une manière ou d'une autre, a toujours déjà été dit; et l'on ne peut éviter la rencontre avec les discours antérieurs tenus sur cet objet » Voir Tzvetan Todorov. Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique suivi de *Écrits du Cercle de Bakhtine*. Paris : Éditions du seuil, [1981] 1975, p.98).

matérielles et les pratiques sociales qui le reproduiront et qui existeront en le reproduisant.

En effet, le discours des deux acteurs étudiés, un discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants, capte la légitimité particulière des termes féministes pour en altérer le sens de manière substantielle. La subversion des termes féministes incorporés au discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants survint lorsque ces termes sont saisis dans une scène de représentation d'efficacité et de sécurité.

Or, une étude de Myriam Gervais (2009) portant sur l'évaluation du programme d'aide canadien démontre que 60 % des projets en lien avec l'égalité entre les femmes et les hommes appartiennent au secteur social (éducation, santé) :

[s]eulement 14 % des projets en agriculture intègrent l'égalité entre les femmes et les hommes comme un de ses objectifs principaux. Certains sous-secteurs économiques sont même résolument imperméables à l'intégration de la dimension égalité (communications, commerce et tourisme, actions se rapportant à la dette). En fait, la seule exception notable est le sous-secteur de la microfinance où les efforts ont été plus systématiques. L'analyse des projets en fonction du marqueur *genre* met en relief la très faible intégration de la problématique d'égalité dans les projets qui ne portent pas spécifiquement sur les besoins en lien avec les Objectifs du millénaire pour le Développement. (Gervais, 2009, p.37).

À partir de ces résultats, l'étude répertorie des témoignages de *spécialistes en genre* impliqués dans la programmation de l'aide canadienne. Il en ressort que les obstacles institutionnels à l'application de la dimension du genre dans la programmation de l'aide canadienne sont principalement liés au manque de volonté politique réelle ainsi qu'à l'absence d'imputabilité des résultats (Gervais, 2009).

Au chapitre 4, les textes analysés nous ont permis de faire ressortir la stratégie discursive qui consistait en la qualification, par Stephen Harper, de ce qui est efficace de ce qui ne l'est pas, pour répondre au strict critère du financement et des résultats efficaces. Cette stratégie rend invisible le discours de l'égalité de genre puisque discours de lutte pour sauver les vies des femmes et des enfants des deux acteurs est insensible aux changements structurels qui modifieraient considérablement les institutions. Dès lors, tout le potentiel de transformation des institutions se retrouvant dans le discours de l'égalité entre les genres ne se retrouve pas dans le discours pour sauver la vie des femmes et des enfants des deux protagonistes du gouvernement conservateur canadien.

Ces traces d'*interdiscours* nous amènent davantage sur la question des investissements financiers ayant des conséquences sur la réputation économique et sociale du Canada à l'étranger. L'espace de participation des femmes est ainsi surdéterminé par des considérations d'investissement et de sécurité :

Le gouvernement du Canada a fait de la croissance économique durable une priorité afin que l'aide internationale canadienne produise des résultats concrets qui auront une incidence considérable sur la réduction de la pauvreté dans le monde. Les rôles cruciaux des femmes en matière de production alimentaire, de génération de revenu, de gestion des ressources naturelles, d'organisation communautaire et de vie domestique sont essentiels pour le développement durable. (Fiches d'information MAECD, Communiqué de presse du 5 octobre 2011)

Cette volonté de voir les femmes comme un instrument utile au développement économique se retrouve aussi dans le *Rapport sur le développement dans le monde 2012. Gender Equality and Development*, de la Banque mondiale. Dans ce rapport, une section entière est consacrée à l'autonomisation (*empowerment*) des femmes dans laquelle l'égalité des genres incarne « un objectif fondamental » (Banque mondiale, 2012) lié à la participation et au développement économique et social. Il y a donc négociation, subversion et captation entre ce qui circule dans le

discours des organisations, le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants, et le discours féministe.

À l'international, le discours féministe s'est d'abord développé par rapport à des enjeux sociaux, comme la mortalité infantile, l'éducation, la violence envers les femmes. Vers le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, les rencontres internationales sont des lieux privilégiés pour les rencontres féministes (Vershuur, 2003 ; Falquet, 2008) particulièrement pour les féministes occidentales (Surprenant, 2015 ; Millán, 2012 ; Antrobus, 2007). Après des changements législatifs, comme l'obtention du droit de vote pour les femmes, les mouvements féministes internationaux perdent en légitimité cédant la place aux mouvements internationaux pour la paix, la défense des droits des travailleurs, etc. (Surprenant, 2015, p.44). En 2000 et 2005, le thème de l'élimination de la pauvreté et des violences faites aux femmes s'impose dans le discours féministe à l'international. À la même période, la Banque mondiale publie son *Rapport sur le développement dans le monde (2000-2001). Combattre la pauvreté*.

Cette captation du discours féministe dans le discours pour sauver les vies des femmes et des enfants de nos deux protagonistes nous pousse maintenant à nous intéresser aux mouvements féministes internationaux et à leur implication dans l'institutionnalisation du féminisme, mais aussi à l'instrumentalisation des femmes dans le discours.

### **5.2.3. Les discours féministes comme producteurs de leurs propres mythes** ***Une tendance à la dépolitisation des mouvements féministes internationaux***

Nous avons vu que le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants contient des traces du discours féministe auquel nous nous intéressons dans le but d'esquisser quelques réflexions quant à son inscription dans ce même champ

discursif. Nous pensons que l'analyse du discours, comme théorie et comme méthode, fournit les outils et le cadre nécessaires pour comprendre la façon dont les groupes sociaux se forment dans des conditions d'inégalités, mais également la manière dont ils se déforment. Elle nous permet aussi de comprendre la façon dont les hégémonies culturelles des groupes dominants sont acceptées ou réfutées.

Le féminisme a joué un rôle important dans la contestation pour plus de justice sociale et une reconnaissance de celles-ci, et ce, à deux niveaux antagoniques. Le premier, nous l'avons abordé, en tant que mouvement social qui a institutionnalisé la reconnaissance de l'égalité en termes de genre, et le second, en tant que *construction discursive*. À ce second niveau, comme le sens donné au féminisme échappe au contrôle de celles qui le défendent, il peut ainsi être considéré comme un signifiant vide (Fraser, 2012, p.303; Laclau, [2000] 2015, p.93) et être invoqué pour donner une légitimité à des revendications se situant aux antipodes de ces principes – certaines n'intégrant pas des changements structurels. Ce qui signifie que si le discours féministe prend de l'expansion en se déliant du mouvement social qu'il incarne, le féminisme fera face, comme l'écrit Fraser, à une figure de lui-même déformé : « [il est] confronté à une version de lui-même étrange et insaisissable, sorte de double diabolique qu'il ne peut ni tout bonnement assimiler ni complètement désavouer. » (Fraser, 2012, p.303). Ce « double diabolique » participerait-il à la circulation du discours portant en lui des ramifications au sein même de la tradition, du néoconservatisme et de l'expansion de l'agent économique, du néolibéralisme?

Nous l'avons vu dans les premières pages de ce mémoire, certains idéaux féministes ont été bien acceptés au sein des discours des organisations internationales qui ont été repris au sein des États. Controversés à une époque, ces idéaux – la sortie de la pauvreté pour les femmes, la lutte contre la mortalité infantile, l'augmentation des possibilités de choix des femmes dans la société – rencontrent désormais une large approbation. Triellet (2008) analyse que depuis le consensus de Washington,

s'élaborant depuis les années 1990, la thématique du genre s'est imposée comme enjeu central. Ainsi, en mettant l'accent sur les corrélations entre l'amélioration du statut des femmes et l'importance de créer des conditions afin d'augmenter les choix des femmes, c'est avec les revendications féministes à travers le monde que la résonance s'effectue. Elle écrit :

[t]oute tentative de récupération est révélatrice d'un rapport de force : on ne tente de récupérer que ce qui paraît menaçant ou subversif. En ce sens, la tentative de récupération – et de dénaturation – par les institutions internationales de la problématique de genre est révélatrice du fait que celle-ci est devenue incontournable dans la question du développement aussi bien en théorie qu'en pratique (Treillet, 2008, p.66).

Cependant, même si la problématique du genre est devenue incontournable, il importe de se demander ce qu'il reste des mouvements féministes internationaux ayant mis cette problématique au centre de leurs revendications. Nous souhaitons ici interroger la dépolitisation des revendications féministes à l'international. Les mouvements féministes auraient remporté un succès culturel, mais subissent un échec institutionnel – entendu comme un échec à modifier les pratiques à la base des inégalités systémiques.

À l'instar de Fraser, nous trouvons cette thèse insuffisante dans la mesure où elle suggère que la culture peut changer sans que les institutions ne se transforment (Fraser, 2012, p.284). Et si les changements initiés par les discours féministes lors des dernières années avaient servi à légitimer une certaine forme de « transformation structurelle de la société capitaliste » (Fraser, 2012, p.284)? Ce positionnement se révélerait à l'opposé des conceptions féministes.

Ici notre analyse s'appuie sur les idées développées par Fraser dans son ouvrage *Le féminisme en mouvements. Des années 1960 à l'ère néolibérale*. Dans sa critique, Nancy Fraser évoque le discours des féministes de la deuxième vague comme ayant participé à la légitimation d'une nouvelle forme de capitalisme doté de plusieurs

caractéristiques. Toutefois, nous souhaitons nuancer ses propos, car la critique de l'économique politique n'a pas été délaissée au sein des mouvements féministes (au Québec, aux États-Unis, au Canada et en France). Par contre, les propos de Fraser nous apparaissent pertinents pour aller plus loin dans notre réflexion au sujet de la façon dont la nouvelle forme du capitalisme a modifié les possibilités défendues par les féministes de la deuxième vague. Les postures de trois d'entre elles nous intéressent plus particulièrement et renvoient à trois caractéristiques appuyant l'essor d'une nouvelle forme de capitalisme : l'économisme, l'androcentrisme et l'étatisme.

Soumettant le capitalisme organisé par l'État à un examen approfondi qui croisait ces trois perspectives [les dimensions économique, culturelle et politique], les féministes ont produit une critique à la fois diversifiée et systématique. Dans les décennies suivantes, néanmoins, ces trois dimensions de l'injustice ont été dissociées, et coupées de la critique du capitalisme (Fraser, 2008, p.284).

L'économisme renvoie à la capacité du capitalisme à envisager les questions sociales comme des questions de distribution, c'est-à-dire comme la division équitable de *biens divisibles*. Les inégalités sociales étant analysées en termes de classes, les féministes ancrent le genre dans la compréhension de ces inégalités (Fraser, 2008, p.287). Selon nous, cette façon d'aborder les enjeux d'inégalité a eu pour effet de rendre invisibles d'autres énonciations, de les dissimuler, comme celles formulées par les militantes du Sud. Dans le discours féministe, particulièrement celui qualifié de deuxième vague, les féministes ont surinvesti la critique culturelle, entendue comme les revendications liées à la reconnaissance des femmes. Ce surinvestissement s'est fait au détriment de la critique de l'économie politique (Fraser, 2008, p.296). C'est avec l'avènement du néolibéralisme que ces « liaisons dangereuses » (Eisenstein dans Fraser, [2008] 2012, p.297) se sont créées avec le féminisme.

Nous souhaitons rajouter que le néoconservatisme force tout autant une resignification du discours féministe sur l'économie. En effet, en priorisant les revendications liées à l'identité, le discours féministe s'est éloigné des demandes



ancrées dans la redistribution et de la critique du capitalisme englobant la nécessité de la prise en charge des femmes du Sud (Voir 5.1 Scénographies).

L'androcentrisme, évoque la culture politique du capitalisme organisé autour du travailleur masculin incarnant le citoyen idéal (Fraser, 2008, p.287). Par la valorisation du travail salarié, l'ensemble des questions du travail non rémunéré, mais aussi de reproduction a été étouffé. Des revendications, comme l'accès au crédit pour les femmes du Sud, ont eu pour effet de désengager l'État de services tels les soins de base, l'éducation et la protection sociale (Triellet, 2008, p.63). De plus, la pression du remboursement de ces crédits retombe sur les femmes et tend à consolider les relations hiérarchiques dans des communautés (par rapport à la caste, à l'origine ou au genre).

Ainsi, cette institutionnalisation d'une vision androcentrique de la famille vient essentialiser les injustices de genre – de race, de classe – en extirpant la contestation politique. Toutefois, comme nous l'avons vu, les scénographies – néoconservatrices et néolibérales – du discours pour sauver la vie des femmes et des enfants participent elles aussi à une *resignification* du discours féministe. En s'inspirant du discours féministe valorisant le travail salarié dans les hautes sphères et en le déliant d'une critique de l'économie politique, le discours prend appui sur une rationalité politique morale pour retourner la critique féministe contre elle-même.

Enfin, l'étatisme est la troisième caractéristique d'une nouvelle forme de capitalisme. Notre recherche s'est beaucoup étendue sur cette question. Rappelons, néanmoins, quelques traits importants des politiques d'État. Ce système de valeurs est gestionnaire et technocratique. Il confie l'élaboration des politiques à des organismes bureaucratiques ou encore à des experts. Ces tendances provoquent « une dépolitisation de la culture, l'assimilation des questions de justice à des problèmes techniques dont le règlement passait par les calculs des experts ou les négociations corporatistes. » (Fraser, 2012, p.288).

Par ailleurs, nous observons ces tendances dans le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants. Les femmes ne sont pas vues comme véritablement en mesure d'interpréter leurs propres besoins à travers la délibération ou encore la contestation politique. Elles sont prises comme des bénéficiaires de l'aide au développement – bénéfices déterminés et appliqués du haut vers le bas.

Les critiques du discours concernant l'androcentrisme de l'État développementaliste émises par les féministes circulent, tout en se nouant aux discours enthousiastes des ONG, de l'ONU ou de la Banque mondiale. Pourtant, même si l'idée centrale était d'aider matériellement les populations, il en ressort un affaiblissement des groupes locaux. Ces derniers orientent en effet leur volonté sur celles des ONGs et des créanciers des pays occidentaux (Fraser, 2012; Treillet, 2008; Gervais, 2008, p.172; Verschuur, 2009; Surprenant, 2015).

Fraser, en développant ces trois caractéristiques appuyant l'essor d'une nouvelle forme de capitalisme – l'économisme, l'androcentrisme et l'étatisme –, nous permet de penser le discours pour sauver la vie des femmes et des enfants à l'aune d'une critique globale de la société.

En résumé, nous avons esquissé ici les prémisses d'une critique du mouvement féministe – une partie du mouvement – dans le but de compléter la scénographie construite par et dans le discours étudié qui traite de sécurité et d'efficacité. Nous avons vu que la hiérarchie des valeurs place l'efficacité et la sécurité au-dessus des besoins et actions des femmes, définis par elles-mêmes. Inversement, la scénographie des discours des mouvements féministes déprécie ces valeurs tout en se liant à elles. Une analyse dialogique – qui s'intéresse aux traces d'autres discours dans un discours – se doit d'aborder les deux, de manière critique. Notre attention se porte donc autant sur le discours pour sauver la vie des femmes et des enfants de Stephen Harper et de John Baird que sur le discours émanant du mouvement féministe.

### 5.3. La réactualisation de la radicalité féministe, une théorie globale

Dans le but de clarifier notre raisonnement, nous expliquerons d'abord en quoi l'analyse du discours est utile au féminisme et inversement. L'objet de ce dernier chapitre étant d'ouvrir la discussion dans le but, d'une part, de tester un double cadre méthodologique et théorique et, d'autre part, de proposer nos réflexions quant à l'ébauche d'une théorie afin de penser la réactualisation d'une certaine forme de radicalité féministe.

Premièrement, rappelant que la scénographie du discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants peut être observée comme une boucle, dès le moment où ce discours s'impose, l'énonciation du texte requiert une scène précise, qui, dans les faits, valide sa propre énonciation. La scénographie correspond donc à la fois à ce qui a généré le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants, mais aussi à ce qui a été généré par le discours : une égalité liée à l'efficacité et à la sécurité. Ainsi, le discours légitime cette énonciation qui, à son tour, doit le légitimer.

Plus le discours de lutte pour sauver *Shéhérazade* circule, plus l'audience est convaincue : la tragique destinée de celle-ci peut être changée par un investissement massif dans des programmes particuliers, toujours pour son bien. L'amélioration des conditions de vie des femmes passe donc par l'amélioration des soins néonataux. L'efficacité et la sécurité sont la clé de voute de l'égalité des genres. Ce qui est dit dans le discours doit être validé par la scène à travers laquelle il se pose.

Précisons que nous proposons une approche féministe de l'analyse du discours. En effet, au début de notre démarche, l'analyse du discours nous apparaissait comme originale et porteuse pour analyser le discours de lutte pour sauver la vie des femmes et des enfants. Néanmoins, nous avons observé qu'elle était insensible au genre, mais plus encore insensible aux apports des théories féministes. Ainsi, le féminisme peut contribuer à l'analyse du discours en nous permettant de mieux comprendre les

manières dont sont façonnées et transformées les identités sociales à travers le temps. Nancy Fraser<sup>61</sup> [2005] nous indique que l'analyse du discours qui prend en compte la variable de genre nous permet de saisir les transformations des groupes sociaux en tant qu'acteurs collectifs opérant dans des conditions d'inégalités. Ensuite, l'analyse du discours, comme nous l'avons vu, nous donne accès à ce qui assure l'hégémonie culturelle des groupes dominants ou au contraire à ce qui la conteste. Finalement, introduire le féminisme au sein de l'analyse du discours permet également de penser l'avenir et de penser les pratiques politiques d'émancipation. Notre cadre théorique et méthodologique permet d'observer ces dynamiques sous plusieurs angles.

Dans notre mémoire, nous avons souhaité aborder l'instrumentalisation des femmes dans les discours sur le développement, laquelle se produit dès le moment où elles sont interpellées en raison d'un raisonnement stratégique (Dobrowolsky, 2007, p.631; Labrecque, 2011, p.34).

Nous avons observé qu'adopter un angle unique pour aborder les conditions de vie des femmes du Sud rend invisibles plusieurs sources d'inégalité. Ainsi, prioriser un investissement en santé n'aborde pas l'importance de la participation des femmes à ces processus. Tout comme les modes d'action des féministes occidentales rendent invisibles ceux des femmes du Sud.

Il est nécessaire de réactualiser la capacité des luttes féministes à comprendre les ramifications de la critique sociale. Ainsi, les critiques de l'identité seraient indissociables de la redistribution, mais aussi de la représentation. Fraser évoque un cadre tridimensionnel. Sans être complètement en désaccord avec cette idée, nous souhaitons tout de même rajouter l'importance d'opérationnaliser ce cadre aux intérêts et aux besoins exprimés par les femmes du Sud.

---

<sup>61</sup> À noter que Nancy Fraser, dans son texte *Structuralisme ou pragmatique? Sur la théorie du discours et la politique féministe* (2012), développe un argumentaire sur la nécessité d'une analyse du discours pour le féminisme. Néanmoins, elle ne développe pas de méthodologie pour y arriver.

Nous effectuons cette critique en prenant un exemple particulier qui témoigne de la faiblesse de ce cadre. Fraser évoque l'importance de ne pas développer uniquement une critique autour du travail salarié, mais de revaloriser le travail du *care*, qui inclut la reconnaissance des tâches domestiques et des relations d'aide, dans cette nouvelle radicalité féministe. Toutefois, ce discours a été capté également par le néoconservatisme qui revalorise le travail traditionnel des femmes.

Ainsi, l'analyse du discours permet d'observer l'événement paradigmatique du discours pour sauver la vie des femmes et des enfants circulant au Canada et à l'international comme une possibilité d'entrevoir d'autres formations discursives, d'autres discours. Il faut noter que les conceptions du discours que nous avons mobilisées, nous mettent en garde contre la réification d'un discours féministe ou de lui accorder une positivité. Nous entendons par là de faire du discours féministe, un discours figé et exempt de critiques.

Néanmoins, en prenant soin de ne pas réifier le ou les discours féministes, nous pensons tout de même que les principes féministes nous permettent d'observer le caractère construit des discours, mais aussi le processus de captation-subversion de l'imaginaire de l'égalité des genres et des ethos corollaires. Cela nous permet donc d'étudier les discours en nous basant sur des règles d'apparition, de renouvellement et d'éloignement. Nous avons ainsi tenté d'analyser autant le surgissement de ces discours tout comme leurs transformations et leurs paradoxes.

Également, notre positionnement féministe nous pousse à reconnaître la possibilité pour les collectivités – dans toute leur diversité de genre, de classe ou de race – à se nommer, s'instituer comme tout discours participant à la création d'imaginaires et de présentation de soi dans des lieux inexplorés.

## CONCLUSION

Cette recherche avait pour objectif de mettre en exergue certains enjeux liés aux femmes et au féminisme qui ont été peu abordés dans la littérature concernant l'aide au développement. Plus spécifiquement, le mémoire avait pour but d'interroger la portée des discours émis par le gouvernement conservateur en opérant une analyse du discours et une analyse féministe. Nous cherchions à comprendre comment le discours sur le développement de Stephen Harper, en tant que premier ministre, et par son ministre des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement du Canada, John Baird, tend à objectiver, voire naturaliser, les rapports de domination entre les femmes et les hommes, mais aussi entre le Nord et le Sud, tout en effectuant la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes.

Nous identifions le discours sur l'égalité et sur l'efficacité comme des énonciations préexistant le discours techniciste international. Nous montrons ainsi de quelle manière le discours de Stephen Harper parvient à réactualiser ces énonciations pour pousser plus loin la neutralisation de l'approche féministe du Genre et du Développement (GED). Cette neutralisation réside dans l'articulation de cette approche à un discours sécuritaire. Enfin, nous exposons brièvement de quelles façons les conservateurs réussissent à neutraliser le potentiel critique des approches féministes.

Nous proposons d'analyser le détail de la captation-subversion de l'imaginaire sociodiscursif de l'égalité entre les femmes et les hommes dans le but de comprendre comme le discours de Harper en matière d'aide au développement arrive à vider de son sens cet imaginaire et à l'instrumentaliser en fonction d'objectifs parfaitement contraires à ses principes. La pertinence de notre recherche se situe à deux niveaux. D'une part, l'objet de notre recherche, soit la construction des imaginaires, des

représentations sociales; d'autre part, la mise à l'épreuve d'un double cadre théorique et méthodologique.

Au plan théorique, nous avons d'abord cherché à proposer une conceptualisation des normes d'égalité entre les femmes et hommes dans les relations internationales. Nous avons donc cherché à circonscrire la portée de la notion d'imaginaires sociodiscursifs et d'ethos de l'analyse du discours aux notions de féminisme afin de comprendre la manière dont une norme – l'égalité entre les hommes et les femmes – est construite et acceptée par les acteurs. Au plan empirique, notre recherche nous a permis de comprendre comment le discours de Harper et de son ministre sur le développement peut effectuer d'un côté, la promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes et de l'autre, objectiver des rapports de domination entre eux et elles. Il tend aussi à objectiver les rapports de domination entre le Nord et le Sud, les premiers dominants et les seconds dominé.e.s. Ce qui a retenu notre attention dans les discours étudiés est le changement de sens de l'égalité afin que ce sens n'incarne plus une autonomisation des femmes, mais plutôt une aide tournée vers les mères victimes, réactualisant des rapports de domination. Les victimes dont l'autonomie (*empowerment*) est annihilée dans le discours.

Une des spécificités scientifiques canadiennes réside en effet dans un double impensé analytique et politique. Si l'étude de la politique étrangère du gouvernement conservateur est plus que documentée, aucun chercheur n'aborde la question des processus de reproduction sociale de celui-ci en l'articulant, dans un même temps, aux imaginaires sociodiscursifs, aux ethos et aux questions de genre.

Notre analyse impliquait de penser le processus de captation-subversion qui émanent de la circulation de ces discours politiques, lesquelles véhiculaient autant d'*imaginaires sociodiscursifs* qui définissaient des valeurs et des thématiques. Il importait ainsi d'analyser les conditions sociales, idéologiques, institutionnelles et historiques ayant fait en sorte qu'apparaisse cet objet d'étude. Quelles étaient les

conditions de possibilité de tels textes? Quelles réalités était-on en train de faire émerger et quelles autres étaient rendues (in)énonçables, biffées de l'espace public?

L'intérêt porté à l'institution étatique se justifiait particulièrement par sa composition. Au moment où le retour de l'État s'effectue dans un contexte où le politique semble en être sa panacée, il s'agit, dans le cas des conservateurs, de renforcer les pouvoirs exécutifs dans le but d'être le garant d'un fonctionnement efficace qui ne sera pas entravé par d'autres instances voulant s'interposer dans les décisions politiques<sup>62</sup>.

Dans le cadre de cette recherche, nous avons voulu poser ce regard critique sur l'un des grands dilemmes de l'égalité. À travers la lecture d'une centaine de textes et l'analyse de 32 d'entre eux, nous avons fait ressortir les procédés linguistiques de discours énoncés par le premier ministre, Stephen Harper et son ministre, John Baird. À des fins de clarté, nous avons divisé notre analyse en deux temps; l'élaboration d'une grille d'analyse pour repérer les imaginaires sociodiscursifs et l'élaboration d'une grille d'analyse pour repérer les traces de la présentation de soi (ethos) du premier ministre.

Notre recherche comporte évidemment des limites. La première, d'ordre méthodologique, est liée à la complexité de notre objet de recherche, soit les discours. En effet, en raison des contraintes inhérentes à la production d'un mémoire, il nous a fallu restreindre la portée de notre recherche en nous concentrant sur une dimension du discours portant sur l'égalité, sur les femmes et leurs conditions de vie dans les pays en développement. Nous n'avons donc pas pu étudier les discours des organisations internationales et ceux des mouvements de femmes ou féministes. Pour une étude plus approfondie, il faudrait partir de l'événement « sauver les femmes » et montrer comment s'opèrent les déplacements des différents discours énoncés par des

---

<sup>62</sup> Voir Marie-Christine Doran, « Réformes institutionnelles et espaces politiques à la lumière du cas de l'Argentine », Chap. In. Campbell, Bonnie. Qu'allons-nous faire des pauvres? Réformes institutionnelles et espaces politiques ou les pièges de la gouvernance pour les pauvres, Paris : L'Harmattan, 2005, p.123.



locuteurs autorisés à travers les dynamiques dialogiques. Ainsi, le discours des organisations internationales par rapport à l'égalité de genre arrive plus tôt par rapport à celui du gouvernement canadien, alors que celui du gouvernement doit être mis en interaction avec ceux des mouvements des femmes du Sud. De plus, nous n'avons pas analysé la circulation de l'aide, le contrôle des politiques et des budgets. Cette analyse nous aurait permis de s'attarder sur la confessionnalisation de l'aide sous Stephen Harper.

Notre démarche apporte néanmoins des pistes pour dévoiler les processus de construction des représentations sociales entourant le discours pour sauver la vie des femmes et des enfants, tout en promouvant l'usage de la méthode de l'analyse du discours et des théories féministes pour l'étude d'une problématique genrée.

Nos résultats ont démontré que l'intégration des normes de l'égalité a provoqué une resignification de plusieurs revendications politiques des mouvements féministes ou de femmes du Sud; notamment, la volonté de présenter l'amélioration des conditions de vie des femmes et des enfants par l'intégration d'arguments puisés à même un discours d'efficacité et de sécurité. Les imaginaires de traditionnelle modernité et de responsabilisation internationale sont les représentations qui découlent de ce discours, un discours qui instrumentalise les femmes en les ramenant à leur rôle traditionnel tout en se situant dans des scénographies néolibérales et néoconservatrices (Chapitre 5). Au Canada, le principal énonciateur de ce discours, Stephen Harper, se porte garant de ce qui est dit en affichant des ethos de sérieux et de compétence tout en confirmant son discours d'aide en affichant un ethos d'humanité (le sauveur) et un ethos de solidarité. À ces positions correspondent, rappelons-le, des places de victimes passives pour les femmes, mais aussi une minorisation du Sud et une réactualisation des rapports de force entre les dominants et dominé.e.s.

Les discours de l'égalité touchant aux genres, aux conditions de vie des femmes et à la justice gagnent à être étudiés dans le contexte actuel. Ces discours, bien que datant

de plusieurs siècles, ont définitivement gagné en importance récemment, surtout sur la scène internationale. Lorsqu'un événement comme l'Initiative du Muskoka, analysée ici, ou encore l'effondrement d'une usine de femmes au Bangladesh ou les campagnes de sensibilisation menées par de grandes multinationales, se produit, l'adhésion aux principes féministes grandit. Cependant, parmi tous les acteurs qui s'expriment, les femmes du Sud ne tiennent pas un rôle prépondérant de par leur absence dans ces discours, mais aussi de par le rôle ambigu qu'elles jouent au sein de ces initiatives : elles sont les victimes à sauver, alors qu'elles devraient être au cœur de la solution.

En terminant, permettez-nous d'explorer d'autres pistes de réflexion. Nous souhaitons souligner la puissance de la narration littéraire pour permettre une vue introspective du monde social et politique en revenant à *Shéhérazade*.

Le nom de Shéhérazade a fasciné. Ses histoires des *Mille et Une Nuits* captivent, gardent maintiennent en éveil. Ses contes et leur pouvoir de capter l'attention de son mari, lui permettent de rester en vie matin après matin, échappant à la mort cruelle promise par le Sultan. Ses discours sont la solution, Shéhérazade, malgré les apparences, les stéréotypes voire les imaginaires est actrice et non victime. Chacune de ces histoires révèle des constructions sociales de l'époque; *Shéhérazade* dont la vie est suspendue aux mots qu'elle prononce. Quel paradoxe : libre d'inventer, de créer des histoires rocambolesques dont elle est seule maître, mais prisonnière, dans la réalité hors conte, d'un système patriarcal, son sultan et époux ayant droit de mort sur elle. Tantôt dépeinte comme séductrice et charmeuse, cette héroïne aurait, à notre époque, peut-être fait l'objet comme ses co-protagonistes féminins, d'une aide au développement. On aurait volontiers argué qu'elle devrait être sauvée sans lui donner pour autant la possibilité de faire partie de la solution, sans reconnaître son statut d'actrice de sa propre survie. Quels discours se seraient alors confrontés à sa réalité? Quels mots ou silences auraient teinté ses références, ses récits? Lequel de ces

discours circulant sur la scène internationale destinés à lui sauver la vie aurait fini par se substituer à ses imaginaires?

Nous pouvons aux termes de ce mémoire ajouter les propos suivants. Quelles auraient été les histoires des *Shéhérazade*, ces femmes volontiers caractérisées de mères que l'on veut sauver ? En quels termes auraient-elles décrit leurs situations, leur propre souffrance? Quelles seraient leurs solutions, leurs réactions par rapport à l'aide qui leur aurait été apportée ? Plus important encore, quelle légitimité aurait été donnée à leur parole? Dans la réalité, quels sont les moyens mis à leur disposition pour créer ces discours? Ou encore, comment provoquent-elles, elles-mêmes, des possibilités de prises de parole qui dévoilent leur sens politique?

Dans notre recherche, les femmes, en tant que catégorie, n'étaient pas un objet de recherche, mais une problématique; c'est une question beaucoup plus large qui interroge l'ordre social, celle de leur instrumentalisation et de la construction des catégories d'analyse (Verschuur, 2009, p.798; Zeleza, 2004, p.122). Pour ce faire, il importait, dès lors, de s'interroger sur l'État, sur la norme, comme pratique très concrète au sein des institutions.

Ce que nous avons essayé de faire dans ce mémoire. Allier études féministes, analyse du discours et étude du discours politique peut paraître à certains moments confus et parfois beaucoup trop précis. Pourtant, nous avons voulu ancrer l'interdisciplinarité dans une étude empirique. Dans le cadre d'éventuelles recherches plus poussées, il serait intéressant de se pencher sur le discours de l'égalité entre les genres en étudiant autant les discours de féministes de terrain à travers le monde que les discours des organisations internationales et des gouvernements ouvertement féministes<sup>63</sup>.

En rédigeant ces dernières lignes, nous pensons que c'est là que se trouve le sens que nous avons tenté de dévoiler. Les discours racontent des histoires. Les mouvements

---

<sup>63</sup> Par exemple, par l'étude, au Canada, du gouvernement libéral de Justin Trudeau qui est le premier chef d'État à se présenter ouvertement comme un féministe et le premier, au niveau fédéral, à avoir atteint la parité femmes-hommes dans son Conseil des ministres.

collectifs les portent en eux, les partagent, les modifient et les déconstruisent. Les mouvements de femmes et féministes racontent une histoire différente, et tiennent en éveil les décideurs avec lesquels elles entrent en dialogue. Des Sultans existent. Les personnes s'identifiant comme femmes sont instrumentalisées par moment, écoutées dans d'autres. Néanmoins, si histoires elles racontent, les possibilités existent alors. La critique est alors aussi possible.

## Annexe A — Corpus détaillé aux fins d'analyse

Lieu	Titre des communiqués de presse	Date
Ottawa	Le Canada et ONU Femmes sont les hôtes d'une conférence pour promouvoir l'autonomisation économique des femmes	21 septembre 2011
-	La ministre Oda clôt avec succès la Conférence sur l'autonomisation économique des femmes organisée par l'ACDI et ONU Femmes	5 octobre 2011
Vancouver	Le ministre Fast salue le rôle crucial des femmes-chefs d'entreprise dans l'économie canadienne	1er juin 2012
-	Le Canada souligne le combat des femmes en matière de droits à l'occasion de la Journée des droits de l'homme	10 décembre 2012
Ottawa	Le Canada s'emploie à mettre fin à la violence contre les femmes	8 mars 2013
Ottawa	Le gouvernement Harper réitère son engagement; l'égard de l'éducation et de la formation pour les femmes et les filles	11 avril 2013
Ottawa	Le Canada souligne la Journée internationale des sages-femmes en appuyant de nouvelles initiatives au Soudan du Sud	5 mai 2013
Ottawa	Le Canada soutient l'autonomisation économique des femmes en Éthiopie	28 mai 2013
Ottawa	Le Canada annonce son soutien à des projets au profit des femmes du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord	18 juillet 2013
-	La ministre d'État Yelich participera à la réunion des ministres responsables des petites et moyennes entreprises de l'APEC ainsi qu'au Forum sur les femmes et l'économie en Indonésie	5 septembre 2013
Ottawa	Le Canada contribue au lancement d'un site Web sur l'autonomisation économique des femmes	23 septembre 2013
Ottawa	Le leadership du Canada en matière de santé des femmes et des enfants sauve des vies partout dans le monde	4 octobre 2013
Ottawa	Déclaration du ministre Paradis : Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes	23 novembre 2013
-	Le ministre Baird exhorte le président Karzaï à protéger les droits des femmes et des filles	12 février 2014

-	Le Canada célèbre la Journée internationale de la femme	8 mars 2014
Edmonton, Alberta	Le Canada donne l'exemple en sauvant la vie des femmes et des enfants dans le monde	23 avril 2014
Vancouver, Colombie-Britannique	Le leadership du Canada contribue à sauver la vie de femmes et d'enfants en Afrique subsaharienne	2 mai 2014
Genève, Suisse	Le leadership du Canada contribue à améliorer la vie des femmes et des enfants en Afrique subsaharienne	21 mai 2014
Beijing, Chine	Le Canada favorise l'autonomisation économique des femmes	22 mai 2014

**Annexe B – Interventions parlementaires de Stephen Harper et de John Baird retenues à des fins d’analyse**

<b>Lieu</b>	<b>Thèmes des interventions parlementaires</b>	<b>Énonciateur</b>	<b>Dates</b>
Ottawa, Chambre des communes	Sur la politique étrangère	Stephen Harper	31 janvier 2011
Ottawa, Chambre des communes	Sur les relations canado-américaines	Stephen Harper	1 <sup>er</sup> février 2011
Ottawa, Chambre des communes	Sur la Libye	Stephen Harper	14 juin 2011
Ottawa, Chambre des communes	Sur les relations canado-américaines	Stephen Harper	4 février 2011
Ottawa, Chambre des communes	Sur les relations canado-américaines	John Baird	4 février 2011
Ottawa, Chambre des communes	Sur la Libye	John Baird	6 juin 2011
Ottawa, Chambre des communes	Sur la coopération internationale	John Baird	6 juin 2012
Ottawa, Chambre des communes	Sur la coopération internationale	John Baird	13 juin 2011
Ottawa, Chambre des communes	Sur l’aide humanitaire	John Baird	14 juin 2013

**Annexe C – Discours de Stephen Harper et de John Baird concernant l’initiative de Muskoka retenus à des fins d’analyse**

<b>Lieu</b>	<b>Titre des discours</b>	<b>Énonciateur</b>	<b>Dates</b>
New York	Le PM prononce une allocution lors d’une discussion en groupe sur la santé des femmes et des enfants	Stephen Harper	25 septembre 2013
New York	Notes pour une allocution de l’honorable Dre Keillie Leitch, C.P., O. Ont., député, ministre du Travail et ministre de la Condition féminine au sujet de l’avancement des femmes à l’occasion de la Déclaration du Canada à; a 68 <sup>e</sup> Session de l’Assemblée générale des Nations Unies	Keillie Leitch/Stephen Harper	11 octobre 2013
New York	Discours du ministre Baird sur les mariages précoces et forcés	John Baird	25 septembre 2013
Toronto, Ontario	Le PM prononce un discours lors du sommet Sauvons chaque femme, chaque enfant : Un objectif à notre portée	Stephen Harper	29 mai 2014
New York	Le PM prononce un discours lors de la discussion en groupe chaque femme, chaque enfant à New York	Stephen Harper	25 septembre 2014



### **Annexe D – Corpus d'autres textes aux fins de discussion**

Titre	Énonciateur	Dates
Politique en matière d'égalité entre les sexes	Ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement	2011
Rapport sur le développement dans le monde. Gender Equality and Development	Banque mondiale	2012
Convention des Nations Unies sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes	Organisation des Nations unies	1988

## Bibliographie

### MONOGRAPHIE

Amossy, Ruth. *La présentation de soi. Ethos et identité verbale*. Presses universitaires de France, Paris, 2010.

Angermuller, Johannes; Maingueneau, Dominique et Wodak, Ruth. *The Discourse Studies Reader. Main currents in theory and analysis*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Company, 2014, 428 p.

Antrobus, Peggy. *Le mouvement mondial des femmes*, Montréal : Éditions Écosociété, 2007, 303 p.

Arendt, Hannah. *Condition de l'homme moderne*. Calmann-Lévy, Paris : Agora, 1961, 406 p.

\_\_\_\_\_. *La crise de la culture*. FolioEssais, Paris : Éditions Gallimard, 1968, 380 p.

Audet François, Desrosiers, Marie-Ève et Roussel Stéphane. *L'aide canadienne au développement*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, 2008, 352 p.

Bakhtine, Mikhaïl. *La poétique de Dostoïevski*, Paris : Éditions Points Essais, 1978, 368 p.

Beauvoir, Simone. *Le deuxième sexe. Tome I : Les faits et les mythes*, Paris : Éditions Gallimard, 1949, 416 p.

Benería, Lourdes. *Women and development - the sexual division of labor in rural societies: a study*, New York, N.Y: Praeger. 1982, 257 p.

Benessaeih, Afef. « La perspective postcoloniale. Voir le monde différemment » Chap. In Dan O'Meara et Alex Mcleod, dir. (2010) *Théories des relations internationales : contestations et résistances*, Montréal : Athéna/Centre d'études des politiques étrangères et sécurité (CEPES), p.371.

Biewener, Carole et Bacqué, Marie-Hélène. « Chapitre 3. La normalisation de l'*empowerment* : entre néolibéralisme et libéralisme social », Chap. In Marie-Hélène

Bacqué et Carole Biewener. *L'empowerment, une pratique émancipatrice*. Paris : La découverte, 2013, pp. 75- 98.

\_\_\_\_\_. « Conclusion », Chap. In Marie-Hélène Bacqué et Carole Biewener. *L'empowerment, une pratique émancipatrice*. Paris : La découverte, 2013, pp. 139-147.

Boltanski, Luc et Chiapello, Ève. *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris : Éditions Gallimard, 1999, 980 p.

Brown, Wendy. *Les habits neufs de la politique mondiale. Néolibéralisme et néoconservatisme*. Paris, Les Prairies ordinaires, 2007, 146 p.

Césaire, Aimé. *Discours sur le colonialisme*, Paris : Éditions Réclame, [1950] 2000, 40 p.

Davis, Angela. *Femmes, race et classe*. Éditions des Femmes, 1983, 341 p.

Campbell, Bonnie, Doran, Marie-Christine et Aoul, Samia Kazi. « Bonne gouvernance, réformes institutionnelles et lutte contre la pauvreté en Afrique ». Chap. in *La métamorphose du politique au Nord et au Sud*, sous la dir. de Sophie Mappa, pp. 305-340. Paris : Karthala, 2004.

Castoriadis Cornelius. *L'institution imaginaire de la société*. Paris : Édition du Seuil, 1975.

Charaudeau, Patrick. *Le discours politique. Les masques du pouvoir*. Éditions Vuilbert, Paris, 2005, 256 pages.

D'Aoust, Anne-Marie. « Les approches féministes », In, *Théories des relations internationales. Contestations et résistances*. Sous la direction d'Alex Macleod et Dan O'Meara, Montréal : Édition Athéna, 2010, p.350.

Declercq, Gilles. *L'art d'argumenter : Structures rhétoriques et littéraires*, Paris : Éditions universitaires, 1992, 283 p.

Doran, Marie-Christine. « Réformes institutionnelles et espaces politiques à la lumière du cas de l'Argentine », Chap. In. Campbell, Bonnie. *Qu'allons-nous faire des pauvres? Réformes institutionnelles et espaces politiques ou les pièges de la gouvernance pour les pauvres*, Paris : L'Harmattan, 2005, pp.113-138.

Ducrot, Oswald. *Le dire et le dit*, Paris : Les Éditions de minuit, 1984, 240 p.

Fanon, Frantz. *Peau noire, masques blancs*, Seuil, 1952; rééd. Seuil, coll. « Point/Essais », 1971, En ligne, [http://classiques.uqac.ca/classiques/fanon\\_franz/peau\\_noire\\_masques\\_blancs/peau\\_noire\\_masques\\_blancs.pdf](http://classiques.uqac.ca/classiques/fanon_franz/peau_noire_masques_blancs/peau_noire_masques_blancs.pdf), Consulté en septembre 2014.

Fraser, Nancy. *Qu'est-ce que la justice sociale? Reconnaissance et redistribution*. Paris : La Découverte, 2005, 181 p.

\_\_\_\_\_. *Le féminisme en mouvements. Des années 1960 à l'ère néolibérale*. Collection Politique et sociétés, Paris : La Découverte, 2012 [2008], 331 p.

Friedan, Betty. *The Feminine Mystique (50th Anniversary Edition)*, New York : W.W. Norton & Compagny, [1963] 2013, 592p.

Foucault, Michel. *L'ordre du discours. Leçon inaugurale au Collège de France prononcée le 2 décembre 1970*. Paris : Gallimard, 1970, 85 p.

Galland, Antoine. « Les Mille et Une Nuits. Tome III. (1704-1711) », En ligne, [http://classiques.uqac.ca/collection\\_documents/galland\\_antoine/mille\\_et\\_une\\_nuits\\_t3/mille\\_et\\_une\\_nuits\\_t3.html](http://classiques.uqac.ca/collection_documents/galland_antoine/mille_et_une_nuits_t3/mille_et_une_nuits_t3.html).

Gervais, Myriam. « La place de la femme dans la politique d'aide canadienne au développement », 2008, In, Audet François, Desrosiers, Marie-Ève et Roussel Stéphane. *L'aide canadienne au développement*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, 2008, pp. 171-201.

\_\_\_\_\_. « Égalité entre les sexes et mise en œuvre de l'aide canadienne : Une intégration transversale en quête de résultats », dans Rita Soares Pinto, Fréda Thélusma et Julie Martineau (dir.), *Droits des femmes et égalité entre les sexes dans la coopération canadienne. Défis et perspectives*, Comité québécois Femmes et Développement de l'AQOCI, Janvier 2009, pp.36-39.

Gramsci, Antonio. Cahier de prison n°25 « Aux marges de l'histoire », Paris : Gallimard, 1978.

Kabeer, Naila. *Intégration de la dimension genre à la lutte contre la pauvreté et objectifs du Millénaire pour le développement. Manuel à l'intention des instances de décision et d'intervention*. Les Presses de l'Université Laval, Québec : L'Harmattan, 2005, 306 p.

Kardam, Nuket. « The Adaptability of International Development Agencies: The Response of the World Bank to Women in Development » In K. Staudt (ed.) *Women, International Development, and Politics: The Bureaucratic Mire*, Philadelphia: Temple University Press.

Laclau, Ernesto. *La guerre des identités. Grammaire de l'émancipation*, Paris : Éditions La Découverte, [2000] 2015, 144p.

Maingueneau, Dominique. « L'archive », In. *L'analyse du discours, introduction aux lectures de l'archive*, p.9-27. Paris : Hachette, 1991.

\_\_\_\_\_. « L'énonciation », In. *L'analyse du discours, introduction aux lectures de l'archive*, p.107-168. Paris : Hachette, 1991.

\_\_\_\_\_. « La pragmatique », In. *L'analyse du discours, introduction aux lectures de l'archive*, p.169-205. Paris : Hachette, 1991.

\_\_\_\_\_. *L'analyse du discours*. Paris : Hachette, 1997.

\_\_\_\_\_. « Scénographie épistolaire et débat public », In *La lettre entre réel et fiction*, J.Siess éd., 1998, Paris, Sedes.

\_\_\_\_\_. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Édition du Seuil, 2009. 143 p.

Maingueneau, Dominique et Charaudeau, Patrick. *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Éditions du Seuil, 2002, 661 p.

Memmi, Albert. *Portrait du colonisé, précédé du portrait du colonisateur*, Paris : Éditions Gallimard, [1965] 2002, 176p.

Mohanty, Talpade Chandra. « Sous les yeux de l'Occident : recherches féministes et discours coloniaux ». In *Genre, postcolonialisme et diversité des mouvements de femmes*, sous la dir. de Christine Verschuur, p.171-202. Genève : L'Harmattan, 2010.

Mouffe, Chantal et Laclau, Ernesto. « Hegemony and Socialist Strategy. Towards a Radical Democratic Politics. » London-New-York : Verso, 2001 [1985], 218 p.

Moraga, L. Cherrie. « Preface », In : Anzaldúa, Gloria & Moraga, Cherrie, *This Bridge Called My Back. Writings of Radical Women of Color*, Watertown, MA : Persephone Press, 1981. pp. 57-66

Nussbaum, Martha C. *Femmes et développement humain. L'approche des capacités*. Cambridge University Press, Paris : des femmes-Antoinette Fouque, 2000, 444 p.

Oakley, Ann. *Sex, gender and society*, Londres : Temple Smith, 1972, 225 p.

Pêcheux, Michel. « Ouverture du colloque », dans *Colloque « Matérialités discursives »*, Lille : Presses universitaires de Lille, pp.6-10, 1981, dans Maingueneau, Dominique. *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris : Édition du Seuil, 2009, pp.77-78.

Pinto Soares, Rita. « L'égalité entre les sexes dans la coopération canadienne : Une responsabilité mutuelle à concrétiser », dans Rita Soares, Fréda Thélusma et Julie Martineau (dir.), *Droits des femmes et égalité entre les sexes dans la coopération canadienne. Défis et perspectives*, Comité québécois Femmes et Développement de l'AQOCI, Janvier 2009, pp.40-47.

Surprenant, Marie-Eve. *Manuel de résistance féministe*. Les Éditions du remue-ménage. Montréal, 2015, 185 p.

Towns, E. Ann. *Women and States. Norms and hierarchies in International Society*, Cambridge University Press, 2010, 249p.

Tzevtan Todorov. *Mikhaïl Bakhtine, le principe dialogique suivi de Écrits du Cercle de Bakhtine*. Paris : Éditions du seuil, [1981] 1975, 315p.

Wallerstein, Immanuel. *Comprendre le monde. Introduction à l'analyse des systèmes-monde*, Paris : La Découverte, 2006, 173 p.

Zezeza, Tiyaambe. « Discriminations de genre dans l'historiographie africaine », Chap. In. Imam, Ayesha Mei-Tje, Mama, Amina et Sow, Fatou. (dir.). *Sexe, genre et société : engendrer les sciences sociales africaines*, Dakar : CODESRIA, 2004, pp. 93-126.

## ARTICLES SCIENTIFIQUES

Audet, François. « Transformation idéologique dans l'aide canadienne. Rupture ou continuité? », Allocution réalisée dans le cadre de l'assemblée générale annuelle de l'Association québécoise des organisations de coopération internationale, Observatoire canadien sur les crises et l'action humanitaire, 15 juin 2012, 10 p.

Brown, Wendy. « Néo-libéralisme et fin de la démocratie », *Vacarme*, Vol.29, Automne 2004, pp.86-93.

Campbell et Hatcher, « Existe-t-il encore une place pour la coopération bilatérale? Réflexions à partir de l'expérience canadienne » *Revue Tiers Monde*, Vol. XLV, N°179 pp. 666- 687, 2004.

Charaudeau, Patrick. « À quoi sert d'analyser le discours politique? », En ligne, <http://www.patrick-charaudeau.com/A-quoi-sert-d-analyse-le-discours.html>, Page consultée le 10 septembre 2014.

Chauveau, Jonathan. « On n'est pas subalterne parce qu'on le ressent! », Entretien avec Gayatri C. Spivak dans *Philosophie Magazine*, 30 mars 2011.

Connelly, Patricia, et al. « Chapter3 Feminism and Development : Theoretical Perspectives », In Parpart, Jane L., Connelly, Patricia M. and Barriteau, Eudine V. *Theoretical Perspectives on Gender and Development*, International Development Research Centre, Canada : Ontario, 2000, pp.51-160.

Cornwall, Andrea. « Revisiting the 'Gender Agenda' », *Institute of Development Studies*, Vol.38, N° 2, 2007, pp. 69-78.

Dauphin, Sandrine. « L'élaboration des politiques d'égalité ou les incertitudes du féminisme d'État : une comparaison France/Canada ». *Cahiers du genre*, n°1, p.95-116, 2006.

Dobrowolsky, Alexandra. « (In)Security and Citizenship, Security, Im/migration and Shrinking Citizenship Regimes », *Theoretical Inquiries in Law*, Vol.8, N° 629, pp.629-661.

\_\_\_\_\_. « Interrogating 'invisibilization' and 'instrumentalization': women and current citizenship trends in Canada », *Citizenship Studies*, Vol.12, N° 5, pp.465-479.

Dorlin, Elsa. « L'Atlantique féministe. L'intersectionnalité en débat », CEIC PAPELES, Vol.2, N° 83, 2012, pp.1-16.

Elson, Diane, *Male Bias in the Development Process*, Manchester University Press, In, « Quel genre? Résistances et mésententes autour du mot « genre » dans le développement », *Revue Tiers Monde*, Vol.4, N°200, 2009, pp. 785-803.

Falquet, Jules. « “Genre et développement” : une analyse critique des politiques des institutions internationales depuis la Conférence de Pékin. ». 2003, In : Reyssoo, Fenneke et Verschuur, Christine. « On m’appelle à régner. Mondialisation, pouvoirs et rapports de genre. Les colloques genre de l’IUED », Genève : Direction du développement et de la coopération, Commission Suisse pour l’UNESCO, Institut universitaire d’études du développement, pp 59-90.

\_\_\_\_\_. « L’État néolibéral et les femmes. Le cas du «bon élève» mexicain », *Presses de Sciences Po*, 2010, pp.229-242.

\_\_\_\_\_. « Les «féministes autonomes» katino-américaines et caribéennes : vingt ans de critique de la coopération au développement », *Recherches féministes*, Vol.24, N°2, 2011, pp.39-58.

Ferguson, James et Larry, Lohmann. « The Anti-Politics Machine « Development » and Bureaucratic Power in Lesotho ». Minneapolis : University of Minnesota Press, 1994, pp.251-277.

Fraser, Nancy. « Penser la justice sociale : entre redistribution et revendications identitaires ». *Politique et Société*, vol. 17, n°3, pp. 9-36, 1998.

Grosfoguel, Ramón. « La descolonización de la economía-política y los estudios poscoloniales : transmodernidad, pensamiento fronterizo y colonialidad global », *Tabula Rasa*, N° 4, 2006, pp. 17-48.

\_\_\_\_\_. «Vers une décolonisation des «Uni-versalismes» occidentaux : le «Pluri-versalisme décolonial», d’Aimé Césaire aux Zapatistes », *Ruptures postcoloniales*, 2010, pp.119-138.

Jacquot, Sophie. « La fin d’une politique d’exception : l’émergence du gender mainstreaming et la normalisation de la politique communautaire d’égalité entre les femmes et les hommes », *Revue française de science politique*, 2009, p. 247-277.

Kabeer, Naila. « Targeting Women or Transforming Institutions? Policy Lessons from NGO antipoverty efforts ». *Development in Practice*, Vol.5 N°2, 1995, pp.108-116.



\_\_\_\_\_. « Gender equality and women's empowerment : a critical analysis of the third Millennium Development Goal ». *Gender and Development*. Vol.13, N°1, 2005, pp.13-23.

Kergoat, Daniel. « Division sexuelle du travail et rapports sociaux de sexe », 2000, In HIRATA H. et Alii (dir.), *Dictionnaire critique du féminisme*, Paris, PUF, pp. 35-44.

Kian, Azadeh. « Introduction : genre et perspectives post/dé-coloniales », *Les cahiers du CEDREF*, En ligne, <https://cedref.revues.org/603>, Page consultée le 15 mars 2015. pp. 7-17.

Labrecque, Marie-France. « Perspectives féministes sur le développement durable : remettre en question les discours sur l'égalité des femmes ». *Recherches féministes*, vol. 24, n°2, 2011, pp.21-37. En ligne. <http://id.erudit.org/iderudit/1007750ar>. Page consultée le 24 octobre 2014.

Lorde, Audre. « The Master's Tools Will Never Dismantle the Master's House », *Sister Outsider : Essays and Speeches*. Ed. Berkeley, CA : Crossing Press, pp.110-114. 2007, En ligne, [http://collectiveliberation.org/wp-content/uploads/2013/01/Lorde\\_The\\_Masters\\_Tools.pdf](http://collectiveliberation.org/wp-content/uploads/2013/01/Lorde_The_Masters_Tools.pdf), Consulté novembre 2014.

Ong, Aihwa. « Colonialism and Modernity : Feminist Re-presentations of Women in Non-Western Societies », *Inscriptions*, special Issue in *Feminism and the Critique of Colonial Discourse*, n° 3-4, 1988, pp.80- 87.

Maillé, Chantal. « Réception de la théorie postcoloniale dans le féminisme québécois », *Recherches féministes*, Vol.20, n°2, 2007, pp.91-111.

Maingueneau, Dominique. « Problème d'ethos », *Pratiques*, n°13, Metz, 2002.

Millán, Mária. « De la périphérie vers le centre : origines et héritages des féminismes latino-américains », *Revue Tiers Monde*, 2012, pp.37-52.

Peñafiel, Ricardo. « Le rôle politique des imaginaires sociaux : quelques enjeux théoriques autour de leur conceptualisation ». Dans *Politique et sociétés*, vol.27, n° 1, 2008, p. 99-128.

\_\_\_\_\_. « L'événement discursif paupériste de lutte contre la pauvreté et redéfinition du politique en Amérique latine : Chili, Mexique, Venezuela (1910-2006) », Thèse de doctorat, 2008.

Pêcheux, Michel. « L'étrange miroir de l'analyse de discours », *Langages*, n°62, pp.5-8. 1981.

Peterson, V. Spike. « Security and Sovereign States : What is at Stake in Taking Feminism Seriously? ». In *Gendered States : Feminist (Re)Visions of International Relations Theory*, sous la dir. de Spike V. Peterson, p.31-64. Boulder, Londres : Lynne Rienner, 1992.

Pronk, Jan. *Women in Development, Advancing Towards Autonomy*, In Jeanne. Bisillat et Christine Verschuur (eds), *Le genre, un outil nécessaire*, Cahiers Genre et Développement, N°2, Geneva : Paris : L'Harmattan, 263 p., pp.87-95.

Said, W. Edward. « Representing the Colonized: Anthropology's Interlocutors », *Critical Inquiry*, Vol.15, N°2, 1989, pp.205-225.

Sassen, Saskia, « The Global City: Introducing a Concept », *Brown Journal of World Affairs*, Vol. XI, Issue 2, 2005, pp.27-43.

Spivak, Chakra Gayatri. « Can the Subaltern Speak? » In *Marxism and the Interpretation of Culture*, sous la direction de Caray Nelson et Lawrence Grossberg. University of Illinois Press, 1998, pp.271-313, En ligne, [http://www.uky.edu/~tmute2/geography\\_methods/readingPDFs/spivak.pdf](http://www.uky.edu/~tmute2/geography_methods/readingPDFs/spivak.pdf), page consultée le 20 octobre 2014.

Squires, Judith. « Is Mainstreaming Transformative? Theorizing Mainstreaming in the Contexte of Diversity and Deliberation », *Social Politics*, Vol.12, N°3, 2005, pp.366-388.

St-Hilaire, Colette. « La production d'un sujet-femme adapté au développement. Le cas de la recherche féministe aux Philippines ». *Anthropologie et Sociétés*, vol.20, n°1, 1996, pp. 81-102. En ligne. <http://id.erudit.org/iderudit/015396ar>. Page consultée le 20 octobre 2014.

Tahon, Marie-Blanche. « Le don de la mère ». *Anthropologie et Sociétés*, vol.19, n°1-2, 1995, p.139-155.

Tiessen, Rebecca. « What's new about gender mainstreaming ? Three decades of Policy Creation and Development Strategies ». *Canadian Journal of Development Studies*. Vol. XXVI, Special issue, 2005. 705-720.

\_\_\_\_\_ et Krystel Carrier. « The erasure of «gender» in Canadian foreign policy under the Harper Conservatives: the significance of the discursive shift from «gender equality» to «equality between women and men», *Canadian Foreign Policy Journal*, Vol.21, N°2, pp.95-111, 2015.

Triellet, Stéphanie. « L'instrumentalisation du genre dans le nouveau consensus de Washington », *Presses universitaires de France*, Vol.2, N°44, 2008, pp.53-67.

Verschuur, Christine et Raysoo, Fenneke. « Genre, mondialisation et pauvreté », dans *Cahiers genre et développement*, Genève : L'Harmattan, 2002, 255 p.

\_\_\_\_\_. *On m'appelle à régner. Mondialisation, pouvoirs et rapports de genre*. Les colloques genre de l'IUED. Genève : Direction du développement et de la coopération, Commission Suisse pour l'UNESCO, Institut universitaire d'études du développement. p 59-90, 2003.

\_\_\_\_\_. « Quel genre? Résistances et mésententes autour du mot « genre » dans le développement », *Revue Tiers Monde*, Vol.4, N°200, 2009, pp. 785-803.

\_\_\_\_\_ et Blandine Destremau, « Féminismes décoloniaux, genre et développement », *Revue Tiers Monde*, N°209, 2012, pp.7-18.

Walby, Sylvia, « Gender mainstreaming : Productive tensions in theory and practice », pp. 321-343. Oxford University Press. 2005.

Waylen, Georgina. « Le genre, le féminisme et l'État : un survol ». In *Genre et politique : débats et perspectives*, sous la dir. de Thanh Huyen Ballner-Cao, Véronique Mottier et Lea Sgier, p.203-232. Paris : Gallimard, 2000.

Woodward Alison. « Mainstreaming in European Policy: Innovation or Deception? ». Paper for the American Sociological Association, 2001, 51p.

\_\_\_\_\_. « European Gender Mainstreaming : Promises and Pitfalls of Transformative Policy », *Review of Policy Research*, Vol.20, Issue 1, pp.65-88, 2003.

\_\_\_\_\_. « Est-il trop tard pour une approche intégrée de l'égalité? Le point sur la situation à Bruxelles ». *Cahiers du Genre*. L'Harmattan, Vol. 1, N°44, 2008, pp.95-116.

## PUBLICATIONS GOUVERNEMENTALES ET INTERNATIONALES

Banque mondiale. *Rapport sur le développement dans le monde 2012. Gender Equality and Development*, En ligne, [http://www-wds.worldbank.org/external/default/WDSPContentServer/WDSP/IB/2011/09/28/000356161\\_20110928014913/Rendered/PDF/646650WDR0201200Box364543B00PUBLIC0.pdf](http://www-wds.worldbank.org/external/default/WDSPContentServer/WDSP/IB/2011/09/28/000356161_20110928014913/Rendered/PDF/646650WDR0201200Box364543B00PUBLIC0.pdf), Page consultée le 20 octobre 2014, 458 p.

Canada. « Leadership du Canada en matière de santé des mères, des nouveau-nés et des enfants – Initiative de Muskoka (2010-2015) », En ligne, [http://mnch.international.gc.ca/fr/sujets/leadership-initiative\\_muskoka.html](http://mnch.international.gc.ca/fr/sujets/leadership-initiative_muskoka.html), Page consultée le 12 février 2014.

Canada. Ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement du Canada. *Politique en matière d'égalité entre les sexes*. 2010. En ligne. <http://www.international.gc.ca/development-developpement/priorities-priorites/ge-es/policy-politique.aspx?lang=fra>, Page consultée le 20 octobre 2014.

Canada. Ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement du Canada. « Politique en matière d'égalité entre les sexes ». 2014. En ligne. <http://www.international.gc.ca/development-developpement/priorities-priorites/ge-es/policy-politique.aspx?lang=fra>, Page consultée le 20 octobre 2014.

Canada. Ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement/Nouvelles/Discours, « Discours », <http://www.international.gc.ca/media/minpub-index/speeches-discours/2010/index.aspx?lang=fra>, Page consultée le 20 octobre 2014.

Canada, Ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement, « Rapports antérieurs », En ligne, <http://www.acdi-cida.gc.ca/acdi-cida/acdi-cida.nsf/fra/ANN-32814373-PU8>, Page consultée le 13 octobre 2014.

Conseil Canadien pour la coopération internationale (CCIC), En ligne, [http://www.ccic.ca/media/news\\_detail\\_f.php?id=194](http://www.ccic.ca/media/news_detail_f.php?id=194), Page consultée le 13 octobre 2014.

« Déclaration du premier ministre du Canada à New York », En ligne, <http://www.pm.gc.ca/fra/nouvelles/2014/09/25/declaration-du-premier-ministre-du-canada-new-york#sthash.KEKqNoiy.dpuf>, Page consultée le 13 octobre 2014.

Organisation des Nations unies. « Comprendre les objectifs du millénaire pour le développement (OMD) », En ligne, <http://www.un.org/fr/millenniumgoals/background.shtml>, Page consultée le 10 octobre 2014.

Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). «Déclaration de Paris sur l'efficacité de l'aide au développement», Paris : OCDE, 2005, En ligne, <http://www.oecd.org/fr/cad/efficacite/34579826.pdf>, Page consultée le 12 novembre 2014.

Réseaux du Comité d'aide au développement sur l'Égalité hommes-femmes. «Développer une gestion axée sur les résultats en matière d'égalité hommes-femmes chez les organismes donateurs », mai 2009, En ligne, <http://www.oecd.org/fr/cad/femmes-developpement/43285374.pdf>, Page consultée le 12 juin 2015.

## SITE INTERNET- MÉDIAS

Larocque, Sylvain. « Bev Oda essuie une pluie de critiques ». *La Presse* (Montréal), 6 octobre 2006, p. A10.

Association québécoise des organismes de coopérations internationales (AQOCI). *Promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes. La mise en pratique*. Comité québécois femmes et développement de l'AQOCI, Mars 2011, 173 p.

Association pour les droits des femmes dans le développement (AWID). «L'approche intégrée de l'égalité entre les sexes et les droits de la femme», 2008, En ligne. <http://www.awid.org/fre/Enjeux-et-Analyses/Library/L-approche-integree-de-l-egalite-entre-les-sexes-et-les-droits-des-femmes>, Page consultée le 12 juin 2015.

\_\_\_\_\_. « Changer leur monde : Mouvements féministes, concepts et pratiques. Renforcement des mouvements et organisations féministes», 2012, 111 p. En ligne, [http://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/changer\\_leur\\_monde\\_-\\_mouvements\\_feministes\\_concept\\_et\\_pratiques.pdf](http://www.awid.org/sites/default/files/atoms/files/changer_leur_monde_-_mouvements_feministes_concept_et_pratiques.pdf), Page consultée le 12 juin 2015.

«Fin de l'ACDI : des employés et des organismes toujours inquiets », *Radio-Canada*, En ligne, <http://ici.radio-canada.ca/regions/ottawa/2013/07/02/008-acdi-fusion-employes.shtml>, Page consultée le 10 octobre 2014.

## MÉTHODOLOGIE

Mongeau, Pierre. *Réaliser son mémoire ou sa thèse*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 2011, 143 p.

Bardin, Laurence. « Méthode ». Chap.in *L'analyse de contenu*, p. 125-133. Paris : Presses Universitaires de France, 1997.